











Perteneció a mi inolvidable
io el Sr D. Bonifacio Cortés
lanos - S. de Soto Cortés.

Posada - 1884. -

G-793

LES ARTS

DE 01,060

L'HOMME D'ÉPÉE

OU LE

DICTIONNAIRE

DV GENTILHOMME:

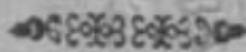
PREMIERE PARTIE.

CONTENANT

L'ART DE MONTER A CHEVAL,
Expliqué avec une Méthode exacte, par
toutes les Définitions & les Phrases qui
regardent le Manège. On y trouve aussi le
détail des Maladies des Chevaux.

Dédié à Monseigneur le DAUPHIN.

Par le Sieur GUILLET.



A PARIS,

Chez GERVAIS CLOUZIER, au Palais,
à l'Enseigne du Voyageur.

M. D C. LXXXI.

Avec Privilege du Roy.

LES ARTS

DE LA MANÈRE

DE L'ÉCRITURE

EPISTRE

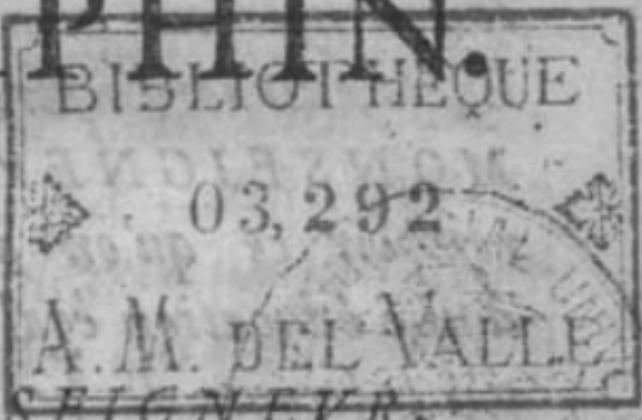


A

MONSEIGNEUR

LE

DAUPHIN.



MONSEIGNEUR,

Quand le Dictionnaire du Gentil-
homme porte vôtres grand Nom à la
tête des Mots qui y sont expliqués,

à iij

EPISTRE.

c'est avec une distinction tres-respectueuse, & pour le proposer en veneration à toute la Terre, comme un Mot auguste, qui sans avoir besoin d'autres paroles, définit tout à cent mille qualités excellentes. Il sembleroit toutefois qu'il y ait de l'imprudencé de Vous offrir ce grand amas de termes lorsque vos jeunes années ne se bornent plus à des paroles, & qu'elles passent à des Exercices dont les heureux commencemens nous promettent de grands Effets extraordinaires. Voicy le temps de remplir ce qu'on a toujours espéré d'une éducation également admirable par le secours des belles Lettres, & par les dispositions de la Nature. Vous devez faire briller la pratique des Enseignemens salutaires, & des Maximes Heroïques de ce Gouverneur fameux & incomparable, qui a eu l'honneur de Vous conduire dans le chemin de la Vertu, & à l'entrée de la plus belle

EPISTRE.

*rière du monde. Tout le temps que
 us destinés encore à lire de belles
 es, se va consumer à réfléchir sur
 Memoires, dignes d'être éternel-
 nt reverés, que le plus grand Roy
 l'Univers Vous a tracés de sa main
 pre, sur des reflexions dont la soli-
 é est autorisée par les Merveilles
 sa Vie. S'il y a quelque Plume il-
 tre qui doit être respectée, & dont
 traits puissent faire de l'impression,
 t assurément celle qui est dans une
 in, dont le bras soutient si bien l'E-
 & le Sceptre. Cette méditation,
 ONSEIGNEUR, Vous appren-
 a le secret d'asseurer un jour à la
 ance une félicité, qui apparemment
 scauroit plus être augmentée, &
 us fera souvenir que si quelques-
 s de nos Rois Vous ont découvert le
 emin qui conduit à la Gloire, nôtre
 and Monarque est le seul qui l'a
 rcouru entierement, & qui Vous
 tracé avec exactitude. Tous les*

EPISTRE.

Peuples ne formeront qu'une voix pour publier ces miracles : Ainsi c'est à eux à se borner à des paroles, car il faut bien se contenter de parler devant deux Princes Augustes, qui sont seuls en possession d'agir, & de faire des choses inimitables. Voilà le but de ce Dictionnaire. Il expliquera les manières de s'énoncer correctement, en faveur de ceux qui ne sont pas en pouvoir de faire davantage, & leur donnera les Elemens des Arts de l'Homme d'Epée, dont Vous avez déjà approfondy une partie avec tant d'ardeur, d'application & de frugalité que le reste ne peut échapper à vos soins. Qui peut avoir plus d'intérêt que Vous, MONSEIGNEUR, à protéger ces Arts illustres qui sont aujourd'hui le partage glorieux de la plus nombreuse & de la plus formidable partie de la France ? L'Art de Regner qui est le premier de tous, & qui fait le digne objet de vôtre étude, ne sera

EPISTRE.

dans la splendeur où nôtre grand
 te fait paroître, si par une liaison
 separable, il n'avoit mis dans un
 et florissant l'Art Militaire, l'Art de
 Navigation, & l'Art de monter à
 cheval, qui est le plus noble & le
 plus utile de tous les exercices du
 corps. Bien que les deux premiers
 semblent être nés dans le tumulte, &
 nés dans le desordre, leur grand
 chef d'œuvre consiste à nous procurer
 la Paix. Les Leçons en sont même
 autant plus nécessaires dans le Cal-
 me, qu'après avoir rendu nôtre Na-
 tion la plus belliqueuse de l'Univers,
 elle la rendront la plus redoutable.
 Ainsi j'espere que ce Dictionnaire sera
 un Livre de tous les temps : Et voilà
 MON SEIGNEUR, le succès que
 juy souhaite, car en mon particulier,
 ne m'attens pas, que s'il a jamais le
 bonheur d'arrêter un peu vos regards,
 qu'il puisse conduire au travers de cet-
 te foule illustre & magnifique qui

EPISTRE.

Vous environne, & me faire dém
ler dans le néant où m'ont réduit
pesanteur & l'amertume de ma des
née. Je serois trop heureux, si lors q
je le propose pour l'utilité publique,
me pouvoit seulement fournir un
cours de cinq ou six paroles de zele
de veneration: Mais ny la curieuse
recherche de ses termes, ny toutes
autres ressources de l'éloquence ne
suggerent rien qui puisse exprime
dignement les ardens souhaits que
faits pour vôtre felicité, & avec qu
excès de soumission & de respect je
ray toute ma vie,

Vôtre très-humble, très-obe
sant, & très-fidele service
GUILLET.



PREFACE.

VOICI les *Arts de l'Homme d'Epée* que je donne au Public en forme de Dictionnaire. Je vay garder le même ordre en travaillant aux *Arts de l'Homme d'Epée*, que je luy enverray bien-tôt. Lorsque j'ay conçu le dessein d'expliquer les trois différentes manières qui sont traitées dans ce volume, j'en ay fait l'étude par un détail allésé et. Je me suis attaché à voir travailler M. de Bournonville & du Plessis, deux excellens Hommes qui ont aujourd'huy l'honneur d'apprendre à enseigner le Dauphin l'Art de monter à cheval. Mais comme il ne me suffisoit pas d'en être instruit par la vue, j'en ay conféré particulièrement avec M. de Meyzel, qui est un Gentil-homme tres-

P R E F A C E.

connu par sa capacité & son expérience dans le Manège , & par son excellent Livre du *Parfait Maréchal* , mais encore beaucoup mieux par l'honnêteté de sa conduite , & par son exacte probité. Je m'est assurément bien glorieux d'avoir appris de luy ce que chaque jour une bonne partie de nôtre Noblesse fait gloire d'en apprendre. J'ay rappellé les idées de mes Etudes de Mathématique, & renouvelé avec M. Manesson Malet, auteur des *Travaux de Mars*, la mémoire de ses agréables & utiles conversations que nous avons eües ensemble auprès du célèbre M. le Comte de Pagan, dont M. Manesson Malet a depuis réduit en pratique celles qui regardent l'Art Militaire, lors qu'il a servy en qualité d'Ingenieur du Roy de Portugal sous les ordres de M. le Comte de Schomberg , aujourd'huy Duc & Maréchal de France. A l'égard de la Marine , je me suis souvenu autant qu'il m'a été possible, des Remarques que j'ay faittes autrefois dans les Ports du Levant & du Ponent. Mais pour en prendre des lumières plus assurées , j'ay conféré de la Manœuvre avec

P R E F A C E.

nd nombre d'Officiers qui ont servy
les Vaisseaux du Roy , & même avec
Gentilhomme de merite , qui a passé
nze ou seize ans sur mer , & com-
ndé dans des Places maritimes , tant
nos côtes que dans le Continent
l'Amérique. Ainsi dans mon Di-
nnaire je ne vous donne pas mes
pres experiences , mais ce qui est
d'un plus grand poids , je vous
ne celles de quantité de personnes
j'ay choisies , chacune dans un
different , avec toute la circonspe-
n qu'il faut avoir pour demêler les
rens sentimens de ceux qui se pi-
nt d'un même talent , & les reduire
uniformité , à l'ordre , & à la justes-
où peut-être ne seroient jamais arri-
ceux qui en ont les plus grandes no-
s. Car s'ils l'ont pû faire , que ne
t-ils fait ? J'ay cent fois interrogé
res-habiles gens sur des choses es-
ielles à leur profession , qui ne leur
ent tombées dans l'esprit que super-
ellement , sans les avoir jamais ap-
fondies , & ils me reprochoient
iant , que je leur donnois la tortu-

P R E F A C E.

re quand je les pressois de m'aider
degager les idées confuses de beaucoup
de matieres qu'ils n'avoient pas enco
re developpées , bien loin d'avoir so
gé aux termes propres à les définir.
Enfin j'ay appris d'eux ce qu'ils ont
appris d'un autre , car je ne pense pas
qu'il y ait personne qui soit venu
monde avec une science infuse. Je
tiens pas même qu'on puisse trouver
un Genie assez universel , qui aya
été capable de bien expliquer une ma
tiere de son fait , eût été propre à
gerer celles qui ne sont pas de sa ju
diction , & les reduire à une metho
nette & facile. J'ay consulté des A
uteurs vivans. Et qui est l'Ecrivain
raisonnable qui ne consulte pas ce
qui sont morts , & qui ont déjà tra
té ce qu'il entreprend de mettre
jour ? Il le fait même avec le dang
d'en estroppier le sens , & d'en acco
moder les paroles à ses opinions pa
ticulieres , sans être en pouvoir d
consulter les ambiguïtés avec eux. D'
leurs , si c'étoit une necessité qu'il
lût avoir veu , ou pratiqué toutes

P R E F A C E.

les dont on veut instruire le Public, faudroit rejeter tous nos Geographes, qui sans avoir visité les climats où ils ont écrit, & même sans avoir seulement parcouru nôtre Frontière, nous fournissent des Descriptions, qui ne servent simplement à la seureté des Voyageurs, mais aussi à celle de la marche de nos Armées. Il faudroit imposer silence à la plupart des Historiens sacrés & profanes, si l'on vouloit exiger que le témoignage de leurs yeux fût le garant de toutes les grandes Actions que leur plume transmet à la Posterité, & qui le plus souvent se sont passées dans des siècles, & dans des pais tres-éloignées.

Si le lieu y étoit propre, je répondrois dans cette Preface à un Médecin, homme d'esprit & de mérite, grand Antiquaire, & qui vient de mettre au jour un Voyage de Levant, plein de Remarques sur une Relation de la Guilletiere. Les Remarques sont remplies de louanges empoisonnées, qui tiennent quelque chose de la plume de Xenophon. Luy, qui est

P R E F A C E.

un celebre Antiquaire déterrera bien ce trait Historique, & La Guilletiere l'entretiendra plus à propos, & avec toute l'honnêteté imaginable, dans la quatrième Edition d'*Athenes ancienne & nouvelle*, qui est prête à voir le jour.





L'ART
 DE MONTER A CHEVAL,
 OU
 LE MANEGE.

Les termes de l'Art y sont rangés par ordre Alphabetique, & puisque la maniere de les bien appliquer n'est guere moins necessaire que leur explication, on a joint des phrases particulieres à la fin de tous les mots les plus essentiels avec tant de Methode qu'elles ne montrent pas seulement de quelle façon ces termes doivent estre employés pour se bien enoncer dans le bon usage, mais elles éclairent encore le fond de la matiere prescrite.

*Définition de l'Art de monter
à Cheval.*

L'Art de monter à Cheval enseigne également à dresser un Cavalier & un Cheval ; car comme il instruit le Cavalier de la bonne assiette, de la posture libre & dégagée, & des moyens d'accorder la main & les Talons, il met aussi, autant qu'il est possible, un Cheval en état de porter en beau lieu de prendre finement les Aides, de craindre les châtimens qui le peuvent affeurer au pas, au trot, & au galop, de le faire en suite manier à toutes fortes d'Aires, afin qu'il puisse servir dans les perils de la guerre, dans les nécessités de l'usage, & quelquefois dans la pompe des Fêtes galantes, & des spectacles publics.

A

Acheminé. Cheval acheminé: c'est à dire, qui a déjà été monté, dégourdy, & rompu, & qui fait voir des dispositions à être dressé.

ostre Cheval connoît la bride & répond
 aux éperons, & d'ordinaire quand il est
 recherché, il se presente d'une maniere à
 faire voir qu'il est bien acheminé.

Achevé. Cheval achevé. C'est à dire
 dressé, & confirmé dans un
 art ou Manege particulier. Voilà deux
 chevaux commencés; mais ce troisieme
 est achevé, car il est bien dans la main &
 dans les talons, bien assis sur les hanches,
 & manie parfaitement Terre à Terre.

Action de bouche est une agitation
 de la langue & de la mâchoi-
 re du Cheval, qui en mâchant le mors
 tient la bouche fraîche. Vous voyés
 en à cette écume blanche & liée, que
 le cheval a l'action de bouche; ce qui
 est une marque de vigueur, de feu, & de
 santé.

Acculer. Cheval qui s'accule. Ce ter-
 me a un autre sens dans les
 Academies que parmy le vulgaire, qui
 entend qu'un Cheval s'accule, lorsqu'en
 arrêtant ou le tirant en arriere, il se jet-
 te & s'abandonne sur la croupe avec de-
 sordre. Mais dans le Manege, un Che-
 val s'accule lorsque maniant sur les vol-
 tes, il ne va pas assés en avant à chacun

de ses Temps ou de ses mouvemens, en sorte que ses épaules n'embrassent pas assez de terrain, & que sa croupe s'approche trop du centre de la volte. Vostre Cheval s'accule & s'entable tout à la fois. Celuy-là s'est acculé, parce que le Cavalier n'a pas tourné la main, & ne l'a pas poussé en avant avec le gras de la jambe de dedans. Les Chevaux ont naturellement de l'inclination à s'acculer en faisant des demy voltes. Quand les Italiens travaillent des Chevaux au Repolon, ils affectent de les acculer. Voyés *Entabler* & *Repolon*.

Age du Cheval est l'espace du temps écoulé depuis qu'il est né. Ce qui merite bien une Remarque particulière, puisque le Cheval a l'avantage de pouvoir indiquer les différens progrès de ses premières années, soit par le nombre de ses dents, selon qu'il les met les une apres les autres, ou selon qu'elles changent & qu'il en pousse de nouvelles, soit par des marques noires que la Nature a mises sur quelques-unes, ou bien enfin par quelques autres presumptions moins assurées, comme celles des nœuds de son queue. Le plus jeune de ces deux Che

aux ne peut avoir qu'environ deux ans & demy, car il pousse les pincés. L'autre qui met les dents mitoyennes va de trois ans & demy à quatre ans. Celuy-à qui pousse les crochets, & à qui les coins perceront bien-tost, doit avoir environ quatre ans. Mais pour ce vieux Cheval Anglois, on ne veut déguiser son âge, car il y a de l'artifice à ses dents, & à luy voir les coins trop longs, & décharnés comme ils sont, il est assurément conremarqué; & quoy qu'il semble n'avoir pas razé, & n'être encore que vers la septième année, il commence à siller. *Voyés Dents, Baigu, Queuë, Razer, & Siller.*

Aider est soutenir ou secourir un Cheval pour contribuer à le faire travailler à propos, & luy faire marquer les Temps avec justesse. Aidés votre Cheval du gras des jambes, aidés-le du talon delicat, aidés-le de la langue. Il ne suffit pas d'aider ce Cheval de la gauche, il luy faut des aides plus rudes. *Voyés Aides.*

Aides sont des secours & des soutiens que le Cavalier tire des fets doux & moderés de la bride,

de l'éperon, du caveçon, du poinçon, de la gaule, de l'action des jambes, du mouvement des cuisses, & du son de la langue. On se sert des aides pour prévenir les châtimens qu'il faut quelquefois employer pour dresser, & faire manier un Cheval. Vous ne travaillerez jamais bien si vous n'avez une grande attention & beaucoup d'activité, sans précipitation pour ne pas perdre les temps, & donner les aides à propos; autrement vous accoutumerez le Cheval à s'y endormir. Si ce Cheval n'obéit point aux aides de gras des jambes, faites venir l'éperon à secours, en pinçant de l'un, ou des deux. Cet Akezan a les aides fines, c'est à dire, prend les aides avec une grande facilité, & une grande vigueur. Ce Cavalier donne les aides extrêmement fines, c'est à dire anime le Cheval à propos, & le soutient à point nommé pour lui faire marquer les temps, ou les mouvemens avec justesse. Ce Barbe connaît les aides, obéit aux aides, répond aux aides, prend finement les aides. Vous ne vous servés pas avec discrétion des aides du caveçon, vous en faites des châtimens qui rebutteront votre

cheval. Voyés *Brouiller*.

Aides du dedans, aides du dehors.
Voyés *Dedans*, *Elargir*, &

errer.

Aiguillon. Vieux & méchant terme pour dire un valet. Voyés

valet.

Air est une cadence & une liberté de mouvement qui s'accommode à la disposition naturelle d'un cheval, & qui fait manier & élever avec obéissance, mesure & justesse. Il y a des Ecuyers qui prennent le mot d'air à la rigueur pour signifier un Manège plus relevé, plus lent, plus écouté que le Terre à terre. Mais y en a d'autres qui luy donnent une signification plus étendue, & qui sous ce mot comprennent le Terre à terre; car lors qu'un cheval manie bien Terre à terre, on dit que le Cavalier a bien rencontré l'air de ce Cheval. En general, le pas, le trot, & le galop, ne sont pas contés au nombre des airs. Il se rencontre pourtant d'excellens Ecuyers qui sous le mot d'air veulent signifier le mouvement des jambes d'un Cheval qui galoppe, & disent ce Cheval n'a point d'air naturel, pour dire qu'en galopant il ne plie que

fort peu les jambes de devant. Vous devez former ou donner un air à ce Cheval parce qu'il n'en a point de naturel, & comme il a les hanches tres-bonnes, est capable de Manège si on luy forme un air. Tous vos Chevaux ont naturellement un air, c'est à dire, qu'ils ont assez de mouvement aux jambes de devant pour prendre une cadence, s'ils sont recherchés pour manier Terre à terre. Ce Cheval fait toujours sa leçon de son air. Assurez ce Cheval sur l'air qu'il a pris. Cét Alezan prend l'air des courbettes, celui-là se présente à l'air des caprioles. Ce Barbe n'a point d'inclination ny de disposition à ces airs. Voyés *Pesade*.

Airs relevés sont les Manèges ou les mouvemens d'un Cheval qui s'élève plus haut qu'au Terre à terre, & qui manie à Courbettes, à Balotades, à Croupades & à Caprioles. Puisque ce Cheval a des commencemens d'airs relevés, & que de luy-même il se présente à manier par haut, il faut ménager discrètement cette disposition, afin qu'il ne se rebute pas; car les airs relevés mettent les Chevaux en colere, lorsqu'on les presse trop, & il leur faut avoir rendu les épaules

DE L'HOMME D'ÉPÉE. 9
ort souples, avant que de leur de-
der des fauts. Voyés *Pesade*, & *Sau-*

es. Le vulgaire prononce ainsi
pour dire *Ars*. Voyés *Ars*.

egerir un Cheval, ou selon quel-
ques-uns, l'*Allegir*; c'est
ndre plus libre & plus léger du de-
que du derriere. Si vous voulés al-
ir vôtre Cheval, il faut qu'en le fai-
trotter, vous le sentiés toujourns
sé à galoper, & que l'ayant galo-
quelque temps, vous le remettriés
re au trot. Ce Cheval est si pe-
d'épaules, & si attaché à la ter-
que vous aurés peine à luy rendre
vant léger, quand même pour l'al-
ir, vous vous serviriés du *Cave-*
à la *Neucastel*. Vôtre Cheval s'a-
onne trop sur les épaules, il le faut
erir du devant, & le mettre sous
Voyés *Ensemble*, *Sous luy*, *Han-*
, *Mouvement*, *Rompre*, & *Ter-*
ol.

ezan est un poil d'une couleur
roufsâtre, accompagné d'un
qui doit être roux ou blanc. Ce
e distingue en *Alezan brulé*, & en

Alezan clair, selon qu'il est plus ou moins chargé, mais en general, il est un indice d'un bon Cheval. Cet Alezan brûlé dément point son poil, & verifie bien le Proverbe qui dit, *Alezan brûlé, plus mort que lassé*, parce qu'en effet, on ne peut jamais mettre à bout; & quand on change Chevaux d'un autre poil n'en peut plus, celuy-là a toujours de la ressource. Mais pour cet Alezan clair avec les extrémités lavées, c'est à dire qui a les extrémités plus déteint, plus décoloré, & plus approchant du blanc qu'il reste, il n'a pas la force de porter sa charge, & quoy qu'il ait l'éperon fin, il n'a qu'une heure de travail; apres cela il devient insensible à l'éperon & à la gaule, car les extrémités lavées sont bien souvent une marque de foiblesse, & diminuent du prix d'un Cheval.

Alleure est le train ou la demande d'un Cheval. Ce Barbe alleures tres-belles, contre l'ordinaire des Barbes qui broncheroient dans le jeu de boule, à moins qu'ils ne soient animés, recherchés, & soutenus. Un Cheval a l'alleure froide; c'est à dire qu'il ne plie pas assés le genoüil, & l'

les jambes qu'il raze le tapis.

Amble est un train ou une alleure dont le mouvement se fait les deux jambes d'un même côté, & étant levées & posées en un même temps, sont suivies des deux jambes de l'autre côté, ce qui continuë alternativement. La premiere alleure des petits chevaux est l'amble, mais ils le quittent quand ils ont assez de force pour trotter. On n'a jamais fait dans vos Haras, ce qui se fait en Angleterre; car pour mettre des Poulains à l'amble, vous leur avez mis des entraves, & attaché des boucs de foin au tour des paturons des jambes de derriere: mais vous n'avez songé que l'amble est banny des Maitres, & que les Ecuyers n'y veulent aller. Le Pas, le Trot, & le Galop; Et leur défaut est que sans arrêter un Cheval, on ne peut mettre du trot au galop; mais on est contraint de l'arrêter pour le passer de l'amble au galop, ce qui fait perdre un temps, & interrompre la justesse de la cadence du Manege. Voyés *Haras*.

Franc d'Amble. Cheval qui est franc d'amble;

c'est à dire, qui va bien l'amble en r
par le bout du licol.

Amonceler. Cheval qui s'an
cele. Vieille faç
parler, pour dire qu'un Cheval est
ensemble, qu'il est bien sous luy, &
marche sur les hanches sans se trav
Voyés *Ensemble*, & *Sous luy*.

Anti-cœur ou *Avant-cœur*. V
Avant-cœur, &
ber.

Appuy *de la main* est le sentime
ciproque qui se fait en
bouche du Cheval & la main du C
lier par le moyen de la bride ; ou
c'est le sentiment de l'action de la
dans la main du Cavalier : ainsi le b
le vray appuy de la main est un fo
délicat de la bride, en sorte que le
val retenu par la sensibilité des
ties de sa bouche, n'ose trop app
sur l'embouchure, ny battre à la
pour y résister. Ce Cheval a l'appu
c'est à dire, la bouche fine & dél
& capable de bien obeir à la bride
Cheval a l'appuy sourd, c'est à dir
bouche bonne, mais la langue si g
que l'embouchure ne peut faire for

les barres : de sorte qu'il n'a pas un appuy, parce que le mors en-
 la langue, qui n'est pas sensible
 ne les barres : Ainsi le mors ne va
 qu'au vif des barres, à cause de l'é-
 de la langue ou de celle des lé-
 Votre Cheval a un appuy qui for-
 main, ce qui montre qu'il a une
 méchante bouche. Ce Cheval est
 ppuy, n'a point d'appuy, c'est à di-
 aint l'embouchure, apprehende la
 & ne peut souffrir que le mors ap-
 tant soit peu les parties de la bou-
 ainsi il n'obéira que difficilement à
 de.

Cheval à qui on donne un bon appuy.
 n veut donner de l'appuy à ce Che-
 & le mettre dans la main, il le faut
 er, & le faire souvent reculer : Le
 étendu est aussi tres-propre à don-
 e l'appuy à un Cheval, parce qu'en
 ant il donne lieu au Cavalier de le
 dans la main. Cheval qui a trop
 uy, qui s'abandonne trop sur le
 s. Cheval qui a l'appuy fin, c'est à
 égal, ferme & léger, & qui obéit
 rde. Voyés *Main*.

Appuy *à pleine main.* Cheval qui a l'appuy à pleine main, à dire, qui a l'appuy ferme, sans toujours peser à la main, & sans battre la main. Les Chevaux pour l'armée doivent avoir l'appuy à pleine main. Voyés *à pleine main.*

Appuy au delà de pleine main, appuy plus qu'à pleine main. Cheval qui a l'appuy plus qu'à pleine main, c'est à dire, qu'on arrête un peu de force; mais toutesfois en sorte qu'il ne force pas la main. Cet appuy est bon pour ceux qui faute de cuiller tiennent à la bride.

Arçons d'une selle. Ce sont deux arcs de bois voûtés ou courbés en cintre pour embrasser le haut des reins du Cheval, donner la forme à la selle, & la tenir en état. L'arçon de devant qui soutient le pommeau est composé du garot, des mammelles, des pointes, & des lieges. Le garot est cette arcade qui est élevée de deux ou trois doigts au dessus du garot du Cheval. Les mammelles sont les endroits où finit l'arçon. Les pointes forment le bas de l'arçon. Les lieges sont des morceaux de bois

et autrefois des morceaux de liege, lesquels on chauffe les Battes. L'Arrière derriere porte le Trouflequin. Les Arçons sont nervés, c'est à dire couverts de bœuf battus, & reduits en fibres puis collés tout au tour des arçons pour les rendre plus forts. On les bande avec des bandes de fer qui les tiennent en état, & au dessous des arçons on clouë les contre-sanglots pour empêcher les sangles.

Ergot ou Ergot. Voyés Ergot.

Armand est une espèce de boüillie préparée pour un Cheval malade, & composée de beaucoup de herbes spécifiées dans le Livre du Par-Maréchal. On met de l'armand sur le dos d'un nerf de bœuf, & on fourre ce nerf dans le gozier du Cheval pour luy donner l'appetit & les forces.

Armer. Cheval qui s'arme, c'est à dire qui baisse la tête comme s'il vouloit choquer, & coube son front jusqu'à appuyer les branches de la bride contre son poitrail, pour ne pas obeïr à l'embouchure, & défendre les barres & sa bouche qu'il veut soulager en courbant trop le col. Puisque vô-

tre Cheval s'arme , faites-luy un bras
à genouil , qui relève & luy fasse po
en beau lieu. Voyés *Porter bas*.

S'Armer *des lèvres*. Cheval qui
me des lèvres , c'est à
re , qui couvre ses barres avec les lév
& rend l'appuy du mors sourd & t
ferme , ce qui est ordinaire aux Chev
qui ont les lèvres fort grosses. Il faut
vôtre éperonnier forge une embouch
dont le canon ou l'escache soient b
coup plus large auprès des banq
qu'à l'endroit de l'appuy , cela empêc
ra que vôtre Cheval ne s'arme des lév
On dit aussi que la lèvre arme la b
pour dire qu'elle la couvre. Voyés
Armer.

Arquées. Cheval qui a les j
bes arquées , c'est à
re , qui a les genoux courbés en
Cette expression regarde le train de
vant , & ce défaut arrive aux Chev
qui ont les jambes ruinées de tra
Les Chevaux Brassicouts ou Bra
courts , ont aussi les genoux en
mais cette difformité leur vient nat
lem. nt.

Arrêt *d'un Cheval* est une pause ou une discontinuation de chemin. Former l'arrêt d'un Cheval, c'est l'arrêter sur les hanches, Advertissez ces Gentilshommes que pour former l'arrêt du Cheval, il faut en le commençant approcher d'abord le gras des jambes pour l'arrêter, mettre le corps en arrière, lever le main de la bride sans mouvoir le cours, en suite étendre vigoureusement les rênes, & appuyer sur les étriers, pour faire former les temps de son arrêt en commençant avec les hanches trois ou quatre fois. Je formois l'arrêt de mon Cheval en trois ou quatre temps, c'est à dire, le faisant falquer sur les hanches. Un Cheval forme son arrêt de mauvaise grace, car il ne plie point les hanches, il se traverse & bat à la main. Ce Cheval depuis son partir jusqu'à son arrêt, a fourni une carrière de cent pas; après avoir marqué l'arrêt, a fait tout bout une ou deux pesades. Ne faites pas les arrêts de votre Cheval brusques & précipités; si vous n'avez eu soin de luy ruiner les jarrets & la bouillotte. Après l'arrêt de votre Cheval, faites en sorte qu'il fournisse deux ou

trois courbettes. Le contraire de l'arrêt est le partir. Autrefois on disoit aussi le Parer & la Parade du Cheval pour dire son arrêt. Voyés *Lever*, *Ongles*.

Demy-Arrest est un arrêt qui n'est pas achevé par une pesade, de sorte que le Cheval après avoir falqué trois ou quatre temps sur les hanches, reprend & continue à galoper sans faire ny pesades ny courbures. N'admirez-vous pas cet Andalou c'est à dire, ce Cheval d'Espagne qui fait de si belles passades ? Remarquez comme il galope par le droit, comme on pousse, & de quelle façon il forme son demy-arrêt, le faisant falquer trois ou quatre temps, les hanches fort bas. Vous jugés bien que si en suite il fait une ou deux Pesades, ce seroit un arrêt complet ; Mais voyés qu'au lieu de faire une pesade, il fait sa demy-volte en trois temps, & qu'il reprend son galop par le droit, pour en faire autant au bout de sa passade, Venés voir mon Tunis, c'est à dire mon Barbe, qui dans sa galopade fera vingt demy-arrêts, & reprend son galop écouté, de la même cadence.

DE L'HOMME D'ÉPÉE. 19
ardeur ny inquietude, On peut bien
de ce Barbe qu'on tient la volonté
la main. Voyés *Falquer*, *Passade*,
esfade.

restes sont des gales ou des tu-
meurs qui viennent sur le
des jambes de derriere d'un Cheval,
le jarret & le paturon. Il en vient
ment sur le nerf du canon. On donne
le nom d'arrêtes aux queuës de Rat.
és Queuë.

arrondir *un Cheval*. Cette expres-
sion est pour toute sorte
Manege qui se fait en Rond; de sorte
arrondir un Cheval, soit au trop, au
p, ou autrement, c'est luy faire por-
es épaules & les hanches uniment &
lement dans un grand ou petit Rond,
qu'il se traverse ou se jette de côté.
pour mieux arrondir vôtre Cheval, ser-
vous d'une longe que l'on tiendra
le centre jusqu'à ce qu'il ait formé
itude de s'arrondir, & de ne pas fai-
e Pointes. Vous ne devés jamais
ger de main en travaillant sur les
es, que ce ne soit en portant vôtre
val en avant, & en l'arrondissant.
és Pointes.

Ars sont des veines où l'on saigne Chevaux, une au bas de, cha
épaule. Le vulgaire dit impropre
qu'on a saigné un Cheval aux quat
res, lors qu'on l'a saigné aux épaul
au plat des cuisses, ce qui se doit app
saigner un Cheval des quatres m
bres.

Arzel. Cheval arzel est un Cheva
a une balzane ou marque
che au pied de derriere du côté
qui est le pied qu'on appelle le pied
du montoir de derriere. Les Cava
superstitieux se persuadent que par
fatalité inevitable, les Chevaux a
sont infortunés dans un combat, à
cette prevention ils ne s'en veulent p
servir.

Assesoir un cheval sur les hanche
les luy faire plier quand
galope, qu'on le fait manier, ou c
l'arrête. Voyés *Hanches*.

Assiette est la situation du C
lier sur la selle. Donner
siette à un Gentilhomme, luy
prendre une bonne assiette. Ce Cav
ne perd jamais l'assiette. Voyés *Ca
poids*.

Affouplir est faire plier le col, les épaules & les côtes du cheval, & luy rendre toutes les parties du corps plus souples. Vôtres Cheval a le col & les épaules roides, & n'a point de mouvement à la jambe, il faut essayer de l'affouplir avec le caveçon, à la Neuville, & le trotter & le galoper en telle sorte, que vous le mettiés souvent du trot au galop.

Attainte est un coup, ou une blessure qu'un Cheval reçoit aux pieds de derrière par un autre Cheval qui le suit de trop près, ce mot signifie aussi un coup que le cheval se donne luy-même par un des pieds de devant, ou par un des pieds de derrière qui donne sur le pied de devant, ou bien par un des pieds de derrière qui entame la Couronne du pied de devant. Vôtres Cheval ne se pouvoit donner une plus rude attainte, car je trouve avec la sonde qu'elle peut entrer entre la corne & le petit-pied, ce qui fait craindre que le tendon ne soit enfoncé, & que l'attainte ne soit envenimée.

Avalure est la défectuosité d'une nouvelle corne mole, raboteuse, qui croît aux pieds du Cheval quand il fait quartier neuf.

Avant-cœur ou *Anti-cœur*, une tumeur contre nature, de figure ronde & grosse à peu près comme la moitié du poing, & causée par une humeur sanguine bilieuse, se forme à la poitrine du Cheval, vis-à-vis du cœur. Votre Cheval a un avant-cœur qui le peut faire mourir s'il ne vient à suppurer par de bons remèdes ; mais l'avant-cœur de mon Anglois ne m'inquiete pas, car la tumeur est diminuée par la suppuration qui est bonne. Voyés *Herber*.

Aubere. Cheval aubere, Cheval poil de fleur de pêcher, ou Cheval poil de mille-fleurs. C'est un Cheval qui a le poil blanc, mais varié & semé de tout le corps de poil Alezan & Bay. Le peu de sensibilité à la bouche & aux flancs est cause qu'on ne les estime guères, outre qu'ils sont fort sujets à perdre la vue.

Aubin. Cheval qui va l'aubin. C'est une alleure ou un train rouge.

DE L'HOMME D'ÉPÉE. 23
ni tient de l'amble & du galop, &
est pas estimé.

erty. Vn pas averty, ou un pas
écouté, est un pas d'école,
& soutenu. Vous avés bien remar-
que mon Cheval a toujourns marché
s'averty. Monsieur de la Brouë disoit
s'racolt, dans le même sens. Ce qui
plus en usage. Voyés *Ecouté*.

ives sont des glandes qui s'enflent
quelquefois à côté du gozier
cheval, & qui le pressent & l'empê-
tent tellement de respirer, qu'elles le
mettent en danger d'étouffer.

B

igu ou *Begu*. Cheval baigu est un
Cheval qui depuis l'âge de cinq
ans jusqu'à sa vieillesse, marque naturel-
lement & sans artifice à toutes les dents
devant, & y conserve ce creux, ou
enfoncement avec une marque noi-
re qu'on appelle germe de fève. De for-
tun à douze ou quinze ans, il paroît
les marques d'un Cheval qui n'en a
encore six. Car aux pincées des autres
dents, le creux est rempli & la mar-
que effacée vers les six ans, parce que la

dent est usée. Environ ce même âge, est à demy effacée aux dents mitoyennes & vers les huit ans, elle est effacée aux coins. Mais dès que le Cheval bai une fois marqué, il marque toujours seulement aux pinces, aux mitoyennes & aux coins. Et cela vient de ce qu'aux dents plus dures que les autres Chevaux, elles ne s'usent point, & ne perdent pas le germe de fève. Parmi les Chevaux Polonois, Hongrois & Anglois, on trouve force baigus, & en general les Cavales sont plus sujettes à être baiguës que les Chevaux. Ne vous pas que vôtre Marchand de Chevaux fait comme tous les maquignons qui nient pour leur intérêt qu'il y ait des Chevaux baigus ? Et assurément un Cheval baigu est baigu ; car outre qu'il n'a pas encore à toutes les dents de devants, il devrait avoir encore les dents de derrière, nettes & blanches, cependant qu'elles sont à longues, jaunes, crasseuses & décharnées, ce qui dément les préjugés de l'âge, & je gagerois que dans un an il fillera.

Balottades sont des sauts que le Cheval doit faire en

piliers ou par le droit, avec justesse, nu de la main, & aidé du gras des es : en sorte qu'ayant les quatre en l'air, il ne montre que les fers des pieds de derriere, sans détacher la ruade ou s'éparer. Et c'est par là que cét Air manege differe de celuy des Caprioles, car le Cheval qui manie à Caprioles, tire de toute sa force, & nouë l'éguillette. Les Balottades different aussi des Caprioles, en ce que le Cheval qui manie à Balottades, montre les fers quand il tire la croupe; mais en maniant à Crouades, il retire ses pieds de derriere devant luy. Vôte Cheval se mettra à Balottades, quand il sera lassé d'aller à Crouades, car quand le grand feu des Crouades est passé, les Chevaux se mettent eux-mêmes à Balottades, puis à Crouades, à moins que le poinçon bien appliqué ne leur fasse nouier l'éguillette, & continuer l'air des Caprioles. Voyés l'Art de l'Equitation.

Maniere la Croix à Balottades. Voyés l'Art de l'Equitation.

Blzane ou *Balzan* est la marque de poil blanc qui vient aux flancs de quantité de Chevaux depuis le

boulet jusqu'au sabot, devant & derrière. Il y a des Ecuyers qui veulent que le mot de Balzane signifie la marque blanche, & que le mot de Balzan signifie le Cheval qui a la marque. On les distingue en Balzan Travat, Trastravat, & Balzan des quatre pieds. La superstition de quelques Cavaliers leur met dans l'esprit qu'il y a une sinistre fatalité attachée à la balzane du Cheval Arzel. Voyés *Chaussé haut*, & *Travat*.

Bandes d'une selle, sont deux arçons de fer plates & la largeur de trois doigts, qui sont clouées sur les arçons, une de chaque côté, pour soutenir & arrêter les arçons dans la situation qui forme la selle. Mettre un arçon sur une bande, c'est clouer les deux bouts de chaque bande à chaque côté de l'arçon. Outre ces deux grandes bandes, l'arçon de devant en a une petite appelée bande du garrôt, & un croissant pour tenir en état l'arcade du garot. L'arçon de derrière en a aussi une petite pour le raffermir.

Banquet est cette petite partie de la branche de la bride, qui est au dessous de l'œil, & qui étant

e comme une petite verge assemble
extrémités de l'embouchure avec la
che, mais en telle sorte que le Ban-
ne se voit point, parce que le Chape-
u le Fonceau le cachent.

ne du Banquet est une li-
gne imagi-

que les Eperonniers en forgeant un
s, tirent le long du Banquet &
prolongent de part & d'autre, de
en bas, pour déterminer la force
foiblesse qu'ils veulent donner à la
che pour la rendre hardie, ou fla-
Car la branche sera hardie, si le
du Touret est au delà de la Ligne
nquet au respect de l'encolure, &
anche sera flaque ou foible, si le
du Touret est au deçà de cette ligne
spect de l'encolure. Voyés *Branche*
onde.

be est un Cheval amené de Barba-
rie. Ces Chevaux sont ordi-
ment d'une taille menuë, legere, &
déchargés par les jambes. Les Che-
d'Espagne & les Anglois sont beau-
mieux fournis de corps & de jam-
que les Barbes. Tous les Poulains de
e Haras sont des Echappés de Barbe.

Nous avons toujours choisi des Barbes pour Etalons, parce qu'ils ont toujours beaucoup plus de vigueur, de vitesse d'haleine, & l'on dit ordinairement, Barbes meurent, mais ils ne vieillissent pas, en cela contraires aux Chevaux bons & aux Rouffins qui vieillissent bien tôt, & sont long-temps avant que mourir : de sorte qu'ils ennuyent les Maîtres; mais les Barbes ne manquent jamais de vigueur qu'en manquant de vie, comme l'a remarqué le Duc de Neuchâtel.

Barbe ou *Soubarbe* du Cheval, est cette partie du dessous & du dehors de la mâchoire inferieure, au dessous du menton, laquelle porte la Gourme de la bride. Voyés *Gourmette*, & *Genève*.

Barbes ou *Barbillons*, sont des croûtes ou superfluités de chair qui viennent dans le Canal de la bouche du Cheval; c'est à dire, dans cet intervalle de la bouche qui separe les barbes & qui est sous la langue.

Bardelle est une selle en forme de selle à piquer; mais elle n'est que toile garnie de paille, piquée fortement avec de la ficelle, sans qu'il y ait entre ny cuir, ny bois, ny fer. On ne s'en

DE L'HOMME D'ÉPÉE. 29
point en France ; mais en Italie on
les Poulains en bardelle, & ceux
s'trottent s'appellent Cavalcadours
ozone.

Barrer la veine d'un Cheval est une
operation que font les Maré-
sur les veines des jambes & des
parties d'un Cheval, pour arrêter
rs & l'abondance des humeurs ma-
qui s'y jettent. Vos Chevaux ont
Mules traversières, & des Arrêtes
ambes de derriere, il leur faut bar-
veine. Pour barrer la veine, on ou-
cuit qui est au dessus, & quand on
gagée, & qu'on l'a liée dessus &
s, on la coupe entre les deux Li-
es.

Barres de la bouche du Cheval sont
les parties les plus hautes de
endroit de la gencive qui n'a ja-
de dents, & qui est situé entre
ents mâchelières & les crochets
rt & d'autre de la bouche : de sorte
a partie de la gencive qui est au
s & à côté des barres conserve
m de gencive. Les Barres sont l'en-
de la bouche, où se doit faire
y du mors ; car encore qu'un

simple Canon porte sur la langue, les Barres par leur sensibilité & leur délicatesse en ressentent l'effet à travers l'épaisseur de la langue. Comme vôtre Cheval a des Barres sensibles, il a la bouche fine & délicate : & pendant tout un jour de fatigue on le sent dans la main avec un appui égal, ferme & léger. Ce Cheval a des Barres rondes & peu sensibles, il lui faut un mors qui en éveille le sentiment, que seroit un mors qui tient de l'enclume, c'est à dire, qui ne plie point dans le lieu de la Liberté de langue. Voilà des Barres désespérées & qui ont été si souvent rompues & cicatricées qu'elles n'ont plus de sentiment. Vôtre Cheval doit avoir la bouche tres-fine, car il a les Barres tendues comme un Barbe. La Lèvre supérieure de vôtre Cheval arme la Barre, c'est à dire, elle la couvre.

Bas, Porter bas. Voyés Porter.

Basse ou *Calade*. Voyés *Calade*.

Battes d'une Selle. Ce sont les deux parties d'une Selle à piquer qui sont élevés sur les arçons de devant & de derriere pour tenir les cuisses du Cavalier, & les mettre en état de résister.

ordres que le Cheval peut faire. Ordinairement les Selles n'ont point de batte derrière. On dit, chauffer une batte, à dire qu'on met le Liege de la Selle dans la batte, afin de tenir la même Batte en état. Ce mot de Liege vient de ce qu'autrefois cette partie de la Selle étoit de liege; car aujourd'hui elle est de bois.

Batte à la main ou *bégayer*. Cheval qui bat à la main; c'est à dire, qui n'a pas la tête ferme, qui leve le nez, se branle, & le secoue tout à coup, pour rompre la sujétion de la bride. Vous avez vu un Cheval Turc qui a le défaut des Chevaux de son Pays; car il bat à la main, & malgré les mords les mieux ordonnés, & la bonne main ne luy ont pû affermer la tête.

Ce Cheval bat à la main comme un cheval vade, & cela vient de ce qu'ayant les dents trop tranchantes, il ne peut souffrir la sujétion d'un mors, quelque doux qu'il soit. Si votre Cheval n'avoit pas la tête trop sensible, il ne battroit pas à la main, mais pour luy affermir la tête, il faut qu'à mettre sous sa Muserolle une petite bande de fer platte, & tournée en croc qui réponde à une Martingale; ce qui ôtera l'envie de battre à la main, mais

non pas l'habitude ; car la Martingale étant ôtée, il retombera dans son vice.
Voyés Vent.

Battre *la poudre ou la poussière.* C'est lors que le Cheval ne fait pas à chaque temps ou à chaque mouvement assez de chemin avec ses jambes de devant. Un Cheval bat la poudre au Trot à terre, lors qu'il n'embrasse pas assez de terrain avec les épaules, & qu'il fait tous ses temps trop courts, comme si les faisoit en une place. Il bat la poudre aux Courbettes lors qu'il les hâte trop, & les fait trop basses. Il bat la poudre au Pas lors qu'il va un pas trop court, & qu'il avance peu, soit qu'il aille au pas par droit, ou sur un rond, ou qu'il passe.
Voyés Embrasser & Trépigner.

Bay. Poil bay, ou Cheval bay : C'est celui que le vulgaire appelle Cheval rouge, & qui tient de la couleur châtaigne. Le poil bay se varie en plusieurs façons, & ses différences de brun & de bay clair, dépendent de ce qu'il est plus ou moins chargé. Il y a des bays à miroüer. *Voyés Miroüer.*
 Tous les Chevaux bays ont le crin blanc, ce qui les distingue des Alezans,

le crin roux ou blanc.

au partir de main, est une facilité & une vigueur du Cheval à bien apper de la main, en sorte qu'il part t, c'est à dire, sur une ligne droite, qu'il s'en écarte ou se traverse de son partir jusqu'à son arrêt. Ce Bar- un beau partir de main. Voyés *Fer-*

C de Corbin est une petite piece de fer large d'un pouce & longue de s ou quatre, qui est soudée à la pince a fer de Cheval, & qui fait une saillie avant pour empêcher qu'un Cheval teux n'appuye ou ne marche sur la e. Le fer à bec de corbin contraint effairement le Cheval boyteux, quand e promene au pas moderé, de mar- sur le talon ; ce qui fait alonger le qui s'étoit retiré, & en quelque fa- raccourcy.

gu, ou *Baign*. Voyés *Bai-*
gu.

guayer ou *battre* à la main.
Voyés *Battre*.

det est un Cheval de petite taille.
La France produit beaucoup de ts admirables qui fatiguent & tra-

vailent mieux que tous les grands Chevaux.

Bistourné. Cheval bistourné, c'est à dire, qui sans être coupé a été réduit à l'impuissance des Horgres, à force de luy tordre, & tourner les testicules par deux fois avec violence qui les a desséchés, & privés de nourriture.

Bleime est une inflammation causée par un sang meurtry dans la partie interieure du sabot vers le talon, entre la solle & le petit-pied. Mon Cheval ne boite plus ; car il est guery de sa bleime. Voyés *Pied-neuf*.

Bouche du Cheval. Le mot de bouche s'attribuë seulement à l'Homme & au Cheval, pour exprimer la partie du corps par laquelle ils prennent leur nourriture. Le consentement & l'obeissance du Cheval viennent en partie de la sensibilité de sa bouche, & de la peur qu'il a que le mors la luy bleve & en partie de la disposition naturelle de ses membres, & de son inclination à obeir. Tirés vôtres Cheval en arriere, & jugés en quelque façon de son obeissance & de la délicatesse de sa bouche. B

fine, tendre, legere, & loyale. Vô-
 Cheval a la bouche si fine, qu'il s'ar-
 e pour peu que le Cavalier mette le
 ps en arriere, & qu'il leve la main, &
 attend pas qu'on tire la bride. Bouche
 urée qui ne bat jamais à la main.
 iche fraîche & écumante. Bouche
 te, desesperée & ruinée. Bouche fauf-
 e c'est à dire, qui n'a aucune sensibili-
 quoy que ses parties soient belles &
 n formées. Cheval sans bouche, qui
 point de bouche. Bouche chatouil-
 le; c'est à dire, qui craint trop le mors,
 faut affermer la bouche chatouilleuse
 vôtre Cheval par une embouchure
 n Canon à trompe, ou plutôt par
 bonnes leçons, sans quoy le Canon
 fera pas son effet. Vous ne sçavés
 conserver la bouche de vôtre Che-
 & la gourmandés trop. Voyés *Em-*
re.

Bouche à pleine main est celle qui
 sans avoir la délicatesse & le
 timent fin des bouches excellentes,
 laisse pas d'avoir l'appuy affermé, &
 ffre qu'on tourne la main un peu fer-
 , sans que le Cheval beguaye, sans
 il pese sur le mors & qu'il y resist.;

jusques-là même qu'il peut souffrir un Ebrillade sans s'ébranler ou se défendre. Si vous allés à l'Armée assurez-vous d'un Cheval qui ait la bouche à pleine main car si vous en prenés un qui ait l'appuy extrêmement fin, & qu'un autre Cheval le viennent choquer dans la mêlée, le vôtre sera en danger de se cabrer, ce qui ne fera pas s'il a la bouche à pleine main. Voyés *Appuy*.

Bouche *plus qu'à pleine main*, c'est à dire, qui n'obéit qu'à peine. Voyés au delà de pleine main. Vous n'arrêterés pas ce Cheval facilement car il a une bouche plus qu'à pleine main. Voyés *Appuy* plus qu'à pleine main.

Bouillon de chair est une superfluité ou croissance de chair qui vient sur la Fourchette ou à côté : sorte que la Fourchette pousse comme une cerise de chair qui fait boiter le Cheval, & l'on dit, la chair souffle sur la Fourchette. Les Chevaux de Manege qui se mouillent point le pied, sont sujets à ces bouillons de chair qui les font boiter fort bas.

Boulet de la jambe du Cheval est une jointure au dessus du Paturon qui tient lieu d'un second genoüil sur chaque jambe de devant, & d'un second jarret à chaque jambe de derrière. Le boulet est sujet à être entamé par le frottement de l'un de fers, & l'on dit alors que le Cheval se coupe. Votre Cheval a de mauvaises Eaux, & le paturon est au dessous du boulet luy supplicé. Cét Alezan a le boulet gorgé, c'est-à-dire, enflé. Je vois à ce Cheval une tumeur à côté du boulet. Les Entorses font au boulet, & il vient des crevasses au dessus des boulets de der-

Bouleté. Cheval bouleté, c'est à dire, dont le boulet s'est jeté en avant, & hors de sa situation naturelle, soit par un travail violent, soit à cause qu'étant trop court-jointé, le moindre travail le rend bouleté.

Bout. Cheval à bout, c'est à dire, outré & dont la fatigue a consumé ses forces.

Bouté. Cheval bouté, qui a les jambes droites depuis le genoüil jusqu'à la Couronne. Les Chevaux

cour-jointés sont sujets à être boutés.
Un Cheval long-jointé est le contraire
bouté.

Boutoir est un instrument d'acier
garny d'un manche de bois
pour parer le pied d'un Cheval, ou
couper la corne.

Bouton des rênes est une boucle
de cuir où les rênes sont en-
lées, & qui coule le long des mêmes
rènes. Mettre un Cheval sous le bouton
C'est lors que le Cheval est arrêté sans
qu'il y ait personne dessus, & que
laissant les rênes sur le col, on abaisse
le bouton, le faisant descendre jusqu'à
que la bride ramene la tête du Cheval
à sa posture; c'est à dire, jusqu'à ce qu'il
la tête placée, & qu'il soit ramené
ne sont pas seulement les Chevaux
manient en main, qu'il faut mettre sur
le bouton. Il y faut mettre aussi ceux
font recherchés entre deux piliers,
qu'il n'y ait encore personne dessus.

Boyau. Cheval qui a beaucoup
de boyau, beaucoup de flanc
ou qui a du Corps: c'est à dire qui a
côtes amples, longues, bien tournées
sans être serrées ny plates. Ce Che

és de boyau, car son flanc témoigne
 mange bien. Ce Cheval n'a point
 corps, n'a point de flanc, c'est à di-
 les côtes ou resserrées ou courtes,
 flanc retroussé ; ce qui luy rend le
 s, efflanqué comme un Levrier : C'est
 l'on appelle un Cheval estrac, qui
 dinairement délicat, & peu propre
 travail, à moins qu'il ne soit grand
 geur. On rebutte sur tout les Che-
 de Carosse qui n'ont point de corps,
 sont étroits de boyau, & qui sem-
 avoir la peau des flancs cousüe sur
 ôtes : Mais un Chasseur ne mépri-
 s un Cheval qui manque de corps,
 ême le préférera à un autre qui
 plus de flanc, pourvû qu'il soit de
 de haleine, de beaucoup de resour-
 léger & grand mangeur. Puisque
 oureur a perdu le boyau, si vous
 oulés donner du flanc, & luy fai-
 rendre du boyau il luy faut donner
 herbe. On se sert plus élégamment
 mot flanc que du mot de boyau.
 s *Jointée, Estrac, Etroit, &*
 r.

Boytant de l'oreille. C'est un Che-
 val qui boytant au pas, ou

au trot, marque les temps qu'il boyte par ses mouvemens de tête, car tous les Chevaux boyteux ne marquent pas ces temps de la tête quand ils boytent. On appelle encore ces Chevaux boyteux de la bride par raillerie.

Branches de la *bride*. Ce sont deux piéces de fer courbées qui dans l'intervalle de l'une à l'autre, percent l'embouchure, les chaînettes & la gourmette, de sorte que d'un côté, elles répondent à la tétière, & de l'autre à des rênes pour tenir la tête du Cheval sûrement. Branche hardie, est celle qui ramène la tête. Branche flaque, est une branche qui se forgeoit autrefois pour relever, & qui n'est plus en usage depuis qu'on a reconnu l'erreur de ceux qui croyoient qu'elle relevoit de la même sorte que les branches à genouïl relevent. Les Curieux attendent de Monsieur de Solleyzel un excellent Traitté qu'il a promis au Public touchant les Branches & les Embouchures. Voyés le mot *Banquet* pour l'explication de Branche hardie & Flaque. Voyés aussi *Conde*.

Bras du Cheval. Le Bras est la partie de la jambe de devant,

depuis le bas de l'épaule jusqu'au
 ail. Quoy que le bras ne plie point,
 it quand un Cheval a un beau
 ement qu'il plie bien le bras, pour
 qu'il plie bien la jambe. Vôtre
 al plie assés les bras, & leve mê-
 devant avec liberté, de forte qu'il
 plus besoin de le mettre entre
 piliers, pour luy rendre le devant

Braccourt, ou *Brachicourt*, est
 un Cheval qui a na-
 ement les jambes de devant cour-
 en arc, à la difference du Cheval
 é qui les a courbées par la force du

ye. C'est un méchant mot dont
 quelques-uns se sont servis
 exprimer l'entrée du gozier du Che-
 'est à dire, l'extrémité du Canal vers
 anaches.

de du Cheval est un assortiment de
 bandes de cuir, & de pieces de
 our luy tenir la tête sujette & obeïf-

lieu de dire, tirés la bride, on dit
 nment, tenés la main, soutenés la
 ; tenés le Cheval dans la main. De

même pour fig.ifier, lâchés la bride, dit, rendés la main, rendés la bride, bés la main, donnés la main, donné bride.

S'attacher ou se tenir à la bride.

termes signifient les défauts du mauvais Cavalier, qui au lieu de rendre la main quand le Cheval fait quelque desobéissance s'attache ou se tient à la bride, comme feroit aux crins. Ce Cavalier qui n'a aucune fermeté, & qui manque d'habileté ou de force pour serrer les cuisses, s'attache à la bride, & s'en sert comme du point d'appui de la selle, lorsque le Cheval se défend. Voyés *Pont-levis* & *Main legere*.

Coups de bride. Voyés *Ebrillade* & *Saccade*.

Boire la bride. Cheval qui boit la bride, ou qui boit le mors. C'est lors qu'un Cheval ayant la bouche fenduë & une embouchure trop molle, il arrive que son mors remonte trop haut, & fait froncer les lèvres, & se déplace dessus l'endroit des barres ou se fait appuyer : de sorte que la gourmette est dérangée, & remonte trop haut.

Main de la bride. C'est la main

DE L'HOMME D'EPÉE. 43
du Cavalier. La main droite s'ap-
, main de la lance, ou main de
e.

don ou Filet à l'Angloise est une
embouchure fort menuë, &
n'a jamais de branches. Les An-
ont accoutumé de donner des Bri-
s à leurs Chevaux, & ne se servent
de bride qu'à la Guerre. Voyés

illiant. Cheval brillant, c'est ainsi
qu'on appelle un Cheval
à l'encolure relevée, un beau mouve-
t, les hanches excellentes, qui s'af-
dessus, pour peu qu'il soit recher-
& qui mâche son mors de bon-
race. Je viens de voir à l'Ecurie du
le Cheval du monde le plus brillant,
qui manie le mieux. On me veut ven-
un Cheval qui ne sçait rien, mais
brillant, & s'il est bien pris, il réuf-
au Manege.

ocher un clou, est passer un clou
au travers du fer & de la
ne du Cheval, & le river pour atta-
r le fer. Comme selon l'ordinaire, vô-
Cheval a beaucoup de corne à la pin-
les pieds de devant, le Maréchal y

peut brocher haut, sans crainte de contrer le vif; & à l'égard des pieds derriere, il doit brocher assés haut au lon; mais il faut brocher à la pince; la corne y est près du vif. Voyés *Esper, Corne & Encloüure.*

Broncher, est mettre le pied à fa On dit aussi, la jam molit à ce Cheval, pour dire qu'il bronche, Comme vôtre Cheval est foible reins & d'échine, & qu'il a les jambes usées, il est sujet à broncher. Ceux qui parlent mal disent Choper.

Brouïiller. Cheval qui se brouïille ou Cheval que brouïille. Un Cheval se brouïille lors qu'il est tant recherché pour quelque Manège qu'il se précipite, se traverse, se dés-unit de l'impulsion, de l'inquietude, ou pour avoir les Aides trop fines. Ce Gentilhomme n'est pas maître de ses jambes, il brouïille le Cheval: c'est à dire, il le fait brouïiller, se dés-unir & traverser, parce que le Cheval est trop fin d'éperon. Soyés bien uny sur ce Barbe; car il a les Aides si fines, que pour peu que vous ferriés sur les Cuisses, & que vous laissiés échapper vos jambes, vous le brouïillerés.

C

brer. Cheval qui se cabre, c'est à dire, qui se leve tout haut sur ses pieds de derriere, en état de se renverser. Ce Cheval a la bouche tres-sensible & se leve devant; ainsi pour peu qu'on s'attache à la bride, il se cabrera, & danger de se renverser.

cadence est une proportion & une mesure égale que le Cheval doit garder dans tous ses mouvements quand il est dressé, & qu'il marche avec justesse au Galop, au Terre à terre, & dans les Airs: en telle sorte que pendant ces Temps; c'est à dire, ses mouvements, se soutiennent avec égalité, qu'un pas ne s'embrasse pas plus de terre que l'autre; & qu'ainsi il observe exactement son terrain. Ce Cheval conserve toujours de même cadence, suit la cadence, ne change point sa cadence, & demeure également entre les talons. Il est fin dans toutes les Airs & si on le fait manier, il n'interrompt jamais sa cadence. Ce Cheval

a la bouche si fine, & travaille avec t
de liberté d'épaules & de hanches, q
n'a aucune peine d'entretenir sa cad
ce. Il prend même une belle cadance
les Airs, sans se démentir, sans se br
ler, & manie également à toutes
deux mains. Voyés *Contre-temps*
Temps.

Calade ou *Basse* est le déclin o
pente d'un terrain élevé,
d'une petite Eminence par où l'on
descendre plusieurs fois un Cheval
mettant au petit galop, le de
en l'air, pour luy apprendre à plie
hanches & à former son Arrêt ave
Aides du gras des jambes, du soutie
la bride, & du caveçon, employées à
pos, car sans ces Aides il s'abande
roit sur les épaules, & il ne plieroit
les hanches. Exercés vôtre Cheval
une Calade, à l'Italienne, condui
droit, & vous servés avantageuseme
la Calade. Les Calades rebutteront
Cheval, & peut-être luy ruineron
jarrêts, car vous l'avés choisie d'une
te trop roide, & avec la Calade,
n'accordés pas les aides de la bride,
gras des jambes,

cer. Cheval qui calce. C'est une vieille expression qui est aujourdhuy hors d'usage ; & qui fut introduite par les anciens Ecuyers Italiens, pour dire qu'un Cheval détache une ruade à la fin d'une reprise.

caminar. Cheval qui ne fait que Caminar. C'est une vieille expression Italienne & hors d'usage, pour dire que le Cheval ne fait que chercher lors qu'il manie à Courbettes sans que les hanches accompagnent uniment les paules, & qu'au lieu de porter tout le temps les pieds de derrière à terre, il les met que l'un après l'autre, comme il alloit au pas, & qu'il cheminât. Ce mot qui est expliqué par le mot Italien *Caminar*, introduit par nos anciens Chefs d'Académie.

Canal de la bouche du Cheval. C'est cette concavité au milieu de la mâchoire inférieure, destinée à placer la langue, & qui étant bornée de part & d'autre par les Barres, va se terminer aux Mâchelières. Les Barbes ou barbillons croissent dans le Canal.

Canon de la jambe du Cheval. C'est la partie de la jambe du train

Español

de devant comprise entre le genoüil & boulet. Vôtre Cheval a un sur-os cavillé au Canon. Regardés s'il n'y a une fuzée au Canon de cét Alezan. Vcy une chose tres-rare au Canon de Barbe, il a une Arrête tout le long nerf du Canon jusqu'au Boulet ; d'ordinaire les arrêtes sont au train derriere, & les Barbes n'en ont pres jamais.

Canon d'une Embouchure ou Mords est un fer d'une longueur arrondie, quelquefois composé de deux pieces qui se plient au milieu quelquefois d'une seule qui ne plie point telle qu'est le Canon à Trompe. D'une façon ou d'autre, le Canon est fait pour assujettir le Cheval, & forgé de telle sorte qu'il s'éleve peu à peu vers le milieu & monte vers le palais, afin que ce qui est au dessous donne un peu de liberté à la langue.

Cap de More. Cheval Cap de More est un Cheval de poil roüan, outre son mélange de poil gris & blanc la tête & les extrémités noires Vcy
Rouan.

Capara

Caparasson est une espèce de couverture qu'on met sur le cheval. Le Caparasson des Chevaux de main est ordinairement d'un drap broché de laine tout-autour, enrichy des Armes du Maître sur le milieu, qui couvre la croupe, & accompagné de deux chifons aux deux côtés. Les Caparassons de guerre sont quelquefois d'une grande étoffe d'Ours. Ceux des Ecuries sont en partie d'un simple treillis, & de drap en partie.

Capotelet est une enflure qui vient à l'extrémité du jarret, au train de derrière du Cheval, & qui est grosse à peu près comme la moitié d'une bale de Paume.

Caprioles ou sauts de ferme-à-ferme, sont des sauts que le cheval fait en une place, sans s'élaner ni aller en avant, en telle sorte qu'étant en l'air & au plus haut du saut, il s'épave & ouvre l'éguillette. La Capriole est le plus difficile de tous les Airs relevés, ou sauts par haut. Elle diffère de la Croupade, en ce qu'à la Croupade le cheval ne montre point les fers, & de la Balottade, en ce qu'à la Balottade, il ne

détache point la ruade & ne nouë point l'éguillette. Vôtre Cheval ne maniera jamais bien à Caprioles qu'il ne soit mis entre deux piliers, & qu'il n'apprenne à lever premierement le devant, en suite derrière lorsque le devant est encore à l'air, & pour cela servés-vous des aides de la gaulle, & du poinçon. Si vous voulez les faire faire des Caprioles à vôtre Cheval, & luy faire nouër l'éguillette, souvenez le de la main & des talons. Ce faut se presente de luy-même à Caprioles, & met de luy-même à Caprioles, faisant deux sauts égaux & dans la main; c'est à dire sans forcer la main & sans peser sur la main de. Voyés *Eparer*.

Caracol est une piste oblique & courbée par des demy ronds changeant de main de l'un à l'autre, & sur un terrain réglé. Quand des Cavaliers vont à la charge, ils font quelquefois des caracols pour embarasser l'Ennemy, & luy faire douter s'ils prendront de front ou de flanc. Ce mot est un terme Espagnol, & signifie chez eux le mouvement militaire que fait un Escadron, lorsqu'étant au combat le premier rang n'a pas si-tôt fait le

istolet qu'il se partage au demy rang: sorte que le demy rang de main droite ait à droit, & le demy rang de main gauche fait à gauche pour gagner la moitié de l'Escadron, en tournant à côtes Ailes. Chaque rang pratique la même chose d'abord qu'il a fait feu, & le mouvement que l'on fait pour passer de la tête au queue, est ce qu'ils appellent un Caracol.

Caracoler est marcher en formant des demy ronds.

Carriere. Ce mot signifie également le terrain propre à faire courre un Cheval, & la course du Cheval quand elle n'excede pas deux cens pas. Ce Barbe depuis le partir jusqu'à l'arrêt vient de fournir une belle Carriere. Cét Anglois ne fournit pas la carriere, c'est à dire, n'acheve pas la course de sa plus grande vitesse, & n'a pas les mouvemens rapides au milieu & à la fin, qu'il les a au partir. Ce Cheval d'Espagne est propre à la bague, il a la carriere tride, & fournit de cent pas de longueur. Voyés l'Article de la Carriere.

Carvalcadour. Ce mot chés le Roy, & dans les

Maisons Royales , signifie l'Ecuyer qui commande l'Ecurie des Chevaux de la Personne : Ainsi on dit Ecuyer Cavalcadour de l'Ecurie de la Reyne , Ecuyer Cavalcadour de l'Ecurie de Monsieur le Frere unique du Roy , Ecuyer Cavalcadour de l'Ecurie de Madame , de Monsieur le Prince , & de Monsieur le Duc. Ce mot signifie en Italie des gens qui trottent des Poulains en Bardelle. Voyez *Bardelle*.

Cavalericque. C'est un vieux mot tiré de l'Italien , maintenant hors d'usage , pour signifier une personne sçavante en l'Art de dresser & de gouverner les Chevaux. Il a été inventé par Monsieur de la Brouë , qui trouvoit d'autant plus expressif , que le mot d'Ecuyer signifie différentes choses en France.

Cavalier. Ce mot qui a sa signification particuliere à la Guerre , signifie dans les Maneges un homme qui entend les Chevaux , & qui pratique l'Art de les monter.

Cavasse de *More*. Voyez *Cap More*.

Cavesson, est une espece de muse-rolle, tantôt de fer, tantôt de cuir, ou de corde, quelquefois re, & quelquefois concave ou torse, se met sur le nés du Cheval pour le terrer, le contraindre & aider à assou- & dresser le Cheval. Les Cavessons de cuir & de corde servent à mettre les chevaux entre deux piliers, & quand on que le Cheval donne dans les cordes, entendent les cordes ou longes de ces es de Cavessons. Le Cavesson de fer serve & épargne la bouche des jeunes Chevaux qu'on dresse, les accoutu- t à obeir à la main, à plier le col & paules, sans les mettre en danger de blesser la bouche, & de leur ruiner les barres avec le mords. Le Cavesson de fer est un demy-cercle ou une bande courbée en arc, faite de deux ou trois lames assemblées par des charnières on met sur le nés des jeunes Chevaux. Il y a des Cavessons de fer qui sont plats, il y en de plats qui portent également sur le nés, & ceux-cy sont les meilleurs. Le Cavesson à figuette ou Cavesson mordant, est creux par le milieu, & dentelé comme une scie par les

deux bords de sa concavité pour piquer le nés d'un Cheval malicieux, & durer tête ou de col. Le Cavesson Camare étoit garny de petites dents ou de petites pointes de fer tres-aiguës qui déchiroient & desespéroient le Cheval, de sorte qu'il est banni aujourd'huy des Academies, & son nom même en est inconnu aux meilleurs Eperonniers de Paris. La figuette est aussi bannie du Manege, de quelque espece que soient les Cavessons de fer, ils sont montés de têtier, de sou-gorge, & de deux longes, & garnie de trois anneaux. On passe une longe dans l'anneau du milieu quand on veut faire travailler le Cheval au tour du pilier, ou faute de pilier un homme la tient au centre. Et dans les deux anneaux de côté, on passe deux longes que le Cavalier tient à la main, ou qu'il attache à la selle, pour assujettir la tête du Cheval, & luy assouplir les épaules. Voyés Cordes.

Cerf. Mal de Cerf, est une espece de rhumatisme qui tombe sur les mâchoires & sur les autres parties du train de devant d'un Cheval; ce qui empêche qu'il ne mange. Quelquefois le rhumatisme affecte aussi les parties

de derrière.

Chair. Bouillon de chair. Voyés
Bouillon.

Chambrière. La Chambrière est une longue bande de cuir attachée au bout d'une canne ou d'un bâton pour animer le Cheval, & le faire s'il refuse d'obéir au Cavalier. Ce Cheval manie par la peur de la Chambrière. Pour faire obéir ce Cheval, ayés la Chambrière en main, montrés-luy la Chambrière, donnés de la Chambrière sur terre, faites-luy sentir la Chambrière.

Manfrin, est la partie du devant de la tête du Cheval, comme depuis le dessous des oreilles en descendant par l'intervalle des deux sourcils, jusqu'au nés du Cheval.

Manfrin - Blanc, ou Belle face, est une tache blanche qui descend depuis le front du Cheval jusqu'auprès du

Changer un Cheval, ou changer de main, c'est tourner & faire tourner la tête du Cheval d'une main à l'autre, de droit à gauche, ou de gau-

che à droit. Il ne faut jamais changer votre Cheval que vous ne le chassiez en avant, en faisant le changement à main ; & quand vous l'aurez changé, vous le pousserez droit pour former arrêt. Ce Cavalier fit de mauvaise grâce un changement à main droite. Voyez *Étrier*, *Ongles*, *Pas*, & *Passade de cheval* de ce *temps*.

Chapelet, est une Couple d'étriviers qui sont garnies chacune d'une étrier, & qui se joignant haut par une espee de boucle de cuir appelée la tête du Chapelet, s'attachent par cette boucle au pommeau de la selle après avoir été ajustées au point du Cavalier, tant pour éviter l'embarras de vouloir allonger ou accourcir toutes les fois qu'on monte sur differens Chevaux, qu'à cause que dans les Academies, il n'y a point d'étriers attachés aux selles.

Chaperon d'une Embouchure. Ce mot est affecté aux Embouchures à escache, & à toutes les autres qui ne sont pas à canon, & signifie le fond qui termine l'Embouchure, & s'assemble avec la branche du côté du banquet. Aux Embouchures à escache

peron est rond, il est en ovale aux autres.
Aux Embouchures à canon, on appelle Fonceau la partie qui s'appelle peron aux autres Embouchures.

Carbon, est un méchant mot de Province, pour signifier petite marque noire qui reste d'une grande dans le creux des coins du talon, environ les sept ou huit ans, que le creux se remplit, & que la dent se unie & égale, le Cheval s'appelle

Charge, est un appareil, ou un onguent, qui a la consistance d'une bouillie épaisse, & qui s'applique sur les efforts d'épaule, sur les fesses, & les foulures des Chevaux, tant les parties incommodées avec cette composition, que l'on peut couvrir ensuite avec du papier broüillard, si on veut. Les Charges se font de deux manières : ou avec des Emmiellures ; c'est-à-dire, avec un mélange de miel, de térébenthine, de graisse, & d'autres drogues. Ou bien elles se font avec une Reçette, qui est un mélange de lie de cheval avec les drogues de l'Emmiellure. Les Maréchaux confondent les noms

de Charge, d'Emmiellure & de Remede, & prennent indifferemment l'un ou l'autre.

Chasser un Cheval en avant, ou porter en avant. C'est lever du gras des jambes, ou du pin pour le faire avancer.

Châtimens, sont les effets rigoureux des Aides ; lorsque les Aides sont données avec adresse, elles deviennent des châtimens.

Chatoüilleux. Cheval chatoüilleux est celui pour être trop fin d'éperon & trop sensible, ne fuit pas franchement les éperons ; mais y résiste en quelque manière se jettant dessus lorsqu'on les approche du poil pour le pincer. Les Chevaux chatoüilleux ont quelque chose de Ramingue, excepté que le Ramingue recule & ruë, pour ne pas obéir aux éperons, & le chatoüilleux y résiste quelque temps ; mais en suite il obéit, & va beaucoup mieux par la peur d'un jarret douloureux, lorsqu'il sent le Cavalier élever la jambe, qu'il ne va par le même.

chaussé trop haut. Cheval chaussé trop. C'est celuy à qui les ongles ou marques blanches des pieds sont trop haut sur les jambes.

Cheval. Le Cheval est un animal si généralement connu, que pour le définir il suffit de dire qu'il est le plus noble & le plus utile de tous les animaux, & que sa sensibilité, son obéissance, sa vitesse & sa vigueur, sont l'objet principal du plus noble & du plus nécessaire de tous les exercices du Corps.

Chevaler. Cheval qui chevale. Cette expression signifie une action des jambes de devant du Cheval qui se lève sur les voltes. Il chevale donc en passant au pas, ou au trot, la jambe de dehors de devant croise ou se lève à tous les seconds temps sur la jambe de devant. Voyés *Passer*

chevillé. Sur-os chevillé. Voyés *Sur-os. Epaulés chevillés. Epaulés.*

Cot, est un éclat d'une Taille nouvelle d'un bois taillis, que le Cheval en courant se met dans le frottement & qui perçant la sole, & pénétrant

jusqu'au vif, devient plus ou moins d'gereux, selon qu'il est plus ou moins foncé dans le pied.

Clamponnier, ou Claponnier Vieux & chant mot dont on se servoit pour serrer un Cheval Long-jointé, c'est à dire un Cheval qui a les paturons longs, effilés, & pliâns. Le mot de Claponnier n'est pas usité pour les bœufs, car la Claponnière est un mot qui se dit aux bœufs ce que le paturon est aux Chevaux.

Clou de ruë. Cette expression signifie une blessure que le Cheval fait en se heurtant dans les ruës, mettant fortuitelement le pied sur un clou qui étant planté dans le pavé luy perce quelquefois la sole, va jusqu'à faire un Petit-pied, & le rend boiteux. Un Cheval a un clou de ruë qui le fera boiteux long-temps.

Cœurs. Cheval de deux Cœurs, à dire, qui ne manie qu'avec contrainte, avec irresolution, & dont on n'a pas gagné le consentement. Les Chevaux tiennent quelque chose de deux Cœurs.

Coins. Les coins sont quatre parties du Cheval, situées entre

DE L'HOMME D'EPÉE. 61
ennes & les Crocs, deux dessus
ux dessous à chaque côté de la
oire, & qui poussent lorsque le
al a quatre ans & demy. Voyés

ns, ou Angles de la Volte, sont
, les extrémités des quatre li-
le la Volte, lors qu'on travaille en
. Faire les quatre coins, travail-
les quatre coins. Voyés *Quatre &*

nable. Pied comble. Voyés
Pied.

nmencer un Cheval. C'est le
mettre aux premie-
on pour le dresser. Pour commen-
Cheval, il le faut faire travailler au
a pilier. Voyés *Corde.*

tre-marqué. Cheval con-
tre-marqué est
val qui a les dents creusées adroi-
t par le burin du Maréchal ou du
gnon, avec une fausse marque
e creux pour imiter le germe de fé-
persuader que le Cheval n'a que
, & par ce moyen déguiser son âge
plus avancé que la marque ne té-
e.

Contre-poids du corps, est une liberté d'action d'assiette que le Cavalier s'acquiert par la pratique : en sorte que dans tous les mouvemens que fait le Cheval, il ne penche point son corps plus d'un côté que d'autre, & demeure dans le milieu de la selle, également sur les étriers, & ne donner à propos les aides au Cheval. Le Cavalier garde si bien le contre-poids qu'il est toujours préparé contre les prises & les desordres du Cheval. V. *Assiette.*

Contre-fanglots sont de petites courroies clouées aux arçons pour arrêter les jambes avec la selle.

Contre-temps, est une déviation du Cheval qui interrompt sa cadence, & la mesure de son Manege. Ce qui est causé par le mauvais Cavalier, ou par la malice du Cheval. Ce sauteur a fait deux ou trois contre-temps, & au lieu de lever le devant a continué ses ruades. Ce Cheval a perdu la justesse de son Manege par deux contre-temps, & le Cavalier par les aides. On a mal secondé les aides de la bride.

de ou longe, est la grande longe qu'on tient au tour du pilier, le Cheval est attaché quand on le tence pour le dégoûder, le dé- , luy assouplir le corps, & luy rendre à fuir la Chambrière, & à ne galopper faux ny dés-uny. Dans maneges qui n'ont point de pilier, comme tient le bout de la longe, & au milieu du terrain. Voyés *Pi-*

des. Les cordes des deux piliers sont les cordes ou longes du son quand le Cheval travaille en- ux piliers. Faites donner le Che- s les cordes, afin que la contrain- Cavesson luy fasse plier les hanches, apprenne à se soutenir dessus, & r le devant. Vous ne ferés jamais on fauteur de ce Cheval, si vous faites donner dans les cordes, & ne réponde aux aides du poinçon luy apprendre à s'éparer. Voyés

ne du Cheval, corne du sabot. C'est une espece d'ongle d'un doigt qui regne autour du sa- & qui environne la sole & le Pe-

tit-pied. C'est à la corne qu'on broie les cloux du Cheval qu'on ferre, sans le fer porte & appuye sur la sole, parce que la sole étant plus tendre que la corne, le fer fouleroit la sole, & feroit malter le Cheval. Quand la corne est usée, on dit le pied est usé. Laissez croître la corne à vôtre Cheval. Les Avalures viennent à la corne. L'encastellure vient à la corne des pieds de devant. Vôtre Cheval a un javart encorné. Voyés *Brocher Dérobé*.

Corne, donner un coup de corne. Faire saigner un Cheval dans le front avec une corne de Cerf ou de bœuf, dont le bout est aigu & affilé, qui fait l'effet d'une lancette. Le coup de corne se donne au milieu du troisième ou quatrième cran ou sillon de la face choire supérieure. Ce Cheval est échoué, il luy faut donner un coup de corne. Voyés *Cran*.

Corps. Cheval qui a du corps, c'est à dire qui a le ventre, du flanc, ou de bon poil. Voyés *Boyan & Etroit*.

Côté. Porter un Cheval de côté. C'est à dire le passer ou le faire passer sur deux pistes, dont l'une est

par les épaules, & l'autre par les
es.

Ché. Cheval couché sur les vol-
tes. Voyés *Volte Cou-*

de du Cheval, est une jointure au
train de devant, qui assemble
de l'épaule avec l'extrémité du

de de la Branche, est cette par-
tie de la Branche qui prend
au bas de l'arc du Banquet,
vis le milieu du Fonceau, ou du
eron, & qui forme un autre arc au
s du Banquet. Le coude d'une
e prend un tour plus ou moins
, selon que l'on veut fortifier ou
ir la Branche. La bride de vôtre
al le relève assés bien, & cela vient
que le coude est ferré; mais pour
autre bride qui a un trop grand cou-
voyés-vous pas comme elle tire la
Cheval entre ses jambes. Voyés
et.

pper un *Cheval*; c'est le ren-
dre impuissant. Cheval
é, ou Cheval Hongre, qui n'est
tier. Ordinairement les Rouffins

font entiers & ne sont pas couppés. excellent remede pour empêcher qu'un Cheval ne morde & ne ruë, est de couper.

Coupper. Cheval qui se coupe. C'est quand le côté d'un de ses fers choque & entame l'un des boulets.

Coupper le Rond, ou couper la te. C'est faire un changement de main, lors qu'un Cheval travaille sur les voltes d'une piste : en que divisant la volte en deux, il change de main, & part sur une ligne droite pour recommencer une autre volte. Cette sorte de Manege les Ecuyers accoûtumés de dire ; couppés, ou coupés le rond.

Courbature, est une agitation au flanc d'un Cheval, un mouvement presque pareil à ce que cause la fièvre. Ce qui peut arriver quand le Cheval est surmené, & surtout quand il est échauffé de fatigue qu'il ne peut respirer. Cheval courbattu, qui a été surmené, & qui n'a pas la respiration libre, à la différence du Cheval poussif qu'on a le poulmon altéré avec de grands redoublements.

de flanc. Un Cheval devient aussi
 battu sans être surmené, lorsqu'il a
 parties intérieures, ou le sang trop
 affé, & plein d'humeurs étrangères.
s Forbure.

arbe. La courbe est une tumeur
 dure & calcuse qui vient
 au dedans du jarret du Che-
 c'est à dire, à la partie du jarret qui
 posée à une des jambes de côté.

arbetes, sont des sauts d'une
 hauteur médiocre,
 le Cheval fait en portant première-
 les deux pieds de devant en l'air, &
 les deux pieds de derrière suivent avec une
 cadence: en sorte que les hanches
 sont ensemble, après que les pieds
 devant ont touché terre par des repri-
 continues & réglées. Cheval qu'on
 Pair des Courbettes, qui fait des
 bettes, qui manie à Courbettes, qui
 y-même se présente à Courbettes.
 Cheval bat la poudre à Courbettes;
 les hâte trop, & les fait trop bas.
 Vous avés fait manier ce Cheval à
 bettes avec si peu de discretion, qu'il
 n'est venu un jardon. Puisque ce
 Cheval a des éparvins, il en rabattra les

Courbettes de plus haut, car ils luy font lever les jambes, pourvu que ce soient Eparvins secs, car ils font harper. Voyez *Harper*, *Battre la Poudre*, *Rabattre le Temps*.

Faire la Croix à Courbettes. Voyez *Croix*.

Cour-jointé. Cheval cour-jointé, qui a le paturon court. Quand cette jointe ou ce paturon sont trop courts, le Cheval est jet à être droit sur les jambes. Ordinairement les cour-jointés ne manient si bien que les long-jointés; mais du Manege les cour-jointés sont meilleurs, & fatiguent mieux. Votre Cheval est cour-jointé & bouté; car les jambes droites depuis le genou jusqu'à la couronne. Voyez *Boulé*, *Bouté*.

Courir un Cheval. C'est le faire galopper. Vous avez couru un Cheval cinq cens pas. Le Verbe courir est pris pour actif, & il faut sous-entendre le Verbe auxiliaire, faire courir. Ce Cheval court bien & court long-temps; à dire, il galoppe bien & a de l'habileté. C'est la signification de ce mot à la

army les Chasseurs : mais dans les
lemies il veut dire faire une course
teffe, qui n'est qu'un galop furieux,
té, & déterminé, autant que le Che-
n est capable; & jamais on n'y prend
ot de courir pour dire galopper; car
cuyers disent, ce Cheval fait une ga-
ade, & galoppe bien.

uronne. La Couronne du Che-
val est la partie la plus
du paturon qui regne au tour du
t, & qui se distingue par le poil
joint & couvre le haut du sabot.
és garde à la Couronne de vôtre
val, il s'est donné une atteinte. Vô-
heval a une crapaudine à la Cou-
e.

uronné. Cheval couronné, est
celuy qui par une chû-
ou par quelque autre cause, s'est
t blessé aux genoux que le poil en
mbé, & n'est pas revenu. Ce Che-
t couronné, on aura peine à le ven-
car les Chevaux couronnés ne sont
de vente, parce qu'on les soupçon-
être tombés sur les genoux, & d'y
ujets.

Courfe du Cheval. Ce mot qui n'est pas receu dans le Manege signifie hors de là, un grand galop à toute bride. Ce Barbe est tres-vite à la course, & a une grande haleine. Cét Anglais a gagné la course.

Couteau de *chaleur*, est un morceau d'une faux à couper l'herbe, long à peu près d'un pied, large de trois à quatre doigts, mince, & ne coupe que d'un côté. Quand un Cheval a extrêmement chaud, & que les lefreniers luy veulent abbattre ou faire couler la sueur, ils prennent à deux mains le Couteau de chaleur, & couchent exactement le côté tranchant sur le cuir du Cheval, ordinairement à poil, & rarement à contrepoil; c'est à dire, que le tranchant du Couteau suit la pente du poil, selon que le poil est naturellement couché, afin de racler la sueur, & de faire abbattre l'eau que le Cheval a sur son corps.

Couteau de *feu*, est un morceau de cuivre ou de fer, long à peu près d'un pied, & qui par une de ses extrémités est applaty & forgé en forme de couteau, ayant le côté du dos

lemy pouce, & l'autre côté, cinq à six moins épais. Quand le Maréchal rougit le couteau de feu dans sa forge, applique la partie la moins épaisse sur la peau du Cheval, & donne le feu aux endroits qui en ont besoin. Il a été bien donné aux jambes de ce Cheval, apparemment le Maréchal avoit un fer léger. Voyés *Feu*.

Crampe. La Crampe est un engourdissement du jarret du Cheval qui souvent au sortir de l'Ecurie, fait faire cinquante ou soixante pas en traînant la jambe, comme s'il n'avoit point de mouvement au jarret; mais en suite la Crampe se dissipe.

Replis de la bouche du Cheval. Ce sont des inégalités de la langue en façon de sillons dans le palais du Cheval, & qui vont en travers d'un des côtés de la mâchoire à l'autre, comme des parties charnières élevées sur de plus hautes. C'est au troisième ou quatrième sillon ou sillon qu'on donne le coup de fer pour saigner un Cheval qui a la langue échauffée.

Paudine, est une crevasse que l'on fait avec les éponges du fer.

des pieds de derriere font en croissant donnant sur la couronne de l'autre pied de derriere. Cette crevasse dégénere en ulcere.

Cravates, ou Croates, sont des Cavaliers vaux amenés de Croatie à la Frontiere de Hongrie, qui pour la plus part battent à la main, & portent le casque haute, & qui tendent les rênes en brayant la tête. Les Cravates sont sujets à être baigus.

Creat, est un Gentilhomme qui est dans une Academie pour mettre en état d'enseigner l'Art de monter à Cheval.

Creiche, est un mot qui a vieilli, qui signifioit autrefois Mangeoire d'un Cheval. Le mot de Creiche est de ce rang.

Crevasse, est une fente qui se fait aux paturons ou boulets d'un Cheval, & qui jette l'eau rousse & puante.

Criniere, est la racine du crin qui est sur le haut de l'encre. J'estime vôtre Rouffin; car il a la criniere étroite, & le mien me déplaît.

crinière large comme un Cheval de
 cette, & vous sçavés que ces crinie-
 res sont ordinairement pleines de
 à moins d'un grand soin.

Crinière, est aussi le nom d'une
 espèce de couverture qui
 est sur le haut de la tête, & tout à l'en-
 du col d'un Cheval, & qui a deux
 à une de ses extrémités pour passer
 des bannes, d'où elle vient répondre &
 aller au licol sur le devant de la tête,
 & au surfaix sur le dos du Cheval.
 On suit la coutume d'Angleterre,
 de donner des crinières à ses Chevaux pen-
 dant l'Hyver; car en France nous ne
 n'en servons guere dans nos Écuries.

Crochets, ou *Crocs*, sont quatre
 dents au delà des Coins,
 sur les barres, où elles poussent à
 la partie des mâchoires; deux dessus,
 & deux dessous, environ les trois ans, ou
 quatre ans & demy, quelquefois même
 six ans, sans qu'aucune dent de lait
 soit jamais poussée à leur place. Voyés

Crochu, Cheval crochu est celui
 qui a les jarrêts trop pro-
 longés l'un de l'autre. D'ordinaire, les

Chevaux crochus sont bons. Les Provinciaux disent Cheval jarretier ; ce qui est rejeté à la Cour.

Croix. Faire la croix à Courbette, faire la croix à la Balottade. C'est faire ces sortes de sauts ou d'actions d'une haleine en avant, en arrière, & des côtés, comme une figure de croix. Quelques-uns ont dit aussi, faire la croix à Caprioles, ce qui ne se peut pas : les Chevaux qui feroient des Caprioles en arrière, sembleroient tenir du raiquin & du retif, & ne travailleroient pas selon la justesse du Manege : outre que le Cheval, quelque vigoureux qu'il soit, ne peut faire d'une haleine toute la croix à Caprioles.

Croupades, sont des sauts relevés que ceux qui font des Courbettes, & qui tiennent le devant le derrière du Cheval dans une égale posture : en sorte qu'il trouble ses jambes derrière sous le ventre, sans noie la guillette ; c'est à dire, sans s'éparpiller en allongeant les jambes, & sans mesurer son fer. Les Croupades different des Caprioles & des Balottades, en ce que dans les Croupades, le Cheval ne s'épare pas.

me il fait à ces deux autres Airs rele-
 Quelques-uns ont dit par corruption
 pades.

hautes Croupades, sont des Croupa-
 plus élevées qu'à l'ordinaire. Je vay
 ce Cheval à l'air des Croupades.
 Cheval se presente à Croupades, ma-
 Croupades, fait des Croupades.
es Eparer.

Croupe, est l'extrémité des reins,
 au dessus des hanches du
 val. Il faut qu'en faisant des vol-
 es épaules du Cheval soient oppo-
 à la croupe. Ceux qui se sont servis
 cette expression, ont voulu dire que le
 al cheminant de côté, & sur deux
 , les épaules traceront un chemin,
 s que sans traverser, la croupe en
 ra un autre : ce qui n'est pas une fa-
 e parler qui soit juste ; car alors les
 es ne sont pas opposées en ligne
 e à la croupe, parce que la moitié
 aules marche avant la croupe, &
 e Cheval regarde dans la volte, en
 un peu le col. Voyés la *Tête de-*
 , & *Gigotté.*

igner la croupe. C'est lors qu'un
 lier est en présence d'un autre, &

qu'il fait un demy-tour pour le prendre en croupe. Si dans un combat vous êtes pressé de vôtre Ennemy, faites-la de piroüette au bout de la passade, & gagnés la Croupe.

Sans que la Croupe échappe. Cette pression est pour les voltes, & pour le lop, & signifie, sans que le Cheval traverse, & sans que la Croupe sorte de la volte ou de la piste du galop.

Vôtre Cheval a une *Dartre* à la Croupe. Voyés *Dartre*.

Cuisses du Cavalier. L'effet des cuisses du Cavalier est une aide qui sert à faire manier le Cheval avec vigueur. Dès que ce Cavalier prend les cuisses, vous voyés que le Cheval est animé, & en alarme, comme se préparant à ce qu'on luy demande, & disposant à manier. Ce Cheval a les cuisses si fines qu'il manie par celles des cuisses toutes seules, & n'a aucun besoin de l'aide des jambes.

Cure-pied, est un instrument de fer long de cinq ou six pouces, crochu d'un côté, & pointu de l'autre, à l'usage d'un Cavalier, quand il veut nettoyer le pied

DE L'HOMME, D'EPE'E 77
pieds des Chevaux qui ont travaillé
Manege, & en ôter la terre & le sable
y sont enfermés. Puisque vos Che-
viennent du Manege, commandés
tre Palefrenier de prendre le cure-
, afin de leur ôter la poudre qui leur
che les pieds, & qu'il y mette en sui-
la fiente de vache, pour les humecter
empêcher les scimes.

D

ortre, est un ulcère à peu près lar-
ge comme la main, qui se
ordinairement à la Crouppe du Che-
quelquefois à la tête, quelquefois à
olure, & qui vient d'un sang bilieux
consume & mange la peau, causant
si grande démangeaison au Cheval,
est tres-difficile d'empêcher qu'il ne
e, & n'augmente l'ulcère. Cette
mité n'est connue que depuis peu de
ps.

edans, *Dehors.* Talon du dedans,
talon du dehors, jambe du
ans, jambe du dehors, rêne du de-
s, rêne du dehors. Cette façon de
er est relative à plusieurs choses,
n que le Cheval manie à droit ou

à gauche sur les voltes, ou selon qu'il travaille le long d'une muraille, d'une haye, ou de quelque chose semblable, ainsi elle sert à distinguer à quelle main ou de quel côté il faut donner les aides au Cheval qui manie. Car le long d'une muraille, la jambe de dehors sera celle qui est du côté de la muraille, & l'autre jambe sera celle de dedans. Et sur les voltes, si le Cheval manie à droit, le talon droit sera le talon du dedans, la jambe droite sera aussi la jambe du dedans, & par conséquent la jambe & le talon gauche seront pris pour la jambe & le talon de dehors. Tout le contraire arrivera si le Cheval manie à gauche. Aujourd'hui les Chefs d'Academie pour se mieux faire entendre, usent des termes, droit & gauche, & disent: aides le Cheval du talon droit, de la rêne droite, de la jambe droite, selon la situation des talons & des rênes, au respect de la volte. Voyés *Engager*, *Galopper*, *Faux* & *Large*.

Dedans. La tête dedans & les jambes aussi. Voyés *Tête dedans*.

Dedans. Mettre un Cheval dedans. C'est le dresser, & par cette expression on entend, mettre un Cheval

la main & dans les talons. Cét Alest mis dedans ; c'est à dire , il est dressé s'est mis dedans en peu de temps. Il fort bien mis dedans. Il a été difficile d'être dedans. Monsieur de Newcastle voit parfaitement les Chevaux dedans, & le moyen de son Cavesson.

gorgier. C'est dissiper une enflure. Votre Cheval a les gorges gorgées , il le faut promener pour dégorgier.

libérer un Cheval. C'est le déterminer & le bien resouffrir soit au pas , au trot , au galop , ou à quelque Air ou Manège relevé. On ne devés point mettre votre Cheval en prioles , que vous ne l'ayés bien délié au Manège de Guerre , & au Terre-à-terre. Ne faites point lever le devant à votre Cheval qu'il ne soit délibéré , & n'oubliez pas à la main & aux aides du talon , & n'échappe de vitesse & forme bien arrêtée.

licotter. Cheval qui se délicotte. C'est à dire , qui délie son licol. Puisque votre Cheval est obligé à se délicotter , il luy faut un licol avec une sou-gorge.

Dents, font de petits os dans les mâchoires du Cheval qui ne servent pas seulement à faciliter la nourriture ; mais encore à discerner son âge. Le Cheval a quarante dents qui doivent être distinguées de la sorte.

Il y en a vingt-quatre appelées Mâchoires qui sont au fond de la bouche, de là des barres, à sçavoir douze de chaque côté du Canal, rangées six dessus six dessous. Celles-là se conservent, & ne tombent jamais pour faire place à de nouvelles, & ne servent aucunement à la distinction de l'âge du Cheval ; mais elles sont sujettes à des sur-dents.

A l'égard des autres seize, il y en a douze appelées en leur naissance, dents de lait, & quatre qu'on nomme les crochets.

Les douze dents de lait sont sur le devant de la bouche, six dessus, & six dessous, courtes, petites & blanches. Elles changent & tombent pour faire place à d'autres, qui en vieillissant, deviennent longues, larges, & jaunâtres. Ces nouvelles dents se distinguent par des noms différens, qu'elles prennent à mesure qu'elles croissent.

es poussent : & c'est aussi à mesure
 es poussent, qu'elles indiquent les
 années du Cheval. Des douze
 n a donc quatre appellées Pincés,
 e qu'on nomme les Mitoyennes,
 es quatre autres s'appellent les

s Pincés sont les quatre qui sont si-
 fut le devant de la bouche, deux
 s, & deux dessous. Quand le Cheval
 mises ou poussées, on conclut qu'il
 deux ans & demy à trois ans.

s Mitoyennes sont proche des Pin-
 plus avant dans la bouche, une des-
 & une dessous, à chaque côté des
 oires. Elles poussent & paroissent
 ue le Cheval va de trois ans & demy
 quatre ans.

s Coins sont encore plus avant dans
 uche, un dessus, & un dessous à
 ue côté des mâchoires. Ils com-
 ent à pousser entre les quatre à
 ans, & sont hors de la gencive
 q ans. Quand ils ont donc surmon-
 gencive à cet âge, ils deviennent
 , & marquent ordinairement jus-
 sept ou huit ans. Ce mot de mar-
 veut dire que dans le creux des

coins il se forme une petite marque
 re , appelée Germe de Fève , à ca
 qu'elle en a la figure. Mais quand le C
 val a passé six ans , ce creux commen
 se remplir , & la marque commence
 à s'effacer peu à peu , en sorte que la di
 nation de l'un & de l'autre continué
 puis six ans jusqu'à sept ans & demy.
 les huit ans le creux s'est rempli , &
 marque noire s'est effacée : Et parce q
 lors la dent est pleine , égale & unie c
 me si elle avoit été rasée , on dit qu
 Cheval a rasé. Ce qui arrive un peu av
 les huit ans ; ainsi le Cheval ne mar
 plus , & en suite la plus assurée conn
 sance de l'âge , se tire des crocs.

Les crocs ou crochets sont au delà
 coins , & situés sur les barres deux à
 que côté des mâchoires , rangés un de
 & un dessous , sans qu'aucunes dent
 lait ayent jamais poussé à leur place.
 deux crocs inférieurs percent tant
 trois ans , tantôt à trois ans & demy ,
 quelquefois à quatre ; mais les deux croc
 la mâchoire supérieure paroissent
 quelquefois à quatre ans , quelquefois à
 tre ans & demy ; tantôt auparavant
 coins , tantôt après , sans regle cert

qu'à l'âge de six ans ils sont canelés dedans. Environ les dix ans, les deux de dessus paroissent fort usés ; ce sert à indiquer cet âge là. En suite les dents s'allongent, ou plutôt deviennent courbées, parce que la gencive se retire à la fin sur les quinze à seize ans, le cheval en est malade. Un Cheval n'est pas capable de grande fatigue avant que les crocs soient percés. La plus-part des Chevaux de Hollande sont fort malades quand ils poussent les crocs. Les cavalières ont rarement, & ceux qu'elles ont sont fort-petits. Voyés Baigu & Contre-
né.

En parlant des dents on dit : ce Cheval a bas ses dents de lait, il a mis les dents ou les pouces, il a poussé ses coins ou ses pinces. C'est Alezan a changé ses dents, & met ses pinces. Ce Cheval est malade du pied & de la dent, il le faut couper. Voyés Coupper. Ce Cheval a le pied
Voyés Tic.

Robé. Pied dérobé. C'est le pied d'un Cheval qui s'est usé à marcher pied nud : de sorte que sans la corne, il ne peut être ferré à l'épée. Je n'ay pas acheté ce Che-

val, parce qu'il a le pied dérobbé.

Dés-арmer. Dés-арmer les levres d'un Cheval; c'est ôter ses levres sujettes, & hors de dessous la barre, lorsqu'elles sont si grosses qu'elles la couvrent, & qu'en sautoir le mors, & empêchant que le Cheval ne le sente sur la barre, elles ôtent le vrai appuy de la bouche. Donner à votre Cheval une embouchure à cavesson coupée qui luy dés-арme les levres avec bien des olives, qui feront le même effet.

Dés-ergoter un Cheval. V. *Ergot.*

Dessoler un Cheval. C'est luy ôter la sole sans toucher la corne du sabot; car ôter la corne, est un pied neuf. On dessole pour plusieurs infirmités, comme on le peut voir dans le Livre du Parfait Maréchal. En moins d'un mois, le Cheval dessolé peut être rétabli.

Dés-unir. Cheval qui se dés-unir qui traîne les hanches qui galoppe faux, ou sur le mauvais pied. Voyez Galopper faux.

vuider. Un Cheval dévuide lorsqu'il maniant sur les volées épaules vont trop vite, & que la croupe ne suit pas : de sorte que le cheval, au lieu d'aller de deux pistes ne va que d'une piste : ce qui vient de la force qu'il fait en se défendant contre les talons, ou de la faute du Cavalier qui hâte trop la main. Voyés

Donner la main, ou donner la bride ; rendre la main, ou rendre la bride. C'est lâcher la bride.

Monter un Cheval à dos, le monter à dos nud, le monter à poil. C'est le monter sans

Double des reins. Cheval qui double des reins ; c'est à dire qui saute plusieurs fois de suite et jette le Cavalier à bas. C'est la queue double des reins, & fait le saut des Pont-levis. Voyés *Pont-*

Direct. Partir & aller par le droit. C'est à dire, sur une piste en ligne droite. Promenez votre

Cheval par le droit, trottés-le par le droit.
Ce Cheval fait des Courbettes également bien par le droit & sur les voltes. Guide votre Cheval droit. Quand vous le commandez en avant, faites-le partir droit, le reculés droit, sans qu'il se traverse, & se jette de côté.

Droit. Cheval qui est droit. C'est à dire, qui ne boite pas. Les Marchands qui vendent ce Cheval, l'appellent droit, chaud & froid. C'est à dire, qu'il ne boite, ny quand on le monte, & quand il est échauffé, ny après qu'il a été monté, & qu'il s'est refroidy.

Droit *sur les jambes.* Cheval qui est droit sur les jambes. Vaut sur les jambes.

Dur. Cheval dur. C'est à dire, qui n'a point de sensibilité ny au mors, ny aux éperons. Ce Cheval est dur, & se remue point pour les coups, tellement qu'il ne vaut rien que pour la charrette.

E

Eaux. Mauvaises eaux. Ce sont des eaux qui causent des suppurations d'humeurs.

malignes qui sortent des paturons
boulets du Cheval, plutôt aux
es de derrière qu'aux jambes de de-
Le remède est indiqué dans le Livre
onfieur de Soleizel.

laçon. Cheval qui fait des éba-
lançons. Cette expres-
ui n'est plus en usage, signifioit don-
strapade. Voyés *Estrapade*.

illade, est un coup de bride que
le Cavalier donne à un
al par la secousse d'une rêne, quand
eal refuse de tourner. L'ébrillade
de la saccade, en ce que la saccade
e secousse qui fait agir les deux rê-
a fois pour donner un coup de bri-
Cheval. Beaucoup de gens confon-
es deux mots sous celui de coup de
De quelque façon que ce soit,
oujours un châtiement, & non pas
de, & l'usage en est banny des Aca-

ouier. Cheval qui s'ébrouë. Ce
mot exprime un certain
un Cheval plein de feu poussé de
eaux, & qui est une espèce de ron-
t ou de reniement, comme s'il se
t débarasser de quelque chose qui

feroit dans son nazeau, & qui l'em-
 cheroit de prendre son haleine. Ce son
 ce bruit est fait par un cartilage, qu'
 au dedans de les nazeaux, & qui s'
 pelle une souris. Les Chevaux qui
 beaucoup d'ardeur s'ébroüent quan-
 les veut retenir. On voit bien que
 tre Cheval a beaucoup d'haleine ;
 il s'ébroüë à chaque temps de ga-
 & c'est une marque que le poumo-
 bon. Ce mot est tres-expressif, & n'
 n'en avons point d'équivalent. *V*
Essouricer.

Ecaillons. C'est un vieux mot
 signifioit les crocs
 crochets. Voyés *Crocs*.

Echappé. Un Echappé est un
 val engendré d'un
 lon & d'une Cavale qui sont de
 rente race, & de divers pays. J'ay
 vé dans ce Haras, un Echappé de
 be, & deux Echappés de Chevaux
 pagne.

Echapper. Laisser échapper un
 val de la main,
 faire échapper de la main. C'est le
 fer à toute bride, ou le faire partir
 main. Quand vous laissés échapper

DE L'HOMME D'ÉPÉE. 89

Cheval de la main. Conduis-le

Autrefois nos premiers Ecuyers nous donnoient une force active aux verbes Echapper & Partir, qui sont employés dans le Manege, & disoient, Conduis votre Cheval de la main, par votre Cheval de la main; mais aujourdhuy on a rectifié cette expression, on fait précéder les verbes auxiliaires faire échapper, faire partir, laisser aller. Voyés *Ongles*.

Épine, est l'épine du dos. Les Anciens Chefs d'Académie, étoient Italiens, nous ont appris à l'équitation. Voyés *Esquiver*.

École, est la leçon & le travail tant du Cavalier que du Cheval. Un de ces Gentils-hommes n'a que trois heures d'école, & l'autre n'en a que quatre. En deux mois d'école, ce Cheval est plus juste qu'un autre ne feroit en six. Mettre un Cheval en école, le remettre en école. Cheval qui a de l'école, bon cheval d'école, qui fournit bien à l'école. Dans son pâllege, il va un pas avec un pas d'école, ou un pas écouté. Voyés *Ecouté*.

Écouté. Un pas écouté. C'est à re, un pas d'école, en prenant un Cheval dans la main & dans les talons, un pas raccourcy, qui écoute les talons, qui demeure balancé entre les talons, sans se jeter sur l'un, ny sur l'autre ; ce qui arrive quand le Cheval prend finement les aides de la main & du talon.

Écouteux, ou retenu. Cheval écouteux, ou Cheval retenu. C'est un Cheval qui saute au lieu d'aller en avant, qui ne part pas de la main franchement, & ne s'emploie pas comme il pourroit. Poussés ce Cheval est écouteux. Il écoute trop, & est retenu ; il ne fournit pas ce qu'on lui commande, & comme il se fait trop solliciter pour aller en avant, il n'est pas propre à donner dans un Escadron.

Écume, est une matiere humide & poulée & blanche qui se fait à la bouche du Cheval. Votre Cheval mord son mors, & fait sortir de sa bouche de l'écume blanche, liée, & qui témoigne qu'il a de la vigueur, de la santé, & une bouche fraîche.

Écurie, est un lieu couvert où l'on loge les Chevaux. Nos Chevaux ont été mal établés dans cette écurie. Quoy que le mot d'étable soit banny en matière de Chevaux, le verbe établir est en usage. Voyés *Etablir*. Ce Cheval a le poil dur, pour avoir été établi trop froide-ment dans son écurie.

Écuyer. Ce mot qui a différentes significations en France, veut dire en matière de Manege ou d'Académie, un Gentilhomme intelligent dans l'art de monter à Cheval, & qui enseigne dans cet Art à la Noblesse. Chés le Roy il y a les Ecuyers de Quartier qui aident le Roy à monter à Cheval, & à descendre, & qui servent sa Majesté à cheval, & portent son épée. Chés la Reine, il y a des Ecuyers de main qui servent à la Reine à marcher. Chés les Seigneurs & les personnes de qualité, les écuyers disposent de tout à l'écurie, & commandent la livrée. Il y a encore des écuyers Cavalcadours. Voyés *Cavalca-*

Écuyer de la main. Ce mot se prend pour les aides ; c'est à dire, les mouvemens de la main qui

servent à conduire un Cheval. Il y a quatre effets de la main, ou quatre manières de se servir de la bride, à sçavoir pour chasser un Cheval en avant, pour le tirer en arrière, & pour le changer de main à droit ou à gauche. Voyez

Ongle.

Effort. Ce mot se prend pour une violente extension des nerfs, ou pour le relâchement des muscles qui retiennent les os du Cheval dans les jointures, & signifie aussi la rupture de quelque veine. Ce Cheval a fait un effort de hanche, un effort d'épaule, un effort de reins. Quelquefois on sous-entend le verbe auxiliaire, faire, & au lieu de dire, ce Cheval a fait un effort, on dit, ce Cheval a un effort d'épaules, il a un effort de hanches. Voyez *trouvert.*

Egarotté. Cheval égarotté. C'est à dire, qui a une blessure au garot. Ces sortes de blessures sont difficiles à guérir. Ceux qui parlent mal de ce Cheval disent un Cheval encrainé, pour signifier la même chose.

Eguillette. Noüer l'éguillette. C'est à dire, quand un Cheval

épare, & ruë entièrement du train
arrière, allongeant les deux jambes
ensemble, & de toute leur étendue. Vô-
cheval n'est propre qu'aux Croupa-
x aux Balottades, car puisqu'il ne
pas l'éguillette, il ne fera jamais de
soles.

Élargir un Cheval, ou le faire mar-
cher large, est luy faire
passer un plus grand terrain que ce-
qu'il occupoit. Ce qui se pratique
qu'un Cheval travaille sur un rond,
manje sur les voltes, & que s'ap-
chant trop du centre, on veut qu'il
se du terrain. Pour faire élargir
un Cheval, il faut pincer des deux
mains, ou l'aider des deux gras des jam-
bes, & porter la main en dehors. Vô-
cheval se serre, & même s'accule
de la main droite, élargiffes-le, & le pin-
ce du talon de dedans, en le soutenant
de la jambe de dehors pour le porter
en avant, & faire marcher les épaules.
En ces occasions, les Ecuyers disent
large, large. Voyés *De-*

Embarrer. Cheval qui s'embar-
re. C'est à dire, qui

s'embarraſſe les jambes à l'écurie dans une barre deſtinée à ſeparer deux Chevaux pour les empêcher de ſe battre. Les Chevaux & les Chevaux vigoureux & chatouilleux ſont ſujets à ſe prendre dans les jarrets, & quand ils ſont embarrés, ils ſe battent, & ſe bleſſent aux jarrets, aux cuiffes & aux jambes, en danger de ſ'empaler, ſi on ne coupe vîtement la corde qui ſuspend la barre par un bout, ſinon qu'on ne faſſe tomber ce bout de la barre à terre.

Embouchure, eſt un fer fait en divers ſens pour mettre dans la bouche du Cheval & la tenir ſujette. Il y a des embouchures à canon ſimple, à canon montant, à pas d'âne, à eſcaches, à becs, à olives, & de pluſieurs autres manières toutes avec différentes Libertés de langue, ou ſans Liberté ; mais qui doivent toujours être proportionnées à la bouche du Cheval, ſelon qu'elle eſt plus ou moins fenduë, & plus ou moins ſenſible, & que ſa langue & ſes lèvres ſont plus ou moins épaiffes, que les barres ſont plus ou moins hautes, & le palais plus ou moins charnu : Avec cette remarque

Cheval est vieux, son palais sera tout décharné. Votre Cheval a la bouasse, & quoy que l'embouchure bien ordonnée, il n'y obéit pas. Le qui signifie en general toutes les de fer qui sont à la bride, est pris pour l'Embouchure. Voyés *Li-*

embrasser *la volte*. C'est lorsque le Cheval maniant sur voltes, fait à chaque temps un grand saut avec ses jambes de devant. Par exemple, il embrasse bien du terrain de l'endroit où il a posé les pieds devant jusqu'à l'endroit où il les pose de derrière, il a parcouru ou embrassé, à peu près l'espace d'un pied & demy. S'il n'embrasse pas bien du terrain, il ne fera que battre la poudre, c'est à dire, qu'il posera ses pieds de devant tout auprès de l'endroit où il les a levés. Ainsi le contraire d'embrasser la volte, est de battre la terre. Un Cheval ne sçauroit trop embrasser de terrain, pourvu que sa Croupe ne s'échappe point; c'est à dire, qu'elle ne sorte pas de la volte. Voyés *Bat-*

Emmiellure, ou Charge. Vo
Charge.

Encastellure, est une dou
dans le pied de
vant, causée par la secheresse &
treffissement de la corne des quarti
qui resserre les deux côtés du talon
contraint souvent le Cheval de boi
Cheval encastellé; c'est à dire, qui
talon étroit, & dont les deux c
s'approchent de fort près: en sorte
la fourchette est trop serrée, &
pas son étendue naturelle. Ces fo
de Chevaux doivent être ferrés à p
tousle. Voyés *Pantoufle*, & *Talon*
Cheval.

Enchevesture, est une exce
tion dans le
-turon, causée par la longe du lico
s'y est accrochée, parce que le C
val s'est voulu gratter le col avec
pieds de derriere, & s'est pris dan
longe.

Encloüëure, est l'attainte
cloud, qui e
brochant, est entré si avant dans le
qu'il a été jusqu'au vif, ou a pref
veine qui est dans le pied du Ch
q

on l'a ferré. Voyez *Examiner*, &
te.

encolure, est le col du Cheval. Vôtre Cheval est chargé
 encolure ; il a l'encolure renversée, l'en-
 colure fautive, l'encolure trop épaisse. Ce
 Cheval a l'encolure fine, bien tournée,
 bien relevée. Je voy une épée Romai-
 ne l'encolure de vôtre Cheval. Enco-
 lure chargée de chair & panchante. En-
 colure de jument ; c'est à dire, trop effi-
 colure trop mince, & où il y a peu de chair.
 Lien, & Porter bas, & Porter

enclume, est une masse de fer,
 quelquefois fondue,
 quelquefois forgée à coups de marteau,
 dont la partie supérieure est revêtue
 de fer qui y est soudé, soit pour y forger
 le fer qui est mol & doux, comme
 d'Espagne & de Turquie, soit pour
 forger à chaud celui qui n'obéit pas.
 Les enclumes forgées sont préférables à
 celles qui sont fondues ; mais les extré-
 mités des unes & des autres se terminent
 en cornes ; c'est ainsi qu'on appelle les
 cornes de l'enclume qui servent à arron-
 der les fers du Cheval.

Enrainé. Cheval enrainé. Vient
& méchante expresse
pour dire, Cheval égarotté.

Enerver *un Cheval.* C'est luy couper deux tendons qu'il y a de côté de la tête, environ cinq pouces dessous des yeux, & qui s'assemblent au bout du nés, dont ils font le mouvement. On coupe aussi ce tendon au bout du nés, on énerve pour dessécher la tête, & la rendre plus menuë. Ainssi le mot d'énerver ne convient point à la bête, & la façon de parler est abusive, ce n'est pas un nerf qu'on coupe, c'est un tendon.

Ensellé. Cheval ensellé. C'est à dire un Cheval qui est tres-difficile à seller. Il faut faire une selle exprés pour ce Cheval, parce qu'il a les reins forts mais aussi, il a le col & la tête fort relevés, car tous les Chevaux ensellés ont le col & la tête relevés de col & de tête, & couvrent leur homme.

Ensemble. Cheval qui est bien ensemble, ou qui est bien sous luy. C'est à dire, qui en chemin approche ses pieds de derrière de ceux de devant, & dont les hanches soutiennent

quelque manière les épaules, en sorte que devant est léger, & que le Cheval ne peut atterrir, ny galopper sur les hanches. Mettre un Cheval bien ensemble, ou le mettre sous luy, c'est le mettre sur les hanches. Un Cheval qui est court de reins, & qui a de la souplesse, se tient bien mieux ensemble que celui qui est long; mais il faut outre la souplesse, avoir une force liante dans les hanches.

des Épaules & Hanches.

Entabler. Cheval qui s'entable, est celui dont la croupe va au devant des épaules quand il manie sur les reins; car pour manier avec justesse, il faut que la moitié des épaules aille toujours au devant de la Croupe. Votre Cheval ne se peut entabler, parce qu'en maniant à main levée, il a inclination de se jeter sur son droit, & vous préviendrez cette faute en prenant la rêne droite, tenant la jambe droite fort près, & éloignant la jambe gauche jusqu'à l'épaule du Cheval. Un Cheval ne peut s'entabler qu'il ne s'accule; mais il peut s'acculer sans s'entabler. Voyés *Acculer & Casser.*

Entamer le *chemin*. C'est ce-
mencer à galopper. V-
tre Cheval allant par le droit, enta-
toujours le chemin du pied droit. M-
sieur de Newcastle s'est servy le pre-
de ce terme, qui est tres-expressif. Vo-
Galopper uny, & Galopper faux.

Entier. Un Cheval entier est ce-
qui n'est pas couppe.
Roussin est un Cheval entier.

Entier, est une espece de Cheval
tif, qui refuse de tour-
qui ne veut pas suivre la main, au c-
traire, qui y résiste. Voilà un Cheval
est entier à la main droite, qui se i-
sur le talon droit, & qui ne veut
tourner à droit. Si vôtre Cheval est
tier, & qu'il refuse de tourner à que-
main que ce soit, il y a du rem-
pourvu qu'il fuye, & qu'il parte p-
les deux talons, car vous n'avez
le Newcastleiser; c'est à dire, qu'à
soupir avec le Cavesson à la N-
castel.

Entier. Mors qui tient de l'Per-
Voyez *Barres.*

Entorse, ou *Mes-marchure* du
val, est un effort vic-

DE L'HOMME D'ÉPÉE. 101
est fait au Boulet. Il faudra donner
à cette entorse, car le Cheval boite
bas, & on a en vain pratiqué plu-
remèdes.

Traves & *entravons*. L'entravon
est une pièce de cuir lar-
deux doigts, tournée en rond, &
ouvrée par dedans pour ne pas bles-
saturon du Cheval qu'elle entoure.
Trave est composée de deux entra-
assemblés l'un avec l'autre à la di-
e d'une chaîne de fer, qui n'est lon-
e sept à huit pouces, & qui répond
eux entravons. Voyés *Amble*.

Entre pas, ou *traquenard*, est un
train rompu, & propre
un amble rompu, qui ne tient ny
as, ny du trot, mais qui a quelque
de l'amble. L'entre pas est le train
chevaux qui n'ont pas de reins, &
ont sur les épaules, ou qui ont les
es usées & ruinées.

Entrouvert. Cheval entrouvert,
qui a fait un effort à
le, avec tant de violence, que l'os
paule a été déjoint du corps. Vôte
al fauche en trottant, & boite si bas,
le crois entrouvert.

Eparer. Cheval qui sépare, c'est à dire, qui détache des ruades & nouë l'éguillette. A l'air des Caprioles il faut que le Cheval s'épare de toute force ; mais aux Balottades, il ne s'épare qu'à demy, & aux Croupades, il ne s'épare point du tout. Tout Cheval qui s'épare est rude.

Eparvin de *bœuf*, est une grosse tumeur qui vient au bas du jarret dedans, & qui fait ordinairement boiter le Cheval.

Eparvin *sec*, est un roidissement ou engourdissement du jarret qui ne peut plier, & qui contraint le Cheval de lever tout d'un coup la hanche & la jambe, sans que le jarret jouë.

Epaule du Cheval, est la partie du train de devant, comprise entre le garot, le bras, le poitrail & les côtes. Votre Cheval s'abandonne trop sur les épaules, & pese à la main faute de s'asseoir sur les hanches, & de plier les jarrets. Faites en sorte que les hanches de votre Cheval soutiennent les épaules & le train de devant, alors il sera léger à la main, & vous l'aurez bien ensemble. Un bon Cheval doit

d'épaules, & sujet des hanches. Alezan s'est entrouvert, & a fait un d'épaules. Ce Barbe a le coup de , qui est la bonne marque à l'é- e. Voyés *Lance*, *Entrouvert*, & *As-* *ir*.

épaules chevillées. Cheval qui a les épaules chevillées; c'est à engourdis, & presque sans mou- ent. Cheval chargé d'épaules, quiles osses, trop charnuës, & pesantes. Vô- Cheval forge, parce qu'il va trop sur paules.

ée. Main de l'épée, ou main de la lance. C'est la main droite du alier. La main gauche s'appelle main a Bride.

ée Romaine, est un Epy qui vient à l'encolure d'un Cheval; c'est lire, une suite & un trait de poils essés & relevés, qui forment une que en façon d'une lame d'épée, accompagne les crins du Cheval, est située sur l'encolure près de la Cri- re.

peron, est une petite piece de fer à deux branches, qui sont urnées en demy rond pour placer le

talons du Cavalier dans leur enforment, & qui à leur milieu portent en hors une Molette, c'est-à-dire, une tre petite piece de fer à huit ou dix poites, pour appuyer selon l'occasion le poil du Cheval, & quelquefois jusq au vif. Ce Cheval n'a point d'éperon c'est-à-dire, qu'il n'y est pas sensible. Cheval obeit aux éperons, c'est-à-dire, suit. Ce Cheval connoit l'éperon, l'éperon, répond aux aides de l'éperon. Cheval qui a l'éperon délicat & fin. Cheval qui est chatoüilleux, & s'attache à l'éperon. Approchés l'éperon, appuyés l'éperon. Pour varier ces façons de parler, on dit élégamment, pincer, obéir aux talons, être dans les talons. Voyez *Pincer & Talon.*

Epointé, ou *Es-hanché.* Voyez *Es-hanché.*

Eponge du fer du Cheval est l'extrémité ou le bout du fer qui répond au talon du Cheval, & est l'endroit où l'on fait les Crampes. Ne faites jamais mettre de grosses éponges aux fers de vôtre Cheval, cela luy nuît aux talons.

Y, ou *Molette* d'un Cheval, est une espèce de frizure naturelle d'un poil qui en de certains endroits se relève en poil couché, & qui y forme une queue approchant de la figure du bout d'épi de bled. Il y a des épis sur plusieurs endroits du corps du Cheval, & particulièrement entre les deux yeux. Un grand coup de gens croyent que quand l'épi est plus bas que les yeux, c'est une marque de foiblesse à la vue. Ce qui est tant fort incertain.

Ergot, est une corne molle à peu près de la grosseur d'une plume, située au derrière & au bas du cheval, & cachée ordinairement par le poil. Dés-ergotter un Cheval, c'est luy couper l'ergot jusqu'au vif avec un bistouri pour arracher une vessie pleine d'eau qui est couverte par l'ergot. Cette opération n'est guere pratiquée à Paris; mais elle est beaucoup en Hollande, & on l'a pratiquée sur les quatre jambes du Cheval pour empêcher qu'il n'y vienne des eaux, & des ordures.

Embouchure, est une Embouchure différente du Canon; en ce qu'elle est plus en ovale que le Canon,

qui est rond. La partie de l'escache joint l'embouchure à la branche, est différente, car le canon est arrêté sur la branche par un Fonceau, & l'escache un chaperon qui entoure le Banquet. Le fût de l'escache est un peu plus grand que celui du canon, & tient la bouche sujette. Les Filets sont ordinairement à l'escache.

Escapade, est une action fougueuse & déterminée d'un cheval qui n'obéit point.

Escaveffade, est une secouffure, Cavesson.

Esclame, vieux mot & décrié pour signifier un Cheval qui n'a point de boyau.

Es-hanché. Cheval es-hanché pour parler seulement.

Maquignons, Cheval époinché, est un cheval qui a fait un si violent effort de hanche que les ligamens qui tiennent l'os de la hanche se relâchent.

Esquiavine. Vieux mot qui signifioit un cheval long & sévère que l'on fait souffrir. Cheval.

Esquine. Ce sont les reins du Cheval. Cheval d'esquine, qui a vigueur aux reins. Cheval qui va d'esquine, qui a les reins bons. Cheval qui manie sur l'esquine, c'est à dire, qui ne laisse les hanches & le col, & qui ne laisse pas les reins. Cheval foible d'esquine, qui a les reins foibles, & qui est sujet à broncher. Cheval qui se deffend de son esquine, qui saute & jouë de l'esquine, qui se deffend des reins pour incommoder le cavalier.

Fourrifier un Cheval. C'est couper un Cartilage appelé Fourris, qui est au dedans des narres du Cheval, & qui est cause que le Cheval saute & se deffend.

Éstrac, Cheval estrac, c'est à dire, qui a peu de corps, peu de ventre, peu de flanc, qui est ferré de côtes. *Étrac, Boyau, Étroit, Flanc, Jointée, Étrac.*

Rapade, est une deffense d'un Cheval qui ne veut pas passer, & qui pour se défaire du Cavalier, se deffend extrêmement le devant : en sorte que quand le devant encore en l'air, il deffend des ruades avec furie, porte la

crouppe plus haut qu'il n'avoit la tête pendant ce contre-temps, recule plus que d'avancer. Ce Cheval donne estrapades à son Homme ; il a redonné son estrapade.

Estrapasser un Cheval, est le faire guer à force de luy faire un Manege déreglé & violent. mot de surmener veut dire faire travailler un Cheval au delà de ses forces & de haleine, pendant un voyage.

Etabler un Cheval. L'usage a été ny en matière de Cheval le substantif Etable, quoy que le nom lustre de Conestable luy doive son origine ; mais le même usage a conservé le Verbe Etabler, pour dire qu'on met un Cheval à couvert dans quelque lieu ce soit. Pendant la marche de l'Armée les Chevaux des Officiers furent établés.

Etalon, ou *Etelon*. C'est un Cheval entier qu'on renferme dans un haras avec des Juments poulinières pour en tirer race. Donner l'Etalon aux Cavales. Faire couvrir les Cavales à main ; c'est à dire, en les tenant par le col, ou par la bride. Dans nôtre h

d nous laissons aller l'Étalon aux
 les , elles sont libres & lâchées , &
 s il ne les couvre en main. Monsieur
 eucastel n'approuve pas qu'on fasse
 tir les Cayales en main , & dit qu'il
 aut laisser une liberté naturelle , afin
 e poulain soit mieux formé. Voyés

mper maigre , étamper gras.

Etamper maigre , est per-
 a fer de Cheval près du bord du fer.
 er gras , est percer le fer un peu plus
 dans. Vous avés encloué mon Che-
 parce que le fer étoit étampé trop
 Le fer de ce Cheval luy a fait éclat-
 te la corne qui étoit au dessous des
 s , parce qu'il étoit étampé trop
 e. Ce Maréchal encloué les Che-
 ur l'enclume ; c'est à dire , il étampe
 s fers , car en brochant les cloux
 les trous mal étampés , tantôt trop
 tantôt trop maigre , ou trop près
 lons , il encloué toujours les Che-

ndre un Cheval. Quelques - uns
 se servent de cette expres-
 our dire , le faire aller large. Voyés

Etoile, ou pelotte, est une maille blanche sur le front

Cheval.

Etressir, ou ferrer : Cheval qui tressit, qui se serre, qui de son terrain, qui ne va pas allés la qui s'approche trop près du centre volte.

Etrier, est un appuy pour le pied Cavalier, composé de quelques petites pieces de fer forgées en res plattes & droites par en bas ; tournées en cintre par en haut, & par même côté suspenduës à des Etriviers. Pesés vigoureusement sur l'étrier & vous y aurés le pied, & tenés la pointe du pied un peu plus haute que le talon. que vous voudrés arrêter un Cheval faudra peser sur les étriers. Vous devez toujours tenir l'étrier droit plus court de demy point que le gauche, parce que dans un combat, le Cavalier s'appuy sur le droit, & que pour la facilité de monter à Cheval, le gauche doit être un peu plus long. Allongés l'étrier de demy point, accourcissés-le d'un point. A l'étrier au point qui vous est presché. Laislés aller ce Cheval, étriers détachés.

dans , afin qu'ils luy battent sur le
 pour l'accoutumer à l'éperon.

Pre les étriers, c'est les laisser échap-
 Ayés soïn de ne pas perdre les
 Vous avés perdu l'étrier droit
 une petite ruade que vôtre Cheval

d de l'étrier, ou pied de devant du
 air. C'est le pied gauche de de-

ere, est une bande de cuir, qui
 descendant de la selle le
 es côtes du Cheval, vient répon-
 étriers, & les tient suspendus.

oit. Conduire un Cheval étroit.
 C'est à dire, luy donner peu
 rain quand il en occupe trop, &
 her qu'il ne marche large. Quand
 Cheval a la bouche fortè, il le faut
 ire étroit, le soutenir à temps, &
 dre la main à temps. Cette expres-
 est particulièrement pour les voltes,
 leiny-voltes.

oit de boyau. Cheval étroit de
 boyau, est un Cheval qui d'or-
 e a les côtes plates, ferrées ou rac-
 es, ce qui fait le flanc retroussé,
 e celuy d'un Levrier. Ce Cheval

est estrac , a peu de flanc , est étroit boyau , travaille & mange peu , par qu'il a trop d'ardeur. On parle plus gamment en disant : ce Cheval a peu de flanc , qu'en disant qu'il est étroit boyau. Voyés *Boyau* , *Estrac* , *Fort* & *Vert*.

F

Face. Cheval belle face , ou *Chin-blanc*. Voyés *Chin-blanc*.

Falquer. Faire falquer un Cheval. C'est le faire couler les hanches , deux ou trois temps , comme des Courbettes fort hâtées ; Ce se pratique en formant un Arrêt , ou Demy-Arrêt. Falcade est cette action des hanches , & des jambes , qui se fait fort bas , en coulant comme à Courbettes , lorsqu'on arrête un Cheval. Ce se fait lors qu'on luy fait faire un Demy-Arrêt. Ce Cheval falque tres-bien en arrêtant , car il fait deux ou trois fois des , & finit son Arrêt par une poulx. Ce Cheval n'a point de hanches , & ne peut falquer. Les falcades de ce

ont d'autant plus belles, qu'il a les
 hanches basses en falquant. Arrêtés vôt-
 Cheval sur les hanches en les luy
 ont bien plier, de sorte qu'après avoir
 é ses falcades, il reprenne son ga-
 sans faire de pesade; c'est à dire,
 demeurer ny marquer un temps; ain-
 aura fait un Demy-Arrêt. Voyés
est, Demy-Arrest, Hanches, &
ps.

fanon, est un toupet de poil, gros
 comme du crin, qui vient
 derrière du boulet de beaucoup de
 vaux. Les Chevaux de legere taille
 presque jamais de fanon. Ce Che-
 Carosse a un gros fanon: Cét autre
 jambes tellement chargées de poil,
 si le Cocher ne les tient nettes, il sera
 aux eaux. Il y a un Ergot derrière ce
 n.

cin, est un venin ou une corru-
 ption qui infecte le sang des
 vaux; & qui se fait connoître par des
 res en façon de cordes, le long des
 s, & par des boutons, même par
 lceres. Voyés *Fett.*

cher. Cheval qui fauche; c'est
 à dire, qui étant en-

trouvert, ou ayant fait un effort au trot de devant, marche de telle sorte en baissant, qu'il traîne en demy-rond une de ses jambes de devant, & cette action se fait plus au trot qu'au pas.

Faux. Le Cheval est faux, il galope faux. Voyés *Galopper Faux*

Faux *marqué.* Quelques-uns se servent de ce mot pour dire *Contra* marqué.

Fer de *Cheval* est une piece de fer plate, à deux branches, & ordinairement ayant été forgée sur la face de la Corne qu'elle doit couvrir, tournée en rond du côté de la pince ouverte vers le talon. Ce Maréchal a deux sortes de fers à tous pieds. Un fer à tous pieds est un fer coupé vers la pince en deux parties égales qui s'assemblent par le moyen d'un clou rivé, au tour duquel elles sont mobiles : en sorte que le fer s'élargit ou se resserre plus ou moins, pour s'ajuster à toutes sortes de pieds. Ce Cheval qui a le pied ou la corne cassante, il le faut ferrer dans le décours de la Lune. Fer de devant, fer de derrière, Cheval défermé devant & du derrière. Il y a de la difficulté à ferrer ce Cheval ; car il a le pied

DE L'HOMME D'ÉPÉE. 115
& a marché long-temps pied nu.
er un Cheval à la lunette, le ferrer à
oufle, à patin, à bec de corbin, à fer
é. Voyés tous ces mots, & *Brocher*,
Imper, *Dérobé*, *Eponge*, & *Parer*.

ferretier, est le marteau qui sert au
Maréchal pour ajuster ses
sur l'enclume à chaud & à froid.

ferriere, est une bougette de cuir
dans laquelle on porte un
choir, des Tricoiffes, des fers à tous
s, des cloux affilés, & tout ce qu'il
pour referrer un Cheval qui est pied
& qui a perdu son fer en chemin. Si
n'a point de Maréchal, il faut dans un
page avoir toujours une ferriere bien
nie, & un Palefrenier qui sçache
cher des cloux.

ferme à ferme. Terme de Manege,
pour dire en une même place,
sans partir d'un endroit. Il faut le-
ce. Cheval de ferme à ferme. Ce
val faute de ferme à ferme, & manie
n à Caprioles. Quand on se veut mo-
r d'un jeune Gentilhomme nouveau
u dans une Academie, on luy propose
raillerie de faite galopper son Cheval
ferme-à-ferme.

Fermer une passade avec juste
 C'est quand le Chevalier
 ne une passade par une demy-volte de
 l'ordre, bien serrée, bien arrondie,
 qui finit sur la même ligne par laquelle
 est party: de sorte qu'il est encore en
 de faire un beau partir de main, justement
 au dernier temps de la demy-volte qui
 vient de faire. Voyés *Serrer la Demy-volte*
 à la lettre S.

Feu, donner le feu à un Cheval. C'est
 appliquer un Couteau de
 tout ardent sur quelques grosseurs de
 cette nature qu'on veut resoudre; ce
 se fait le plus souvent en mettant le
 couteau de feu sur le cuir, sans le percer.
 On met le feu aux boutons de farcin,
 faisant entrer un fer pointu & branlé
 dans les ulceres. On donne aussi le feu
 pour les mes-marchures, ou ensem-
 bles, &c.

Féve. La Féve, ou le lampas. Voyés
Lampas.

Féve, ou Germe de Féve. Voyés
Germe.

Fic, est une espee de poircau ou
 veruë, qui vient à la fourche
 & quelquefois par tout le corps du C

Le fic qui vient à la fourchette ou à
 e fait une évacuation d'humeurs ma-
 s, puantes, & difficiles à guérir.
 s le Livre de Monsieur de Solcizel
 la guérison du fic.

F, est une petite embouchure or-
 dinairement à Escache, accom-
 pagnée de deux petites branches toutes
 égales, & d'une Gourmette, & mon-
 tée sur une têtère, & de deux longes de
 Hongrie. Mettre un Cheval au
 pour le panser. Mener un Cheval à
 l'écurie avec son filet. Le tenir au filet
 entre deux piliers à l'Ecurie. Tourner les
 yeux au filet, c'est leur mettre la
 tète du côté de la mangeoire, & la
 queue entre deux piliers pour les empêcher
 de s'écarter.

F à l'Angloise, ou Bridon. Voyés
 Bridon.

Fart. Vieille expression pour di-
 re un Cheval Ramin-

Fateur de la Carrière, Finiteur de
 la Course. C'est un vieux
 des premiers Chefs d'Académie Ita-
 lien pour signifier le bout de la Car-
 rière de la Course. Quand vous se-

rés à quinze ou seize pas du Finiteur
la Carrière, il faut arrêter vôte
val sur les hanches, en deux ou t
temps.

Flame, est un petit instrument d'
acier, composé de deu
trois lancettes mobiles, pour saigna
Cheval; & quelquefois pour luy
des incisions dans le besoin, & serv
bistoury.

Flanc. Cheval qui a peu de flanc
de corps, peu de ventre
de boyau, Cheval Estrac, qui a le
efflanqué, le flanc retrouffé comm
Levrier, les côtes plates, ferrées
courcies. Cheval qui a beaucoup
flanc, qui a les côtes amples &
tournées, qui a du corps. Cert
pression, d'avoir du flanc, ou d
peu de flanc, est plus élégante qu
le de dire avoir du boyau, ou
étroit de boyau. Voyés *Boyau*, *T*
& *Vert*.

Flaque. Branche flaque. Voyés
quet, & *Ligne du*
quet.

Fleur de pêcher. Cheval fleur
cher, Cheval poil de

ou Aubere. Voyés *Aubere*.

ceau, est le fond ou le bout d'une embouchure à canon; à dire, la partie de l'embouchure qui termine & l'assemble avec le Banquet. Voyés *Chaperon*.

bure, est un Rhumatisme universel sur les nerfs des jambes d'un Cheval, qui luy cause une si grande roideur aux jambes, qu'elles n'ont plus leur mouvement accoûtumé. Cheval *forbu*, Cheval qui devient forbu. Vôtres Cheval paroît bien fatigué, quoy qu'il n'ait pas travaillé, ses jambes sont roides, il ne sçauroit non plus reculer que s'il avoit les reins rompus, tout cela marque qu'il est forbu. S'il avec la forbure il vient point courbattu, il sera plus difficile à guerir; mais s'il est forbu, courbattu, & gras-fondu, comme il arrive quelquefois, il y a peu d'apparence qu'il s'en rappe.

ger. Cheval qui forge, c'est à dire, qui avance trop les pieds de derrière, & porte leur pince contre le devant des fers des pieds de devant. Un Cheval forge de foiblesse de reins, ou parce qu'on le laisse trop aller sur les épaules.

Forme. La forme est une dureté
espece de calus qui vient
paturons du Cheval, & qui le plus
vent l'estropie.

Fortrait. Cheval fortrait, q
tant surmené & e
de lassitude, devient étroit de bo
par la roideur & le resserrement de
nerfs qui sont sous le ventre du
yal.

Fourchette du pied du Che
est une espece de
ne tendre qui s'éleve en arête sur l
lieu de la sole, & qui à quelque di
ce de la pince, se partage en deux l
ches vers les talons en façon d'une
che, d'où vient le mot de fourch
Prenés garde à ce Cheval, la chair a
flé sur la fourchette, j'y vois un b
lon de chair. Il y a un fic à la four
te de cét Alezan, & de la teigne à la
chette de ce Roüan; & cét autre a la
chette grasse, c'est à dire, l'a trop
& trop large.

Fourreau, est une peau qui ser
tuy à la Verge du
val. Vôtre Cheval a le fourreau enfi
te d'exercice, il le faut mener à l'ca

in, ou embouchure, est le fer qui se met dans la bouche du cheval pour la tenir sujette. Le mot **frein** n'est plus en usage que pour dire que le Cheval mâche son frein. On trouve autrefois en proverbe ; vieille mu-
frein doré, pour se moquer d'une femme qui se pare ou se requin-

r les talons. Cheval qui fuit les talons. C'est à dire, qui se retire aux éperons. Voyés Eperon & n.

zée. Ce sont deux sur-os dangereux, & joints ensemble de haut en bas, au dedans du canon, sur le tibia de devant. Ordinairement les os montent aux genouïl, & estroient le Cheval. Elles different des sur-os mobiles, en ce que ceux-cy sont des os des côtés de la jambe.

G

lop, est l'alleure d'un Cheval qui court, & qui faisant une espèce de saut en avant, leve presque en même temps les jambes de devant, & quand

elles sont en l'air prêtes de toucher à terre, celles de derrière se levent aussi promptement que toutes deux à la fois. Ainsi le mouvement du Galop est contraire à celui du pas & du trot, qui sont tous deux de la même forme. Cheval qui a le galop le plus beau. Cheval qui prend le galop, qui se lève au galop. Cheval qui a un beau galop, c'est à dire, qui galoppe sur les hanches, qui ne pese pas sur la bride, qui plie bien le coup les bras, qui a un beau mouvement, qui ne s'abandonne pas sur les épaules, qui est bien ensemble, & qui est sous luy. Ce Cheval galoppe à l'angloise, il raze le tapis; c'est à dire, il galoppe près de terre, & ne leve pas les jambes. Cheval qui marche également bien le pas, le trot, & le grand galop, ou galop de chasse, ou galop étendu. Galop à toutes jambes; à dire, une course de vitesse: Petit galop ou galop qui est lent. Ce Cheval qui en galoppant est defectueux, celui qui s'ébrouë marque qu'il a de l'halètement. Voyés Ebrouier. Ce Cheval galoppe sur des deux pistes.

Galoppade. La belle Galoppade est le Galop raccourci.

lop écouté, galop d'école. C'est un
 p dans la main, lorsque le Cheval
 ppant d'une piste ou de deux pistes,
 ny, bien rasourcy, bien ensemble,
 en sous luy. Ce Cheval fait la Galop-
 , & travaille une hanche dedans.
 Cheval travaille une hanche dedans,
 ue faisant la Galoppade, au lieu d'al-
 une piste, soit par le droit. soit en
 , on luy tient une hanche sujette,
 que changement de main que l'on
 : en sorte que la hanche de dedans
 egarde le centre du terrain, est plus
 e, & s'approche plus de ce centre
 l'épaule; ainsi le Cheval ne marche
 tout à fait de côté, & sa maniere
 travailler est un peu plus que d'une
 , & un peu moins que de deux. La
 rence qu'il y a de travailler une han-
 dedans, ou de galopper sur les vol-
 & de manier au Terre-à-terre, c'est
 que galoppant sur les voltes, & ma-
 t au Terre-à-terre, on tient les deux
 ches sujettes, ou les deux hanches de-
 s; c'est à dire, au dedans de la vol-
 mais quand on galoppe la hanche
 ans, on n'en tient qu'une.

Galoppade. La belle Galoppade. Galop raccourcy.

Galop écouté, Galop d'école. C'est un Galop dans la main, lorsque le Cheval galoppant, est bien uny, bien raccourcy, bien ensemble, & sous la main. Voyés *Ensemble*.

Galopper uny, galopper sur un bon pied, ou être bien uny. C'est lorsque le Cheval qui galoppe par le droit, ayant entamé le chemin par laquelle que ce soit des deux jambes de devant, continuë à la même toujours la première, en telle sorte que la jambe de derriere, qui est du côté de celle de devant qui a entamé le chemin, doit aussi être toujours plutôt levée que l'autre jambe de derriere. Par exemple la jambe droite de devant ayant commencé & entamé le chemin avec la jambe gauche de devant, il faut que la jambe droite de derriere passe toujours avant la jambe gauche de derriere, & que l'alleure continuë dans le même ordre.

Galopper faux, se dés-unir, tomber les hanches, changer de pied, aller ou courre sur le f

, galopper sur le mauvais pied. C'est que le Cheval qui galoppe, ayant entamé le chemin par une des jambes de devant, soit la droite, soit la gauche, ne continuë pas de faire toujours partir de la même jambe la première, & que la jambe de derrière qui est du côté de devant qui a entamé le chemin, ne continuë pas aussi de partir toujours avant l'autre de derrière, & que le cheval ne dure pas toujours dans le même ordre. Le Cheval qui galoppe faux, galoppe de mauvaise grace, & incommodé le Cavalier. Mon Cheval galoppe faux; mais je l'ay remis sur le bon pied. Si vôtre Cheval galoppe faux, ou qu'il se dés-unit, & que vous souhaitiés de le remettre sur le bon pied, & le bien de ses hanches, il faut approcher le gras de la jambe, & en suite l'éperon de derrière; c'est à dire, l'éperon contraire & opposé au côté par lequel il se dés-unit, de sorte que s'il est dés-unit à la droite, vous le pincerez du talon gauche.

Manaches, ou Ganasses du Cheval, sont deux os de part & d'autre du derrière de la tête, oppo-

sés l'encolure, & qui formant la mâchoire inférieure, luy donnent le mouvement. C'est l'endroit où sont les glandes de la gourme, & de la morve.

Garantir un Cheval. C'est quand un Marchand vend un Cheval, & que par une coutume inviolable, il s'engage à rendre le prix qu'il a coûté, & à reprendre le Cheval dans neuf jours qui suivent le jour qu'il l'a acheté, en cas qu'il l'ait vendu avec des infirmités qui le peuvent cacher à celui qui l'achette, & qui ne se voyent pas sur le champ, à sçavoir, pousse, morve, de la toue chaude & froide. Mais on n'est point obligé de garantir des infirmités qui peuvent être vues & discernées. Et non seulement le Marchand, mais de quelque qualité qu'il soit un homme, il est garant de droit naturel, & sera contraint par justice de reprendre son Cheval, s'il a ces défauts, & de rendre le prix qu'il a coûté.

Garot, est un assemblage ou jonction de l'encolure & des crins du Cheval, & de la partie la plus haute des épaules. On l'appelloit autrefois le Galet; mais ce mot est hors d'usage. Votre Cheval est ég-

bleffé au garot, il est foulé au garot. Quelques-uns appellent cela improprement, encrainé.

Garot de l'Arçon. Voyés *Arçon*.

Bande de garot, est une bande ou piéce de fer posée au dessous de la selle, quelquefois au dessus du garot du Cheval pour tenir en état les deux piéces de bois qui font l'arçon.

Gaule, est la houffine ou baguette que le Cavalier tient de la main droite, tant pour représenter l'épée, que pour servir à conduire le Cheval, & à seconder les effets de la main sur les talons. Ce Cheval prend bien les aides de la gaule. Puisque ce Cavalier veut faire lever le devant à ce Cheval, il nés-luy les aides de la gaule, tousjours, venés toucher, frappés sur les jambes & sur le poitrail, il levera le devant.

Genet, est un Cheval d'Espagne de petite taille, mais bien proportionné. Monsieur de la Brouë donne ce nom aux Chevaux d'Italie, quand ils sont d'une taille bien proportionnée.

Genette, ou mors à la Turque, un mors dont la Gourmette est d'une piece, & faite comme grand anneau, mis & arrêté au haut de liberté de langue. Quand on bride Cheval, on luy fait passer le menton de cette Gourmette qui luy entoure la bouche. Ces sortes de mors sont presentement fort en usage à la Cour.

Genette. Porter les jambes à la Genette; c'est à dire, tenir les jambes trop raccourcies, que l'éperon porte à-vis du flanc du Cheval. Ce qui se fait est une imperfection aux Cavaliers François mais qui passe pour une galanterie chez les Espagnols, qui vont à la Genette marcher au Cours devant les Dames.

Genouïl du Cheval, est la jointure du train de devant qui ressemble le bras & le canon. Ne vous pas qu'il y a des malandres au genouïl de vôtre Cheval, & je croy mesme qu'il luy vient des soulardres au pley jarret. Ces deux Chevaux ont de grands défauts à leurs genoux, l'un est arqué l'autre brassicour, & ce troisieme a au dessus de son genouïl une grosseur qui est

Le genoüil de cét Aubere est caulé
ne l'ay pas acheté, car il est cou-
é, & j'aurois été son dernier Maî-

me de *ferve*, est la marque noire
qui vient dans le creux des
s, & qui s'y étant formée environ
inq ans & demy, s'y conserve jusqu'à
ou huit ans. D'où vient que l'on dit:
cheval marque encore, & le Cheval ne
que plus. Voyés *Dents*.

gote. Branche à la gigote, est une
maniere de branche dont le
ou la gargouille est ronde.

goté. Cheval bien gigoté, c'est à
dire, qui a les cuisses four-
& proportionnées à la rondeur de
ouppes. Cheval mal gigoté, qui a les
s maigres & mal proportionnées à
geur de la Croupe.

rgé & gorgée. C'est à dire, en-
flé, & enflée. Ce Cheval a le
et gorgé. Cét autre a les jambes gor-
il le faut promener pour les luy dé-
er.

urme, est un amas d'humeurs
impures qui se font for-
dans le corps de jeunes Poulains, &

dont l'évacuation se fait par les naze
du Cheval , ou par la suppuration
quelques glandes ou grosseurs qui
situées entre les deux os de la gana
& remplies de ces impuretés. La
gourme vient au vieux Chevaux qui n'
pas bien jetté leur gourme.

Gourmette, est une chaîne de
qui étant attaché
haut des branches de la bride , dans
trou nommé l'œil , la Gourmette se
sur la barbe du Cheval. Votre Chev
sera jamais bien dans la main , si vou
luy tenés la Gourmette un peu plus
güe ; car à force de luy incommod
barbe , il porte au vent , & bat à la
Les bridons n'ont point de Gourmet
les mords à la Turque , qu'on appelle
genettes, ont un anneau qui sert de
mette. Voyés *Genette*.

Donner un saut à la Gourmette.
accourcir la Gourmette en la retort
pour faire passer une de ses esles f
autres. Les esles sont les doubles m
qui la composent.

Gouffaut, est un Cheval cou
reins , & qui a les
les grosses , & l'encolure épaisse &

DE L'HOMME D'ÉPÉE. 131
qu'à. Dans tous les bagages de l'Ar-
je n'ay point veu de charrette mieux
ée que la vôtre : car le limonnier, &
eval de cheville sont gouffauts.

appes. Quelques-uns donnent ce
nom aux arrêtes qui vien-
aux jambes d'un Cheval. Voyés
tes.

as-fondure. Cheval gras-fon-
du. La gras-fon-
est une fermentation ou bouillonne-
de la pituite, & des humeurs in-
qui se dégorgent dans les boyaux,
ni font souvent mourir un Cheval.
al n'attaque ordinairement que les
aux font gras, qu'on surmène dans
mps chaud. Il y a un excellent re-
e dans le Parfait Maréchal de Mon-
de Soleizel, pour guerir la gras-
ure.

oupades. Terme impropre &
corrompu du mot de
pades. Voyés *Croupades*.

H

leine. Ce mot signifie quelque-
fois la facilité qu'a le Che-

val à respirer , & se prend quelque fois pour le repos du Cheval. Donnés haleine à votre Cheval , & ne l'outrés pas. Ne fés long-temps prendre haleine à ce Cheval entre les Reprises de son Manege. Ce Cheval a beaucoup d'haleine. Il est plus que les Chevaux de chasse ayent de haleine. Ce Cheval a toujurs fourny de haleine pendant son Manege. Ce Cheval est maître de son haleine. Cette maniere d'expression est pour les Chevaux qui s'ébroüent , & les Marchands de Chevaux s'en servent pour faire connoître le Cheval qui s'ébroüé , a beaucoup d'haleine. Voyés *Ebroüier*.

Cheval gros d'haleine , c'est à dire un Cheval sans être poussé , manque d'haleine & souffle extraordinairement quand il trotte , ou galoppe. Ce Cheval est gros d'haleine , pour avoir les conduits de la respiration trop étroits.

Hanche du Cheval , est la partie du train de derriere , comprise depuis les reins , jusqu'au jarret. L'Art de monter à Cheval n'a point de leçon particulière nécessaire que celle de mettre un Cheval sur les hanches ; ce qui s'appelle autrement monter un Cheval bien enser-

mettre sous luy. Le Cheval qui ne plie & baisser les hanches s'abandonne trop sur les épaules, & pèse sur la tête. Un Cheval est achevé, quand il est assis dans la main, & dans les talons, & assis sur les hanches. Ce Cheval a les reins sujetstes, & falque fort bien, car quand les falcades, il tient les hanches assés, & les plie bien. Pour faire assés les hanches à un Cheval, il le faut souvent en arriere, se servir des aides dans la main, & du gras des jambes, en luy faire de bons arrêts, & si cela ne suffit, se servir de la calade, à l'Italiane. Notre Cheval se met bien sous luy, & les hanches accompagnent si bien les reins, qu'on peut dire qu'il est bien en selle. Voyés *Assis, Calade, Cavesson, Calade, Falquer, & Sentir.*

Changer les hanches. C'est changer de pied en galoppant. Voyés *Galopper*

tête dedans, & les hanches aussi.

Tête. Galopper une hanche dedans.

Galoppade.

nissement, est le cry du Cheval, Cheval qui

Haquenée, est un Cheval qui
l'amble. Ce mot vient
extrêmement.

Haras, est un lieu destiné à mettre
Jumens poulinieres avec
Etalons pour faire race. Faire un haras
gouverner un haras. Toutes les Caprioles
de ce haras ont retenu ; c'est à dire,
sont pleines. Pour faire un bon haras
ne sçauroit choisir de meilleur Etalon
qu'un Cheval d'Espagne, ny de meilleures
Jumens poulinieres, que des Caprioles
de Naples. J'ay tiré de ce haras
Echappés de Barbe. Voyés *Ambler*
Etalon.

Hardie. Branche hardie. Voyés
quet.

Harper. Cheval qui harpe d'une
jambe seule, ou des deux
jambes. Cette expression regarde le trot
derriere. Le Cheval harpe des deux
jambes, quand il les leve toutes deux
à la fois, les haussant en même temps
avec précipitation, comme s'il manioit à
bottes. Il harpe d'une seule jambe, quand
il la leve précipitamment plus haut que
l'autre, sans que le jarret jouë ou
Puisque vôtre Cheval harpe, il faut

Eparvins secs au jarret.

és la main , hâtés , hâtés. C'est une expression des Ecuyers, un Ecolier fait manier un Cheval des voltes , & qu'ils veulent obliger à tourner la main plus vite du qu'il manie , en sorte que si le Cheval manie à droit , il aille plus vite des à droit. De même s'il manie à gauche.

be. Mettre un Cheval à l'herbe, donner le vert à un Cheval pour le rétablir. Luy donner le vert avec l'herbe , luy donner l'orge en vert. Le donner de l'herbe , & le mettre au sec.
Sec , & Vert.

be. Donner de l'herbe à un Cheval est une recompense , & un gal d'Academie , qui se donne plusieurs fois au Cheval qui a bien manie & qui a contenté le Cavalier. Ce qui a bien obéi , caresses-le , & luy donne de l'herbe.

ber un Cheval, est une expression de Maréchal , quand pour guérir certaines maladies , comme pour les maladies de tête , & pour l'avant-cœur , ou le cœur , il met au milieu du poitrail

d'un Cheval , quelque morceau de
cine d'ellebore qui fait enfler, & puis
purer.

Hongre. Cheval Hongre , qui n'est
pas entier , qui est coupé
qui ne vaut rien pour Etalon.

Hors *la main.* Cheval qui mène
hors la main. Cette expres-
sion n'est plus en usage , & signifioit ,
obeir à la bride. On dit bien plus
gamment : Ce Cheval n'est pas dans
la main , il n'a point d'appuy , il n'obeit
à la main.

Houffe. La houffe d'une selle
est une espece de couvercle
qui est ordinairement de cuir , & qui se
met sur la selle pour la conserver. Il y a
aussy des houffes en botte , & des houffes
de pied.

Houffe *en botte* , est une piece d'
cuir qui est attachée au devant
de la selle , & qui se met sur la croupe
du Cheval , soit pour l'ornement
ou pour cacher la maigreur de la Croupe
ou bien enfin pour conserver le juveté
du corps du Cavalier , & empêcher qu'il
soit engraislé de la sueur du Cheval.

Houffe *de pied*, ou *houffe en soulier*. C'est ordinairement une tige d'écarlatte bordée d'une frange de soie, & qui environne la selle, couvre la tige, & descend jusqu'au bas du ventre du Cheval, lorsque l'on monte en soulier, pour conserver le bas de soie.

I .

Canche du Cheval, est ce qui soutient son corps, & en fait le mouvement, quand il marche. De ses quatre jambes, les deux de devant ont deux parties qui ont chacune leur nom différent, d'où vient que par le nom de canche, on entend ordinairement la partie du train de derrière, comprise entre le jarret & le boulet. La partie qui correspond dans le train de devant, s'appelle le Canon. Mais en general, on entend par les quatre jambes du Cheval, contenant le train de devant, & le train de derrière. Ce Cheval n'a point de jambe canche, c'est à dire, les a ruinées; & alors on entend parler des jambes de devant. Le Cheval canche mollit à ce Cheval, c'est à dire, il canche. L'un de ces Chevaux a les

jambes arquées, & l'autre les a gorgées.
 Il y a des arrêtes à la jambe de cec Alc.
 Ce Cheval cherche la cinquième, c'est
 à dire, il est las, & charge la main du
 cavalier, en s'appuyant sur la bride.

Droit sur les jambes. Cheval qui
 est droit sur les jambes. C'est quand le
 bout du boulet tombe à plomb sur la
 targe, & que le canon & le paturon
 sont en ligne droite. Voyés *Droit*, & *Ligne*
jointe.

Jambes *du Cavalier.* L'action
 des jambes du Cavalier fa-
 ite à propos, & à temps, est une aide qui
 consiste à approcher plus ou moins le
 bout de la jambe contre le flanc du Cheval
 selon les occasions, & à l'en éloigner
 ou beaucoup selon les necessités.
 C'est une aide qu'un Cavalier doit avoir
 délicate, pour animer le Cheval, &
 qui est d'autant plus belle, qu'elle est se-
 crete: Car en étendant le jarret, on fait
 entrer l'éperon au Cheval, & cette action
 fait autant d'effet que l'éperon même.
 Le Cheval connoît les jambes, prend
 garde à des des jambes, répond aux jambes,
 & aux jambes.

ambe *de dedans , jambe de dehors.*
 Voyés Dedans , Elargit , & Ga-
 ber faux.

des , ou *Jardons* , sont des tu-
 meurs calleuses & dures qui
 viennent aux jambes de derrière d'un Che-
 & qui sont situées au dehors du jar-
 comme l'éparvin est situé au dedans.
 Jardons estropient le Cheval, à moins
 on n'y donne le feu à temps & à pro-

ret *du Cheval* , est la jointure du
 train de derrière qui assemble
 cuisse avec la jambe. Il faut que les
 chevaux de Manege soient assujettis sur
 jarrets , qu'on leur fasse plier les jar-
 Vôte Cheval a les jarrets gras, char-
 & petits , & par conséquent defe-
 eux ; mais le mien les a grands , am-
 , bien vuidés , & sans enflure. Il n'y
 s'un de ces Chevaux qui ne soient at-
 és au jarret , soit par des Capelets,
 Courbes , des fouländres , des épar-
 , des jardons , des varilles , ou des
 igons. Jugés du jarret de ces deux
 chevaux , l'un est crochu , & l'autre har-
 Est-ce une crampe qui engourdit le
 et de vôte Cheval ?

Jarretier. Cheval jarretier. Cette expression est décreditée l'on dit Cheval crochu, pour signifier les jarrets d'un Cheval sont trop près l'un ds l'autre.

Javart, est une tumeur qui se forme au pâturon sous le boulet quelquefois sous la corne, d'où vient qu'on le distingue en javart nerveux & en javart encorvé. Puisque vôtre Cheval a un javart encorvé, il luy faut couper le tendon. *Voyez Tendon.*

Incertain. Cheval incertain. appelle ainsi un Cheval qui est naturellement inquiet & turbulent, & qui n'est pas confirmé dans le travail dont on le recherche; ainsi il ne se laisse gagner qu'avec peine & incertitude. Comme vous avez vôtre Cheval dans son Terre-à-travail, il est bien incertain.

Jointée. Une jointée de son, une jointée de grain. C'est la quantité de son ou de grain qui peut tenir dans les deux mains quand elles sont jointées. Vous avez un Cheval qui est fort esbaillé si vous luy voulés faire venir du comestible chaque matin une jointée de

et dans sa Mangeoire.

ment *pouliniere*, est une Cavale qui est pleine, ou destinée à servir l'Etalon pour faire race.

L

ladre. Cheval qui a des marques de ladre. Ce sont des marques rouges au tour de l'œil, & au bout du nez d'un Cheval, de quelque poil qu'il soit, & qui sont difficiles à discerner sur un poil blanc. Quoy que le vulgaire puisse mépriser les marques de ladre, elles sont un grand indice de la bonté d'un Cheval; & un Cheval qui en a, ne laisse pas d'être fort utile, & fin d'éperon.

lampas. Le lampas, ou la fève, est une tumeur au palais; c'est une enflure qui vient dans le haut de la bouche des Chevaux, derrière les dents de la mâchoire supérieure. Faites disparaître le lampas à votre Cheval.

main de la lance. Main de la lance, ou main de l'épée. C'est la main droite du Cavalier.

le pied de la lance. C'est le pied hors du sabot de derrière. Votre Cheval est

arzel, il a le pied de la lance blanc. *V. Pied.*

Lance. Cheval qui a le coup de lance. Le coup de lance est une marque qui vient au col, ou près de l'épaule de quelques Barbes, & de quelques Chevaux de Turquie & d'Espagne, comme si l'épaule ou l'encolure avoit été percée d'un coup de lance. Ce qui est à présent figuré par une espèce de trou ou d'excavation, comme quelque apparition de cicatrice dans la partie qui porte la marque. Le coup de lance est le plus infaillible d'un Cheval excellent.

Langue. Aide de la langue, est une espèce de glapissement agréable, où un certain son que font les Cavaliers, en faisant choquer sa lance contre le palais, quand il veut animer le Cheval, le soutenir, & le faire bien aller. Ce Cheval prend bien les aides de la langue, se réveille & s'encourage par les aides de la langue.

Langue. Cheval qui retire ou tire sa langue hors de la gorge; c'est un vice, qui la fait rentrer dans le goziere, qui le contraint de souffler, comme si étoit gros d'haleine. Le remède con-

est un mors qui ait liberté de lan-
Voyés Liberté.

Large. Aller large. C'est à dire, ga-
 gner le terrain en s'éloignant
 entre de la volte, & en traçant un
 rond. Cheval qui va trop large, qui
 va sur un trop grand terrain, qui ne
 se tient pas sujet. Il faut conduire ce
 cheval large en approchant le talon de
 devant, car de luy-même il se serre trop.

Leçon, est l'instruction tant du Ca-
 valier que du Cheval que
 l'on dresse. C'est l'Écolier prend leçon sur
 toutes sortes de Chevaux. Contentés-
 se de cette leçon, de pas, & de trot, &
 ne faites pas de galop. Le Cheval obéit
 à cette leçon.

Léger. Cheval léger est un Cheval
 vîte & dispos. On dit aussi
 un Cheval qu'il est de légère taille
 quand il est déchargé de taille; quoy qu'il
 n'ait ny dispositio, ny légereté; car on
 considère que la taille du Cheval, &
 ses qualités dans cette dernière ex-
 pression.

*Cheval qui est léger à la main, qui a
 la bouche bonne, qui ne pèse pas sur le
 mors. Les Chevaux qui sont déchargés*

du devant ; c'est à dire , qui ont peu
 paules , sont ordinairement legers
 main. Ce Cheval est leger du devant
 sujet des hanches. On dit qu'un Cheval
 de carosse est leger , lorsqu'il se remue
 craint le fouiet, ou qu'il trotte legerement.
 Tout Cheval de carosse qui est leger
 bon. Le Cheval qui est dur au fouiet,
 contraire du leger , en cas de Cheval
 carosse.

Legere , main legere. V
Main.

Lever. Lever un Cheval à Cou
 tes , le lever à Caprioles ,
 ver à Pesades ; c'est le faire manier à C
 bettes , à Caprioles ou à Pesades. C
 aussi levés le devant à ce Cheval. L
 toujours le devant à ce Cheval après
 rêt formé.

Lèvre du Cheval , est la peau q
 gne sur les bords de la bou
 & qui environne les mâchoires. C
 qui s'arme de sa lèvre , ou qui se de
 des lèvres ; c'est à dire , qui a les lév
 grosses , qu'elles couvrent les barre
 en ôtent le sentiment. Voyés *Arme*
Dés-armed.

Liberté de *langue*, est une espace
 vuide qu'on laisse vers le mi-
 le l'embouchure pour passer & pla-
 ce la langue du Cheval, en sorte que
 l'embouchure se voute par le milieu, &
 se voute vers le palais. La Liberté donne
 sa forme le nom à l'Embouchure.
 On dit une escache à Pignatelle, un
 à gorge de Pigeon. Ce qui vient
 des différences de la Liberté de la langue.
 En forgeant cette embouchure, ne faites
 la Liberté de langue trop haute, car
 elle se fesseroit, ou du moins chatoüille-
 rait le palais de vôtre Cheval, & pourroit
 se porter bas.

Col, est une têtierre de cuir de Hon-
 grie, montée d'une longe, &
 quelquefois de deux, avec une seconde
 longe quand le Cheval est sujet à se
 botter. Si vous mettés le licol à ce
 col, attachés-le fort court; pourvu
 qu'il puisse coucher, c'est assés, & pre-
 garde aux enchevestures. Ce Che-
 val tique, & tique contre la longe de
 col.

Col d'une selle. Voyés *Bat-*
te.

Lieu. Ce mot se prend pour la situation & la posture de la tête du Cheval. Ce Cheval porte en beau lieu, il porte beau, il soutient bien son enlure, il tient la tête levée, & bien placée.

Lignes *de la volte.* Voyés *Quadrille* & *Volte.*

Ligne *du Banquet.* Voyés *Banquet.*

Longe d'un licol, est une corde ou une longue bande de cuir attachée à une têtierre, & arrêtée à la manivelle pour tenir la tête du Cheval fixe. Ne bridez jamais vôtre Cheval, vous ne regardiés s'il n'y a pas une enlure à les paturons. Voyés *Tic.*

Long-jointé. Cheval long-jointé. C'est à dire, a le paturon long, effilé, & pliant. Cheval est trop long-jointé, il a le paturon, si pliant & si foible, que le boulet donne presque à terre; ainsi il n'est propre à fatiguer. J'ay un Cheval qui se tient droit sur les jambes, mais le vôtre est long-jointé. Il y a des Chevaux long-jointés qui sont nerveux, & qui ne perdent le boulet que ce qu'il faut: Ces sortes de Chevaux manient mieux que ceux

DE L'HOMME D'EPÉE. 147
cour - jointés. Les Chevaux long-
és sont sujets aux Molettes. Voyés
sur les jambes au mot de *Jambes*.

Longueur. Passer un Cheval de
sa longueur. C'est le fai-
re en rond, de deux pistes, soit au
trot; sur un terrain si étroit, que
les hanches du Cheval étant au centre de
la piste, la longueur du même Cheval
à peu près le demy-diametre de la
piste, & qu'il manie toujours entre deux
pistes, sans que la Croupe échappe, &
qu'il marche plus vite ou plus lente-
ment à la fin, qu'au commencement.

Cheval Loyal. Cheval Loyal, est celuy qui
étant recherché de quelque
maître, donne librement ce qu'il a,
n'employe toute sa force pour obeir,
ne se défend point, quoy qu'on le
traicte.

Bouche loyalle, est une excellente bou-
che de la nature de celles qu'on nomme
à main. Voyés *Bouche*.

Lunatique. Cheval lunatique,
Cheval atteint ou
frappé de la Lune. C'est un Cheval qui
suivant le cours de la Lune, a une debilité
plus ou moins grande, en sorte

qu'au declin de la Lune les yeux du Cheval font chargés ou troubles , & à la nouvelle Lune , ils s'éclaircissent , mais toujours en danger de perdre tout-à-fait la vue.

Lunettes *de Cheval* , sont deux petites pieces de feutre , rondies & concaves pour mettre sur les yeux d'un Cheval vitieux , & qui mordre , & frapper du pied de devant qui ne se veut point laisser monter.

Lunette. Ferrer à lunette ou à double fer. C'est ferrer un Cheval avec un fer dont on a retranché les éponges ; c'est ainsi qu'on appelle la partie des branches qui est vers les quartiers du pied. Votre Cheval a des seimes , faut ferrer à lunettes , pour travailler en un Manege , car pour la campagne , faut ferrer à pantoufle.

M

Mains *du Cheval.* Ce sont les parties de devant d'un Cheval : on se sert rarement de ce terme , qu'on dise le Bras.

main de la lance, ou main de l'épée, est la main droite du Cavalier.

main de la bride, est la main gauche du Cavalier. Il y a plusieurs positions qui se rapportent à la main de la bride, parce que cette main donne le mouvement à l'embouchure, & sert beaucoup plus à conduire le Cheval, que toutes les autres aides. Le Cavalier doit tenir la main de la bride deux ou trois doigts au dessus du pommeau de la selle. Le Cavalier sçait accorder la main & les jambes. Ce Cavalier n'a point de main, c'est à dire, ne se sert de la bride qu'à contre-temps, & ne sçait pas donner les aides de la main avec justesse.

Tenir son Cheval dans la main. C'est sentir dans l'appuy de la main, & être toujours préparé à éviter les surprises, & le contre-temps du Cheval.

Cheval qui est bien dans la main, qui ne refuse jamais la main, qui répond & obéit aux effets de la main; qui connaît la main. Il faut qu'un Cavalier sçait à mettre son Cheval dans la main, & dans les talons. Pour mettre son Cheval dans la main, & l'obliger à

donner librement dans l'appuy, il luy faire connoître la main peu à peu avec douceur, le tourner ou changer main, le retenir, & ménager avec ad. l'appuy de la bouche, en sorte que le valier remarque que le Cheval souffre librement l'effet de l'embouchure, peser à la main, & sans tirer à la main. Ce Cheval n'a point d'appuy, il ne peut point donner dans la main, & pour se défendre, il bat à la main. Le petit loy fait bien donner les Chevaux dans la main.

Main *legere.* Un bon homme de Cheval doit avoir la main légère, c'est à dire, qu'il faut seulement qu'il tienne son Cheval dans la main pour luy résister quand il veut s'échapper, & qu'il ne se lie point de s'attacher à la main, il faut qu'il se baille dès qu'il a résisté au Cheval. Quand un Cheval par un desir excessif d'aller avant, donne trop dans la main, il faut rendre la main à temps, c'est à dire, par un point nommé, & la tenir aussi à temps en sorte que le Cheval ne trouve aucun moyen d'appuyer continuellement sur les mors. Et c'est par cette facilité, ou liberté du Cavalier, à rendre & à tenir

DE L'HOMME D'EPÉE. 151
à propos & à temps, qu'on dit qu'il
a main bonne. Vôtre Cheval manie
bien, mais vous vous attachés trop à la
main : au lieu de vous tenir à la bride, fer-
mez-vous des cuisses, & ayés la main lege-
re, alors il maniera avec justesse. Ne sça-
vez-vous pas que c'est une des plus gran-
des marques d'un homme de Cheval d'a-
voir la main legere, & de voir un Cheval
manier avec la bride balançante ?

Rendre la main, ou donner la main,
est lâcher la bride.

Soutenir la main ; c'est tirer la bride.

*Conduire un Cheval de la main à la
main*, c'est le changer de main, d'une
main à l'autre. Voyés *Poing*.

Beau-partir de main. Voyés *Beau-
partir*.

Appuy de la main. Voyés *Appuy*.

Battre à la main. Voyés *Battre*.

Peser à la main. Voyés *Peser*.

Tirer à la main. Voyés *Tirer*.

Changer de main, ou tourner. Voyés
Changer.

Effets de la main. Voyés *Effets*.

Hâter la main. Voyés *Hâter*.

Sentir un Cheval dans la main. Voyés
Sentir.

Pleine main. Voyés *Appuy & Biche.*

Hors la main. Voyés *Hors.*

Faire couvrir des Cavaliers en main.
Voyés *Etalon.*

Cheval qui force la main, qui ne crève point la bride, & qui s'empporte mal à propos.
le Cavalier.

Faire partir un Cheval de la main, laisser échapper un Cheval de la main, c'est le pousser de vitesse. Pour bien faire partir un Cheval de la main, il ne faut qu'il se mette sur l'esquine, mais qu'il batte les hanches.

Toutes mains. Cheval qui tourne à toutes mains, soit au pas, au trot, ou au galop. Cheval qui n'est pas entier à la main. Voyés *Entier.*

Travailler un Cheval de la main à la main, c'est à dire, par l'effet de la bride, sans que les autres aides y contribuent, excepté le gras des jambes dans la nécessité.

Mener un Cheval en main, le trotter en main; le promener en main, c'est à dire, sans qu'il soit monté. Pour connoître si un Cheval est boyteux, faut trotter en main sur le pavé.

DE L'HOMME D'ÉPÉE. 153
de la main en avant, de la main en
re. C'est une expression pour distin-
guelles sont les parties du corps
Cheval qui sont divisées par la situa-
de la main du Cavalier, en parties
levant, & en parties de derriere.
es de la main en avant sont la tête,
colure & le train de devant. Celles
a main en arriere comprennent tout
te. Quoy que ce Cheval soit beau
a main en avant, il est encore mieux
de la main en arriere. Cét autre est
fait de la main en arriere; car il a
groupe avalée. Voyés *Brillant*, &
vement.

Solandres, sont des gales ou cre-
vasses qui viennent à
inture du genoüil des Chevaux, &
suppurent quelquefois. Les gales ou
altes qui leur viennent aux plis du jar-
s'appellent Solandres.

Amnelles. C'est une partie de
l'Arçon. Voyés *Ar-*

anege. Ce mot ne signifie pas seu-
lement le terrain destiné
rcer les Chevaux; mais encore l'e-
ce de monter à Cheval.

Le Manege, ou terrain propre à manier & travailler les Chevaux, quelquefois un lieu couvert, comme les grandes Academies, afin de travailler pendant les injures du temps, & quelquefois il est découvert pour donner plus de liberté, & de plaisir aux Cavaliers & Chevaux. D'une façon ou d'autre on considere un Centre dans le milieu du terrain, pour regler les Ronds ou Voltes. Quelquefois ce Centre est sensible par un pilier qu'on y élève pour attacher les Chevaux que l'on commande. Sur les côtés du Manege on met des piliers, deux à deux, pour appeler aux Chevaux à lever le devant, & à faire donner dans les Cordes. V. *Pilier.*

Manege, ou Exercice du Cheval, est la façon particulière de faire travailler un Cheval. Faites travailler vos Chevaux de l'Air & du Manege dont vous avés accoutumé de les recevoir. Ce Cheval n'est pas encore capable de ce Manege. Il y a de la justice de la methode au Manege de ce Cheval & il travaillera au Manege que l'on ordonne.

Manège de guerre. En termes d'Académie, c'est un galop de vitesse inégale, tantôt plus écourté, tantôt plus étendu; mais toujours en sorte que le Cheval change aisément de vitesse, sans qu'on le puisse surprendre.

Manèges par haut, ou Airs relevés, sont des façons de travail propres aux Chevaux sauteurs. Voyés *Manèges relevés*.

Mangeoire, ou Creiche, est ce petit exhaussement qui est pratiqué dans une écurie au dessus du râtelier, & qui est creux pour recevoir le grain ou le son que le Cheval mange. Le mot de Creiche n'est plus que pour la province. Ce Cheval a le tic, & tique à manger à la mangeoire.

Manier. Cheval qui manie. C'est à dire, qui travaille sur les airs & aux airs; ce qui suppose un Cheval dressé. Ce Cheval manie bien à Courtes, manie bien à Caprioles, manie bien à Terre-à-terre. Comme ce Cheval manie bien, il passera bien de pas & de trot, & galoppera bien des deux, & aura moins de peine, s'il galoppe d'une hanche dedans. Faites manier

vôtre Cheval à Courbettes.

Marquer. Cheval qui marqué, à dire, qui indique l'âge par une marque noire appelée comme de Fève, qui luy vient environ cinq ans & demy dans le creux des Coins, & qui est effacée environ huit ans, alors il ne marque plus on dit qu'il a razé. Voyés *Dents Razer.*

Martingale, est une Courroye de cuir qui s'attache aux Sangles sous le ventre du Cheval, & passe entre les jambes de devant, & vient s'attacher au dessous de la manivelle. Puisque votre Cheval n'a point d'appuy, & qu'il porte au vent, mettez-luy une Martingale pour l'empêcher de battre à la main. Il y a beaucoup de gens qui confondent la Martingale avec la Platelonge.

Mastigadour, est un filet de fer tout uny, & composé de plusieurs anneaux de patenostres, & composé de deux moitiés de grands anneaux faites en forme d'ovale, d'inégale grandeur, les petites renfermées dans la plus grande qui doit avoir environ demy pied de

Le Mastigadour est monté d'une tête, & de deux longes ou rênes. Le cheval à force de mâcher le Mastigadour, se rafraîchit & s'humecte la bouche par l'écume qu'il attire du cerveau. Pour tenir un Cheval au Mastigadour, le tenir au Mastigadour. C'est tourner la tête du Cheval vers la mangeoire, & y mettre la tête entre les deux piliers de la curie. Les Chevaux qui ont accoutumé de laisser pendre la langue, ne le peuvent plus faire quand ils ont le Mastigadour, car il la leur tient si assujettie, qu'ils ne sçauroient tirer.

Es-air, est un Manege, moitié Terre-à-terre, moitié Cours.

Es-marchure, ou Entorse. Voyés Entorse.

Mettre. Ce mot est pris pour dresser ou apprendre un Cheval à courber. Mettre un Cheval à Courber, c'est le mettre à Caprioles. Ce Cheval se courbe & se présente aux airs relevés. Ce Cheval n'a pas été bien mis. Voilà un Cheval bien mis.

Mettre un Cheval au pas, au trot ou au galop. C'est le faire aller au pas, au trot, & au galop.

Mettre un Cheval dedans. C'est dresser. Voyés *Dedans*.

Mettre un Cheval sous le bout. Voyés *Bouton*.

Miroüetté. Cheval miroüetté, Cheval à miroir.

un Cheval noir pommelé ; c'est à dire qui a sur son noir des marques encore plus noires & plus luisantes que le noir du poil. Quand les Chevaux bays ont des marques d'un bay plus obscur, on les appelle bays à miroüier.

Mitoyennes. Dents mitoyennes du Cheval,

quatre dents qui poussent sur les mâchoires sans & demy, à la place de quatre autres dents de lait, situées entre les Pinceaux & les Coins, ce qui leur a donné le nom de Mitoyennes. Il y en a une dessus & une dessous, à chaque côté des mâchoires. Voyés *Dents*.

Molettes d'éperon. Voyés *Molette d'éperon*.

Molette, est une tumeur molle qui se forme sur le travail fait venir à

oulet du Cheval, grosse comme la
 é d'un œuf de pigeon, & qui au
 nement est pleine d'eau. La mol-
 qui vient sur le nerf, & qui durcit,
 oiter le Cheval, & l'estropie à la
 les Chevaux long-jointés sont su-
 avoir des mollettes pour peu qu'ils
 llent. Celles qu'on appelle ner-
 s, viennent ordinairement aux jam-
 e derriere, & il n'y a que le feu qui
 ille guerir, & ne les guerit pas tou-

llir. Cheval à qui la jambe mol-
 lit, c'est à dire, qui bronche.
 Cheval mollit étrangement, quand il
 ny une heure à la chasse, & le mien
 la mort du cerf sans mollir, quoy
 soit Flandrin.

nter. Ce mot signifie appren-
 dre à monter à Che-
 Ces deux Gentils-hommes mon-
 nous un excellent Ecuyer; mais ces
 autres ne montent que sous un

nter à dos ou à poil. C'est
 monter un Cheval sans

Montoir. Ce mot vient d'Italie, tous les Ecuyers se servent d'une grosse pierre, haute comme l'étrier, sur laquelle le Cavalier prend avantage pour monter à Cheval, & mettre le pied à l'étrier. L'usage en est jetté en France, mais le mot de *montoir* a passé chés nous, & signifie la position ou l'appuy du pied gauche du Cavalier sur l'étrier du côté gauche. Ce Cheval est facile au *montoir*. Il le faut assurer au *montoir*.

Pied du montoir, pied hors du *montoir*. Voyés *Pied*.

Mords, est en general tout l'assortiment des pieces de fer qui se servent à une bride, comme l'embouchure, les branches, la gourmette, les chets, les toutets, la tranchefile & chaînettes; mais le mot est bien souvent particulièrement employé pour signifier la même embouchure.

Mords qui tient de l'entier. Voyés *Barres*.

Mords. Vieux mot de Province, qui signifie les dents de devant du Cheval appellées les pincées.

ore. Cheval Cap-de-More. Voyés
Cap.

oreau. Cheval morcau, ou More
qui a le poil d'un noir en-
é, vif & luisant.

orfondure. Morfondement ou
rhume, est une flu-
d'humeurs impures qui s'évacuent
les nazeaux du Cheval, & qui le
nt touffer plus ou moins, luy cau-
des dégouts & des débattemens de

orve. La morve du Cheval, est une
humeur glaireuse, épaisse &
uinolente, qui vient d'un poumon
& qui se décharge par les nazeaux.
Cheval qui a véritablement la morve,
perdu, & les Marchands qui le ven-
avec défaut en font garants, & par
ce, on les oblige à le reprendre dans
sept jours qui suivent immédiatement
ur qu'on l'a livré. Il faut que vous me
ntifiés ce Cheval de morve, de pouf-
& qu'il soit droit, chaud & froid.
és Droit.

ouraille, est un instrument qui
est ordinairement de
composé de deux branches jointes

par un bout avec une charniere, à l'usage des Maréchaux, qui s'en servent pour lever le nés d'un Cheval, en faisant approcher l'autre bout des branches, & le lient avec une courroye, afin d'empêcher le Cheval de se débattre, quand on fait quelque incision, ou qu'on luy donne le feu. On fait des moutailles de fer tournés en vis qui sont tres-bonnes.

Mouvement. Ce Cheval a un beau mouvement.

Cette expression désigne la liberté de mouvement des jambes de devant, qu'en maniant, il les plie fort. Même le Cheval trotant par le droit, soulevant le corps droit, & la tête haute, qu'il plie les jambes de devant, ou qu'il a un beau mouvement, pour faciliter la liberté de l'action de la main avant.

Muer, ou changer de poil, ou de corne. Le Cheval mue son poil & de corne. Il mue de poil au moins une fois l'année. A chaque Printemps il quitte son poil d'Hyver, & prend son poil d'Eté : Et quelquefois sur la fin de l'Automne, il prend son poil d'Hyver en cas qu'il ait été mal pansé, mal

ou établi trop froidement. Il muë quelquefois de corne : ce qui arrive Chevaux de carrosse amenés de Hollande en France ; car ayant été nourris un pays humide, & marécageux, ils la corne du pied trop humectée, & de consistance trop foible : de sorte venant dans un pays plus sec, où ils entretenus d'une nourriture moins ulente, ils muent peu à peu de pied de corne, parce que le pied leur croit, se forme une autre corne plus ferme, que vôtre Cheval muë de pied, faites sorte que le Maréchal luy donne une autre forme par la ferrure, autrement les pieds luy deviendront plats, & en fin de d'huitre.

Muserolle, est la partie de la têtiere qui se place au dessus des yeux du Cheval. Puisque vôtre Cheval est à la main, mettez une martingale à la muserolle.

N
Nerf-ferrure, est une atteinte violente que le Cheval donne aux nerfs des jambes de devant,

par la pince des pieds de derriere.

Noüier l'éguillette. Voyés *Eguillette*.

O

Obeir. Cheval qui obeit à la main aux talons, Cheval qui obeit aux aides, qui les connoît, qui y réponde. Ce Cheval obeit aux éperons; c'est à dire il les fait.

Oeil *de la branche* de la bride. C'est cette partie du plus haut de la branche qui est platte & percée, pour joindre la branche à la tête, & tenir la gourmette attachée.

Oeil Cheval déferré d'un œil. Terme de raillerie, pour dire qu'on est borgne.

Ombrageux. Cheval ombrageux ou peureux, est celui qui apprehende quelque objet qui luy paroît autrement qu'il n'est; ce qui le fait arrêter, le met en desordre, & luy oblige à se jeter brusquement, & à fuir sans le pouvoit faire approcher. Ce défaut est plus ordinaire aux Hongrois qu'aux Chevaux entiers. Ceux qui r

es yeux bons, y sont encore sujets, bien que ceux qu'on a fait long-temps séjourner à l'écurie sans sortir; ces derniers se rassurent aisément. Quand on a un Cheval ombrageux, il ne faut jamais battre dans sa peur, mais le doit faire approcher doucement de ce qui luy fait ombrage, jusqu'à qu'il l'ait reconnu, & qu'il se soit rassuré.

Ongles du poing de la bride. La différente position ou situation des ongles de la main gauche du Cavalier, donnent facilité au Cheval de faire des changemens de main, & de former le parti & son arrêt, parce que le mouvement de la bride suit cette position des ongles. Pour laisser échapper un Cheval de la main, il faut tourner les ongles en haut: Pour le changer à droit, il les faut tourner en haut, portant la main à droit: Pour le changer à gauche, il faut les tourner en bas & à gauche, & pour arrêter le Cheval, il faut tourner les ongles en haut, lever la main.

Oreillard. Cheval oreillard. On appelle ainsi celui qui a la naissance ou le bas de l'oreille placé

trop bas , & l'oreille trop large. Pré-
 garde à ces deux oreillards qui ont
 oreilles mal placées , & qui les port
 basses : voyez que de leurs grandes &
 ges oreilles, ils marquent tous les te
 qu'ils font au pas , & au trot, comm
 c'étoient des cochons.

Outré. Cheval outré, Cheval à b
 Cheval épuisé d'haleine
 dont la fatigue a consumé les forces.
 dit aussi poussif outré, parlant d'un C
 val poussif incurable.

F .

Panneaux d'une selle , sont
 coussinets pleins
 bourre de bœuf, ou de bourre de
 & souvent de crin de Cheval , qui se
 cent au dessous de la selle , un de ch
 côté , & qui touchent au corps du C
 val , pour empêcher que les arçons
 bandes , ne le foulent , & ne luy é
 chent le dos.

Pantoufle. Fer à pantoufle , e
 fer qui étant desti
 rétablir les talons ferrés & encastell
 de dedans des éponges plus épais de l

que le dehors, de sorte que la par-
 ti s'applique contre la corne, va en
 , afin que l'épaisseur du fer en de-
 , chasse le talon & le pousse en de-
 . Ce qui élargit les talons. La ferrure
 entouffle est bonne aussi pour les Che-
 qui ont des seymes.

Parer. Le parer d'un Cheval signifioit
 autrefois son arrêt, & dans les
 ennes Academies, on disoit, parer
 Cheval sur les hanches, le parer à de-
 depuis le partir du Cheval jusqu'à
 parer, & ainsi du reste. Aujourd'huy
 ot est décrié, & les Ecuyers se ser-
 du mot, hola, quand ils veulent di-
 arrêtés. Voyés *Arrêt*, & *Demy-ar-*

Parer les pieds d'un Cheval, est luy
 couper les ongles; c'est à dire,
 orne & la sole avec un bouterolle, quand
 e veut ferrer. Le pied est bien paré.
 a paré le pied sans rencontrer le vif.
 Angleterre, le Maréchal tient le pied
 Cheval entre ses genoux, & en cette
 ure il le pare, il ajuste le fer, broche
 eloux & les rive; & cela tout seul, sans
 le Palefrenier tienne le pied.

Partir. Le partir d'un Cheval, son mouvement & son acte quand on le chasse en avant de vite. Animés votre Cheval au partir. Vous vés point de grace au partir. Si ce Cheval a le partir prompt : il a l'arrêt juste. Entre le partir & l'arrêt de ce Cheval, il y a deux cens pas de terrain. Un Cheval a un beau partir de main. Voyez *Beau partir.*

Faire partir un Cheval, ou le faire échapper de la main. C'est le pousser vite. Autrefois dans les anciennes Academies qui étoient gouvernées par des Ecuyers Italiens, on faisoit un verbe du mot partir, & on disoit, partés ce Cheval, partés le droit. Anjourd'huy on précède le verbe auxiliaire, faire partir, & même on se contente de dire, partir de la main, partir droit. Pour faire partir un Cheval de bonne grace, il faut biter la bride de trois doigts, & appuyer doucement les talons, ou seulement les talons des jambes. Voyés *Echapper.*

Pas. Le pas du Cheval est la marche la plus élevée, & la moins vite de toutes, & dont le mouvement se fait en levant toujourns à la fois les deux

qui sont diamétralement opposées, tuées en croix de saint André, une de devant, l'autre derrière ; en telle sorte que quand ces deux jambes sont à terre, les autres qui sont aussi diamétralement opposées, sont en l'air ; ce qui est encore le mouvement du trot. Ce Cheval a un pas relevé. Ce Cheval achève au pas la demy-volte commencée cette leçon de pas, & la recommence de pas. On dit aussi fort élégamment, commencés cette leçon au pas, & finis au pas. L'expression de pas, de trot, de galop, a été introduite par les anciens Ecuyers Italiens, au lieu de dire au trot, & au galop. Quand vous apprendrés à votre Cheval à changer de pas, que ce soit d'abord au pas, & puis au trot, & au galop.

Saverty. Voyés Averty.

Un pas & un saut. L'air d'un pas & d'un saut, est le Manege par haut d'un Cheval qui entre deux sauts ou Caprioles marque une Courbette, qui en cette occasion est appelée un pas ; en telle sorte qu'à chaque saut ou Capriole fait le Cheval, il leve le devant, &

Les hanches suivent, s'éparant ou rual
la fin de chaque saut. Quand le Cheval
de l'inclination à ce Manège, & c
prend l'air d'un pas & un saut, on l'y a
mine par les aide de la main, du gras
jambes, du poinçon, & du talon qui
vent être employées à propos pour
faire lever le devant & le derriere
luy donner un bon appuy, V
Temps.

Deux pas & un saut est un Manège
un air composé de deux Courbettes
minées par une capriole.

Passade est la piste ou le chemin
le Cheval fait plus d'une
sur une même longueur de terrain, pa
& repassant depuis un des bouts de
longueur, jusqu'à l'autre: Ce qui ne se
faire sans changer de main, & sans
un demy tour à chacune des extrer
de ce terrain, d'où vient qu'il y a plus
especes de passades, selon les diffé
tes manieres de tourner pour reparti
revenir sur sa piste, c'est à dire pour
mer la passade. Voyés *Fermer &*
rer.

Passade de cinq temps, ou la
my-volte de cinq te

un demy-tour qui se fait au bout d'une ligne droite, une hanche en dedans, cinq temps de galop, sur les hanches, & au cinquième temps, le cheval doit avoir fermé la Demy-volte & être sur la ligne de la passade, droit prêt à repartir. Les Demy-voltes de cinq temps sont les plus ordinaires changemens de main qu'on fasse dans les demies.

Passades furieuses, ou passades à la Françoise, sont celles dont on se sert dans un combat singulier. Pour faire ces passades on laisse partir un Cheval droit, & vers l'extrémité de la ligne on fait un demy-arrêt, tenant le Cheval droit, sans qu'il se traverse; puis on fait la Demy-volte au trois temps, en sorte qu'au troisième temps le Cheval se trouve droit sur la ligne de la Passade, & prêt à repartir au petit galop. On le tient au petit galop environ la moitié de la longueur de la passade, puis on le laisse aller de furie, pour marquer au commencement de la passade le demy-arrêt, & faire encore la Demy-volte en trois temps. Ce qui se continue aussi longtemps que la force & l'haleine du Che-

val sont capables de fournir. Cette fade furieuse suppose que le Cheval a une bouche excellente, & demande qu'un Cavalier & luy, fournissent de force & d'adresse. Il y a peu de Chevaux qui soyent capables. On dit que Monsieur de Belle-ville, un des Ecuyers du Roy de la grande Ecurie, Gentilhomme illustre de ce Métier, fut le premier qui donna le nom de passade à la Françoisé à ces passes des furieuses.

Passade *d'un temps*, passade en roüette, ou Demy-pirouette, *d'un temps*, est une Demy-volte, ou tour que le Cheval fait d'un seul temps sur ses épaules & de ses hanches. Pour faire cette passade qui est la plus parfaite de toutes, le Cheval doit être droit, sur la ligne de la passade, puis l'ayant fait passer de la main on forme un Demy-arrêt, faisant falquer deux ou trois temps, de sorte que le Cheval soit toujours sur la ligne, & au dernier temps on se prepare à tourner la main subtilement & à retenir les hanches qui doivent servir comme un centre : de sorte que pendant le seul temps des épaules, le Cheval fasse le demy tour, & quoy que

hes fassent aussi un temps, elles le
au centre, & de ferme-à-ferme, ou sur
ême endroit.

Passades *relevées*, sont celles dont
les Demy-voltes se font à
rchettes.

ans toutes les passades, il faut que
cheval en faisant la Demy-volte se
bourcisse, & que les hanches accom-
ment les épaules, sans qu'il s'accule
r'il aille par le droit, sans se tra-
r, ou sans que la Croupe échap-

Passeger, *passager*, ou *promener* un
Cheval, c'est le mener au
ou au trot, sur deux pistes; entre deux
s, le faisant marcher de côté: en sorte
es hanches tracent un chemin paral-
u chemin que traceront les épaules.
a pas long-temps qu'on passege un
al au trot, & le mot de passeger si-
oit promener un Cheval au pas de
pistes, entre deux talons. On pas-
in Cheval sur deux lignes droites le
d'une muraille ou d'une haye. On
ssage aussi de sa longueur sur les
s le faisant marcher de côté dans un
à l'entour d'un centre, en sorte qu'il

regarde dans la volte & que la moitié
 ses épaules marche avant la Cro
 pe. D'une façon & d'autre, il faut qu
 Cheval en passegeant chevale extre
 ment, c'êt à dire que la jambe de
 hors de devant croise, ou enja
 beaucoup sur l'autre jambe de deva
 tous les seconds temps. Au passege du
 & du trot, le mouvement du Ch
 est le même, mais l'un plus vite
 l'autre. Voyés la *Hanche dedans*, &
gueur.

Passege *par le droit*. C'est un M
 ge peu pratiqué en Fra
 mais beaucoup en Italie, & encore
 en Allemagne. On choisit pour ce
 Cheval qui soit sans ardeur, mais q
 beaucoup de mouvement, & le co
 fant par le droit, au pas, ou au trot
 luy apprend à lever deux jambes en
 ble, vne de celles de devant, & une de
 les de derrière, en croix de saint A
 Puis mettant à terre les deux qu'il av
 l'air, il releve alternativement les deu
 tres ensemble, & les tient long-tem
 l'air, en telle sorte qu'à chaque temp
 gagne pas un pied de terrain en a
 La beauté du Passege consiste à

DE L'HOMME D'ÉPÉE. 175
g-temps les jambes élevées en l'air. Le
vement des jambes à ce passage est le
ne mouvement que celui du pas &
rot : car elles vont dans le même or-
& la différence est qu'au passage par
roit, elles sont plus long-temps sou-
iées en l'air. Les Chevaux Piaffeurs, &
x qui font cette sorte de passage, sont
pres pour un Carrousel, ou pour quel-
magnificence publique. La différence
Piaffer, & de faire un passage, consiste
ement en ce que les Chevaux piaffent
arellement, & ne soutiennent pas si
g-temps les jambes en l'air, qu'au pas-
e par le droit. Mais il faut un si grand
pour le passage qu'on est deux ou trois
à dresser un Cheval à ce Manège: & de
Chevaux, c'est beaucoup si deux y reüs-
nt.

tin, est, un fer de Cheval sous le-
quel on a soudé une espèce
de boule de fer concave. On s'en
pour un Cheval es-hanché, le luy at-
nant sous le pied qui n'a point de mal,
que le Cheval ne se pouvant souste-
dessus qu'avec peine, soit contraint
se soutenir sur le pied boiteux pour
pêcher que les nerfs ne se retirent, &

que la hanche ne se desseche. On attache aussi un patin aux Chevaux qui ont quelque effort d'épaule, ou qui sont trouverts.

Pâturon du Cheval, est la partie bas de la jambe, entre boulet & la couronne. Selon que le pâturon est long ou court, le Cheval est court-jointé, ou long-jointé, & le court-jointé le meilleur. Tous les Chevaux de cour écurie ont des incommodités au pâturon. Vous y voyés des peignes, des javarts, des formes, des crevasses, de mauvaises enchevestures, des poireaux, des paudines, & pas un n'a le pâturon sain net, jusques-là même qu'il y en a de blesés par des entravons.

Paume, est une mesure qui est tenuë & déterminée par la hauteur du poing fermé, & qui sert à mesurer la taille des Chevaux. Les Liegeois nous ont communiqué cette mesure par cette expression. Il faut qu'un Cheval destiné pour la guerre ait seize à dix-sept paumes.

Peignes, sont des gratelles faites de bois qui viennent aux jarrets des pâturons du Cheval, & qui sont blesés

e poil sur la Couronne.

lote ou Etoile. Voyés *Etoile*-
le.

fade ou *posade*, est l'action ou le mouvement d'un Cheval, qui qu'il leve le devant, tient les pieds de terre à terre sans les remuer, en telle sorte qu'il ne fait point de temps avec les jambes, avant que de mettre les jambes devant à terre. Ce qui est le moyen de raffermir la tête, de luy affermer les jambes, de luy faire plier les bras, & de empêcher de trepigner. Quand vous voudrés mettre vôtre Cheval à Courbet-til faudra que les Pesades luy servent de première leçon, car elles sont le fondement de tous les Airs. Voyés *Arrest* & *ny-arrest*.

fer à la main. Cheval qui pese à la main; c'est à dire, qui se laisse de son encolure, par la mollesse de ses reins, par la pesanteur de son train de devant, ou par lassitude. Il se laisse sur la bride, sans faire tant aucun effort pour forcer la main du Cavalier. Vôtre Cheval a-t-il de l'appuy, & pese à la main, trottez-le sous luy; c'est à dire, mettés-le sur

les hanches en le soutenant avec le b
don : en l'arrétant & le reculant f
vent, vous le rendrés plus leger, & f
monterés ce défaut, en cas qu'il
vienne d'engourdissement ou de pa
se, car s'il luy vient par un défaut
reins ou de jambes, vous n'y tr
verés point de remede. Mon Che
pese à la main ; mais ce défaut n
pas si grand que s'il tiroit à la m
Voyés *Tirer*.

Peureux ou ombrageux. Che
peureux. Voyés *Ombra*
geux.

Piaffer, & *piasseur*. un Cheval
feur est un Cheval plei
feu, inquiet, ardent, & qui ayant b
coup de mouvement & un desir exc
d'aller en avant, se sert d'autant plu
ce mouvement qu'on fait plus d'e
pour le retenir, & plie la jambe jusq
ventre. Il s'ebrouë, se traverse s'il p
& par son action pleine de feu marqu
inquiétude, d'oú vient que quelque
disent improprement qu'il danse.
Chevaux qui piaffent ou qui sont dress
passege par le droit, se font admirer
les Carousels, & dans les Festes ma

es. Voyés *Ebroüer*, & *Passége*.

e, Cheval pie est celuy qui a de grandes marques de poil blanc sur un re poil. Ainsi il y a des pies bays, des s alezans, des pies noirs, & ainsi du e.

eds *du Cheval*. Ce sont les extremités de ses jambes, depuis la coune jusqu'au bas de la corne. On distingue ses quatre pieds par des noms différents. Les deux pieds de devant ont été appelés par quelques-uns les mains du Cheval, ce qui n'est plus gueres en usage, mais particulier on les nomme de la façon voicy. Le droit s'appelle le pied hors montoir de devant, & le gauche se nomme le pied de devant du montoir, pied de l'etrier, & le pied de la main de bride.

Des deux pieds de derriere, le droit s'appelle le pied hors du montoir de derriere. Lors qu'il y avoit des compagnies de lanciers, on l'appelloit le pied de la lance, parce que la lance étant à l'arrest le tronçon repondoit à ce pied là. Le pied gauche de derriere se nomme le pied du montoir de derriere.

Petit pied. Le petit pied est un os spongieux, renfermé dans le milieu du sabot, & qui a toute la forme du pied. Voyés *Tendon*.

Pied *combe*. Cheval qui a le pied comble; c'est à dire, qui a la sole arrondie par dessous, en sorte que le pied est plus haute que la corne; ce qui fait souvent boiter le Cheval, & empêche de le ferrer à moins qu'on ne verte le fer.

Pied *gras*. Cheval qui a le pied gras; c'est à dire, qui a la corne si fine & si mince, qu'à moins d'être brochée tres bas, il court risque d'être piqué quand on le ferre. Les Chevaux Anglois sont sujets à avoir le pied gras.

Pied *neuf*. Cheval qui a fait pied-neuf. C'est à dire, à qui la nouvelle corne est revenue quand le sabot s'est détaché par quelque infirmité, comme par des javars encornés, ou des bleimes qui luy ont fait tomber le pied. Vn Cheval qui a fait pied-neuf, ne vaut plus rien que pour le labour. Pour que faute de remede vous avés fait tomber le sabot à votre Cheval, qu'il a fait pied neuf, dites moy si

DE L'HOMME D'ÉPÉE. 181
ur une bleime encornée, pour une for-
e, ou pour une enclôture qui ait
fflé au poil.

ed *usé*, est celuy dont la corne est
usée. Ce Cheval a peu de pied;
à dire, il a peu de corne. Il a mauvais
pied, c'est à dire, que sa corne n'est pas
bonne pour la ferrure.

ed *nud*. Cheval pied nud, c'est à di-
re, qui n'est point ferré.

ed *dérobé*. Cheval qui a le pied dé-
robé. C'est à dire, qui ayant
été déferré, a le pied fort usé & rom-
pu tellement que faute de corne, il ne
peut être ferré qu'à peine. N'achetés pas
un Cheval, il a le pied dérobé.

ed *ferré ou encastelé*. Voyés *En-
castelé*.

le bon pied. Galopper sur le bon pied,
mettre un Cheval sur le bon pied. Voyés
galopper faux.

ier. La plus-part des grands Ma-
neges ont un pilier planté au
milieu de leur terrain pour désigner
le centre; mais en general, tous les
neges ont sur leurs côtés d'autres pi-
liers, qui de distance en distance, sont
plantés deux à deux, d'où vient qu'on

les appelle les deux piliers, pour les distinguer du pilier du centre. Aussi on dit, travailler au tour du pilier, quand on parle de celuy-là, & on dit, travailler entre deux piliers, quand on met le Cheval entre les deux autres.

Le pilier du centre sert à régler l'étendue du terrain, afin de manier sur les terres avec méthode & justesse, & travailler en quarré avec règle & mesure sur quatre lignes de la volte qui doivent être imaginées dans une égale distance du centre. Il sert aussi à commencer les Chevaux des-obéissans & fougueux, sans aucun peril pour le Cavalier, parce que le Cheval est attaché à une longe ou longe-corde, dont l'autre bout est arrêté au pilier, & tenu en état par un homme qui y poste; ce qui rend le Cheval sujet à l'empêcher d'échapper. Pour commencer ce Cheval fougueux, & le faire aller avant, mettés-luy le caveçon, & attachés la longe à l'anneau du milieu. L'arrêtez au pilier, trottés-le à l'endroit sans personne dessus, & luy faites donner de la chambrière, afin qu'il la craigne, & la fuye au moindre signe du cavalier. après cela, vous le pourrés monter

du pilier, & le ferés marcher en
 nt, sans qu'il se puisse cabrer, ny s'ar-
 r pour faire des contre-temps ; car la
 de la chambrière préviendra tous les
 ordres, & l'empêchera de s'arrêter.
 Duc de Newcastle dit qu'en cette seule
 sion l'usage du pilier doit être souf-
 s ; mais en general, il ne l'approuve
 t, & soutient dans sa nouvelle Me-
 le, que cét usage ne sert qu'à gâter
 Chevaux, parce qu'ils ne travaillent
 par routine, & qu'ayant les yeux con-
 ellement occupés à regarder les mê-
 objets, ils ne manient plus quand ils
 hors de là, & qu'au lieu d'être dans
 in & dans les talons, ils sont seule-
 e dans la longe & dans la chambrière.
 Aux Maneges qui n'ont point ce pi-
 il se faut imaginer la place où il doit
 c'est à dire, considerer le milieu du
 in comme un centre, pour regler &
 ter les Maneges en Rond. Voyés
 e, & Cordes.

es deux piliers sont plantés à deux
 ois pas, l'un de l'autre. On y met
 eval avec le cavesson de cuir ou de
 e, monté de deux grosses cordes qui
 ndent de l'un des piliers à l'autre. Il

faut que vôtre Cheval donne dans cordes du Cavesson, & qu'il se leve tre deux piliers, & quand il aura l'habitude de faire des Courbettes avec facilité il pourra vous donner la belle affiette liberté de la posture, vous faire gagner le contre-poids du corps, & vous apprendre à étendre vos j'arrêts. Méttés ce Cheval entre deux piliers pour luy apprendre à se lever devant, & le devant gagné luy apprendra à s'éparer & à se mouvoir aux airs relevés, par les aides ou les châtimens de la chambriere; mais s'il en est besoin, on se servira de la longe, du poinçon, de la main & de la crosse.

Pince, est l'arrête que fait la corne du pied du Cheval par le devant du même pied, & qui est comprise entre les quartiers. On dit ordinairement pince devant, talon derriere, pour dire que les Chevaux ont la pince des pieds de devant plus forte que celle des pieds de derriere; ce qui donne facilité à brocher plus haut à la pince des pieds de devant, & au contraire, les pieds de derriere sont plus forts que ceux de devant, ce qui donne lieu de les

ces, sont les quatre dents de
devant de la bouche du
val, deux à la mâchoire supérieure,
deux à l'inférieure. Le Cheval les met
pouffe entre deux à trois ans. Voyés

ancer, est approcher délicatement
l'éperon du flanc du Cheval
donner coup, car pour donner coup,
il faut appuyer l'éperon. Pincés du droit,
pincés du gauche, pincés des deux, ap-
puyés les talons. Le pincer est une ai-
& appuyer un châtiment. Appuyés
du droit, appuyés le gauche, appuyés les

ouïette. Il y en a de deux pistes,
& d'une piste. Celle d'u-
ne piste, s'appellent autrement piroüet-
te de la tête à la queue.

ouïettes de la tête à la queue,
sont des tours entiers
étroits, que le Cheval fait d'une
& presque en un seul temps : en
façon que la tête se trouve où étoit la
queue, sans que les hanches échappent
hors. Afin que les Chevaux aient

plus de facilité à faire la piroüette de tête à la queuë, on leur en fait faire des Maneges cinq ou six d'une suite, bouger d'une place. Elles sont utiles en un Combat singulier, pour gagner la Croupe sur l'ennemy.

Piroüettes *de deux pistes, sont* tours de deux pistes sur un petit terrain, à peu près de la longueur du Cheval. Ce Cheval fait des piroüettes de deux pistes avec beaucoup de précision en tournant fort étroit, extrêmement bas, & bas.

Piroüette *d'un temps, ou demi* piroüette d'un temps, est une passade d'un temps. Voyés *Passade d'un Temps.*

Piste, est le chemin ou la trace que le Cheval marque sur le terrain qu'il passe. Ce Cavalier observe la piste, & tâche à suivre la piste; c'est à dire, sans se gêner, sans se dévoter, sans se ferrer, sans se traverser ny s'entourer. Ce Cheval manie bien de deux pistes, & travaille bien d'une piste.

Plate-longe, est une longe épaisse d'un pouce, & large de trois, & longue environ

tre toises , dont on se sert dans un travail pour lever les jambes d'un Cheval, & quelquefois pour l'abbattre, afin de faciliter plusieurs opérations du Manège. Quelques-uns donnent improprement le nom de Plate-longe à la Margale.

Poignet, *ou poing* de la bride, est le poignet de la main gauche du Cavalier. Le poignet & le coude du Cavalier doivent être également élevés, le poignet doit être deux ou trois doigts au-dessus du pommeau de la selle. Ce qui s'appelle le poing de la bride, ne refuse pas le poing de la bride, c'est à dire, il ne refuse pas à la main. Pour conduire un Cheval de la main à la main; c'est à dire, changer de main d'une piste, il n'y a qu'à tourner le poignet du côté qu'on veut porter le poing de la main, sans avancer la main. Et si le Cheval s'arrête, il faut se servir de ses deux jambes.

Poil du Cheval. Ce mot qui signifie ce qui couvre naturellement la surface extérieure de sa peau est employé au lieu du mot de couleur, qui n'est point reçu en parlant des Chevaux. Le poil du Cheval & le mien sont d'un même

poil, c'est à dire, ont le poil de la même couleur. Vous ne me dites pas de quel poil est votre Cheval. Est-il Bay? Est-il Alezan? Est-il Rouïan? Voyés *Muer*.

Poil. Ce mot se prend quelquefois pour la partie du flanc qui reçoit le coup d'éperon. Quand vous aurez percé le Cheval, ne laissés pas l'éperon dans le poil, ôtés l'éperon du poil, & soyez gés à remettre d'abord vos jambes à leur place, car vous avés touïjours l'éperon dans le poil.

Poil. Monter un Cheval à poil, le monter à dos, ou le monter à dos nu, c'est le monter sans selle.

Poil. Frotter un Cheval à poil, c'est le couteau de chaleur à poil, à dire, suivre le poil selon qu'il est poussé dans sa pente naturelle, & non pas contre-poil.

Poil. Souffler au poil. La matiere a soufflé au poil. C'est lors qu'un Cheval ayant une encloüëure à laquelle on n'a pas fait d'ouverture par en bas, la matiere ou l'apostume a coulé entre la couronne & le petit pied, & a gagné le poil, & est montée au dessus du sabot: de sorte qu'elle paroît à la Couronne.

Poil lavé ou d'éteint, ce sont les endroits du poil plus déchargés & s'approchant du blanc que le reste.

Poil planté. Cheval qui a le poil planté; c'est à dire, herissé, & élevé et droit, ce qui luy vient de maladie, ou avoir été mal pensé, mal couvert, & froidement établi.

Poinçon, est une petite pointe de fer plantée dans un mandre de bois, que le Cavalier tient à la main droite quand il veut piquer un Cheval au défaut de la Croupe, au de là du défaut de la selle pour le faire ruer. Mettés ce Cheval entre deux piliers, & luy donnés des aides du poinçon, ou appuyez le sur le poinçon. Ce sauteur a toujourns bien répondu au poinçon. Ce Cheval connoît le poinçon.

Pointe. Un Cheval fait une pointe, lorsqu'en maniant sur des voltes, il ne suit pas régulièrement le Rond, & que sortant un peu de ce terrain ordinaire, il fait une esped'angle ou de pointe, à côté de sa trajectoire circulaire. Vôtre Cheval ne s'arrête pas bien, & fait des pointes, parce que vous n'avez pas le soin de préve-

nir la faute en hâtant la main. Voyez *Hâter*.

Pointes de l'arçon. Voyez *arçon*.

Poireau, est une excrescence, superfluité de chair spigieuse qui vient aux paturons de derrière des Chevaux de carosse, & qui est à présent grosse comme une noix, & de la même d'une veruë. Le poireau jette & pure des eaux rousses & puantes, & ne guerit que pour un temps, car il revient de nouveau.

Poitrail, est la partie du devant du Cheval au dessous de la colure, & qui est comprise entre les épaules. On donne aussi le nom de poitrail à la bande de cuir qui passe de l'un à l'autre côté de la selle par devant le poitrail du Cheval, pour tenir la selle en état, & empêcher qu'elle n'aille en arrière quand le Cheval monte quelque hauteur. Je vous envoie un avant-cœur qui paroît au poitrail de votre Cheval, & vous serés réduit à l'herber. Voyez *Herber*.

Pont-levis, est une deffense, un desordre dont un Cheval des-obéissant se sert pour re

Cavalier , en se cabrant plusieurs fois suite , & se dressant si haut sur les jambes de derriere , qu'il est en peril de se verser. Votre Cheval fait des pont-lettres-dangereux , & comme il n'a pas beaucoup de force , je croy qu'il se renverroit pour peu qu'on s'attachât à la queue. Ce Poulain a resisté & desobeï longtemps , & sa défense étoit de faire grands pont-levis , mais comme il n'avoit de la force , je prenois le temps que ses pieds de devant retomboient à terre , luy appuyois vertement les deux , si bien qu'il devint obeïssant , & ne se défend plus. Ce Cheval double des reins , & par un pont-levis. Voyés *Doubler*.

Porte-étrier , est un bout de courroie attaché au devant de la selle , pour trousser les étriers , jusqu'on a mis pied à terre , & qu'on renvoye le Cheval à l'écurie.

Porter un Cheval , est faire cheminer ou pousser un Cheval. Portés un Cheval d'un côté & d'autre , sur deux lignes paralleles , portés-le d'un côté sur l'autre. Portés-le , ou le chassés devant.

Porter *bas.* Cheval qui porte bas, c'est à dire, qui naturellement a l'encolure molle, mal formée, & qui ba-
trop la tête. Tout Cheval qui s'arme por-
te bas, mais il peut porter bas sans s'ar-
mer : car lors qu'il s'arme, il a l'encolure
trop souple, & veut fuir la sujettion de la
bride, & quand il porte bas, il a l'encolure
mal placée, & mal tournée. Voyez
Cheval porte bas, voyés si la Branche
Françoise, ou la Gigote, le releveront
car je doute qu'elles puissent changer de
nature, quoy qu'elles la puissent rectifier.

Porter *beau,* ou porter en beau lieu.
Cheval qui porte beau, c'est à dire,
qui a l'encolure élevée ou tournée en art,
ou comme un cigné, & qui tient la tête
haute, sans contrainte, fermement &
bien placée.

Porter *un Cheval de côté.* Voyez
Côté.

Porter *au vent.* Voyés *Vent.*

Pofade, ou pesade. Voyés
sade.

Poudre. Battre la poudre ou la peser.
ficre. Voyés *Battre,* & *brasser.*

Poul

DE L'HOMME D'EPÉE. 191
ulain, & Poulaine, ou Pouliche,
font les petits, mâle & fe-
me, qui naissent de la Cavale. Le Pou-
quitte ce nom environ les quatre ans,
qu'on commence à le monter. Il n'est
capable d'un grand travail, avant
les Crocs d'enhaut luy ayent per-
ce qui arrive à quatre ans, ou qua-
ans & demy. Vous ne devriés pas
tre au Manege ce Poulain qui n'a
trois ans, vous luy affoiblirés les
s, & le mettrés bien-tôt à bout, at-
lés qu'il ait du moins cinq ans, il at-
plus de vigueur & de memoire. Voyés
ble.

ouffe, ou alteration de flanc. Pouf-
sif, ou alteré de flanc. La
ouffe est une oppression qui ôte au
val la liberté de respirer, & qui luy
t de quelque oppilation des conduits
poumon. Poussif outré, ou poussif
rable. Le défaut de la pouffe est es-
ciel, & un Cheval poussif est sujet à
ntie; ainsi le Marchand le doit repren-
s'il en est requis, dans les neuf jours
suivent immédiatement le jour qu'il
livré. Voyés *Garantir, & Vent.*

Prestesse. Terme de Manege, p
dire diligence. Ce Che
manie avec grande prestesse.

Promener un Cheval par le dr
c'est le faire marcher
une ligne droite.

Promener un Cheval sur les vol
ou le promener la
& les hanches dedans, le promener
tre deux talons. C'est le passer o
faire marcher de côté sur deux lignes
ralleles. Voyés *Passager*.

Q

Quarré. Travailler en quarré.
piste de la volte au lieu
tre toujourns circulaire, & tracée su
Rond au tour d'un centre, doit être
imaginée comme si elle formoit qu
lignes droites, égales, disposées
Quarré, & également éloignées d
centre, ou du pilier qui le represent
milieu du Terrain des Maneges. De
que travailler en quarré; c'est condui
Cheval sur la longueur de chacune d
quatre lignes, tournant la main à cha
des coins qu'on suppose qu'elles forn
& passer ainsi d'une ligne sur l'autre.

Quart. Travailler de quart en quart. C'est conduire un Cheval trois fois de suite sur la première des quatre lignes dont nous venons de parler, puis changer le Cheval, & le conduire trois fois de suite sur la seconde, à la troisième fois l'ayant changé de rein, partir sur la troisième, & continuer de cet ordre sur la quatrième.

Quatre coins. Travailler sur les quatre coins, ou faire les quatre coins, c'est diviser par imagination la Carrière ou le Rond en quatre quarts, ensuite que sur chacun de ces quarts, le Cheval fait un Rond ou deux, au trot, au galop, & quand il les a fournis à chaque quart, il a fait les quatre coins.

Quartiers d'une selle. Ce sont des pièces de cuir ou d'étoffe qui sont attachés par embas aux côtés de la selle, & qui débordent par ces mêmes côtés.

Quartiers du pied du Cheval. Ce sont les côtés du sabot, qui sont compris entre la pince & le talon, de part & d'autre du pied. Les Quartiers de dedans sont ceux qui se regardent, d'un pied opposé à l'autre.

& font toujours plus foible que quartiers de dehors, situés aux côtés extérieurs du sabot. Voyés s'il n'y a pas des seimes aux quartiers de vâ Cheval.

Quartier-neuf. Cheval qui a fait quartier neuf c'est à dire, à qui il faut couper un quartier de la corne pour quelque infirmité du sabot. Ce Cheval a fait quartier neuf, a renouvelé un de ses quartiers c'est à dire, que la corne qu'on avoit coupée à un de ses quartiers, y est venue. Ce Cheval a une avalure au sabot qui a fait quartier neuf.

Queuë de Cheval. Beaucoup de gens soutiennent que le tronçon de la Queuë du Cheval sert à indiquer sa sixième & sa septième année : car ils disent qu'environ le temps que le germe de la queue commence à s'effacer, & le trou à se remplir, le tronçon de la queuë s'allonge, parce que la vigueur des jeunes années du Cheval commence à s'affaiblir, & que la nature n'a plus assez de force pour nourrir & entretenir les noeuds qui forment ce tronçon : de sorte que les six ans, un de ses noeuds se relâche.

DE L'HOMME D'E P'E'E 195
commence à descendre , & sur les sept
s, il en descend encore un autre. Mais
relâchement se fait plutôt, ou plus
d, aux uns qu'aux autres , selon que
Chevaux sont bien ou mal nourris,
t de grain , soit de gerbée , selon qu'ils
t bien ou mal établés , & enfin se-
n qu'ils fatiguent plus ou moins. Et ces
lices de l'âge sont si pleins d'erreur, que
aucoup de Marchands de Chevaux sou-
nnent sur d'autres experiences , que le
emier nœud descend à neuf ans , & le
ond , vers la dixième année.

Queuë *de Rat.* Cheval queuë de rat;
c'est à dire , qui a la queuë
garnie de poil.

Queuë *de Rat* , ou arrête , signifie
aussi des calus , ou des du-
rés qui viennent à la jambe du train de
riere , plus bas que le jarret , le long
nerf.

R

abattre *ses Courbettes.* Cheval
qui rabat bien ses Cour-
tes. C'est lors que le Cheval maniant
Courbettes , porte à terre les deux jam-

bes de derriere à la fois , & qu'il suit tous les temps avec la même justesse. Votre Cheval rabat fort bien ses Courbettes ; car comme il harpe des deux jarrets , & qu'il a les jambes tres-basses maniant , il rabat ses Courbettes avec beaucoup de grace ; c'est à dire , deux pieds de derriere touchent terre ensemble.

Raccolt. Un pas raccolt, vieille méchante expression pour dire un pas averty, ou d'école.

Ragot. Cheval ragot, qui a les jambes courtes, la croupe basse, & la taille renforcée, & qui ditre du gouffaut, en ce que le gouffaut a plus d'épaules, & l'encolure plus épaisse.

Ramener, est faire baisser le nez d'un Cheval qui le porte au vent. Donnés à votre Cheval une branche pour le ramener. Voyés *Braquet*, & *Vent*.

Ramingue. Cheval ramingue est une espece de Cheval qui résiste aux éperons, qui s'attache aux éperons ; c'est à dire, qui se défend avec malice contre les éperons, & d

DE L'HOMME D'ÉPÉE. 197
quelquefois des reins, & ruë le plus
vent pour ne pas obeir. On disoit
refois, Fingart. Voyés *Chatouilleux*,
Doubler.

Rampin. Cheval Rampin, est celuy
qui en marquant, ne pose
également ses pieds de derriere sur
le fer, mais leve le talon, & marche
la pince.

Razer. Cheval qui raze, ou qui a
razé. C'est à dire, qui n'a plus
de coins creux, en sorte que ce creux où
est la marque noire, se trouve rempli,
le dent est raze. & unie, & la marque a
paru. Vôte Cheval a razé, & ne mar-
que plus; Ce qui fait connoître qu'il en-
tre à peu près dans sa huitième année.
Voyés *Dents*.

Razer le tapis, est galopper près
de terre comme les Che-
vaux Anglois. Ce Cheval ne s'éleve pas
au galop, il ne leve pas assés le
avant, il a les alleures froides, il a ses
mouvemens trop près de terre, de sor-
te qu'il galoppe à l'Angloise, & raze le
tapis.

Relever, est placer la tête d'un Che-
val, & le faire porter en

beau lieu , lorsqu'il porte bas , ou qu'il s'arme , parce qu'il a le col trop menu. Pour relever vôtre Cheval qui s'arme , faites-luy faire une branche à genouïl , qui approche de cette tournure. Les Équerronniers se servent mal à propos du mot soutenir , pour celuy de relever , & disent cette Branche soutient , pour dire qu'elle relève , ne sçachant pas ce que veut dire le mot soutenir dans le Manege. Voyez *Branche , Coude , Armer , Porter , & Soutenir.*

Remolade , ou Charge. Voyez *Charge.*

Remoulin. Vieux mot pour dire Etoile. Signifier Pelote ,

Rendre *la main* , ou rendre la bride. C'est lâcher la bride.

Renette , est un instrument d'acier fin , dont on se sert pour chercher une enclouëure dans le pied du Cheval.

Repartir , faire repartir un Cheval. C'est le laisser échapper de la main une seconde ou troisième fois. Après avoir arrêté vôtre Cheval.

es - le repartir droit.

Replis, fillon, ou cran de la bouche du Cheval. Voyés *an.*

Repolon, est une Demy-volte, la Croupe dedans, faite en cinq temps. Les Italiens font grand cas de ce Manege. Ils acculent leurs Chevaux en faisant le Repolon, & les portent pas en avant à tous les temps de la Demy-volte. Le Duc de Neuchâtel n'approuve pas les Repolons, & que faire des Repolons, c'est gâter un Cheval l'espace d'un demy-mille, & en suite le tourner de mauvaigrace, & luy faire faire un Manege *ix.*

Reprise, est une leçon réitérée, ou une Manege qu'on recommence. Finir une reprise, commencer une reprise, donner haleine à un Cheval entre les reprises. Faire manier un Cheval sur les quatre coins de la volée d'une seule reprise; c'est à dire, d'une haleine.

Rénes. Ce sont deux longes de cuir, qui répondent de la bride à la main du Cavalier, pour agir

agir l'embouchure , & tenir la tête du Cheval sujette. D'abord que vous serés sur le Cheval , il faudra que vous teniés les rênes égales , & que vôtre pouce soit appuyé sur toutes les deux : en sorte que les deux petit doigt les tienne séparées. Le Duc de Newcastle donnoit le nom de rênes à deux longes du Cavesson , qu'il faisoit attacher aux sangles ou au pommeau de la selle , que le Cavalier tiroit avec sa main pour plier & assouplir le col du Cheval.

Fausse Rêne , est une longe de cuir qu'on passe quelquefois dans l'arc du banquet , pour faire donner un Cheval dans la main , ou pour luy plier l'encolure. Le Duc de Newcastle en condamne l'usage , & dit qu'elle lâche la gourmette & fait que le mors n'est plus que comme un bridon ; car le bridon n'a point de gourmette.

Retenir , est un mot de haras , qui signifie , concevoir. Toutes les Cavales de nôtre haras ont retenu , c'est à dire , sont pleines : Voilà des Cavales qui ne retiennent point. C'est à dire , qui sont steriles.

retenu. Cheval retenu ou écou-
teux. Voyés *Ecouieux*, &
mps.

étif. Cheval rétif, malicieux, re-
belle, qui demeure tout court,
veut aller où il luy plaît, & quand
luy plaît. Le Ramingue tient du ré-

isposte, est le mouvement vin-
dicatif d'un Cheval qui
bond d'un coup de pied à l'éperon.

rivet, est cette extrémité du clou
qui porte sur la corne, quand
on a ferré le Cheval. Les rivets des
chevaux que vous avés brochés à mon
Cheval sont trop grands, & ne man-
queront pas de le couper, & même
comme les cloux sont trop épais de la-
ce, ces rivets sont si gros qu'ils en-
fonceront la corne. Brochés-le une au-
tre fois avec des cloux de Limoge, afin
que les rivets soient plus petits. Voyés
amper.

rompre un Cheval au trot. C'est
l'allegérir à force de le
faire trotter pour le rendre capable de gal-
oper. Rompre un Cheval à la chasse,
est le dégourdir, & luy faire prendre

l'habitude de courir. C'est une fatigue
ricuse de courre des Chevaux dans
Fort , quand ils ne sont pas rompu
Quand ce Cheval sera rompu , il cour
bien. Ce Cheval gouffaut , quoy qu'il
de la force , sera long-temps avant
d'être rompu.

Rond , ou volte , est une piste cir
laire. Voyés *Volte*.

Couper le Rond. Voyés *Coupper*.

Roüan. Poil roüan , ou Che
roüan. C'est un Cheval
ayant le poil bay , alezan ou noir , a
tout le corps du poil gris ou blanc , se
fort épais , comme s'il dominoit. Qua
avec ce mélange , le Cheval a la tête
les extrémités noires , il s'appelle roi
cap de more , ou cavesse de more ; &
ce même mélange domine sur un Ale
chargé , le poil s'appelle roüan vineux

Rouffin , est un Cheval épais &
tier , comme ceux
viennent ordinairement d'Allemagne
de Hollande , quoy qu'il en naisse aussi
France.

Ruade , est un élancement des pi
de derriere d'un Cheval.

Cheval détache une ruade. Vôte C

DE L'HOMME D'EPÉE. 203
n'a point d'autre défense que de
r, ce qui me fait croire que c'est une
rogne.

Rubican. Poil Rubican, ou Che-
val Rubican : c'est un
cheval qui ayant le poil bay, Alezan
noir, a du poil gris ou du blanc
né fort clair sur les flancs, en sorte
que ce blanc ou gris ne domine pas sur
les flancs.

S

Sabot du Cheval, est toute la Corne
du pied au dessous de la cou-
ronne, & qui renferme le petit-pied, la so-
le & la fourchette. Pour n'avoir pas scieu-
r une bleyme encornée à ce Che-
val, il a fait pied neuf, & le sabot luy est
enbé.

Saccade, est une secousse plus ou
moins violente que le Ca-
rier donne au Cheval en tirant tout à
coup les rênes de la bride, quand le Che-
val pèse à la main, ou qu'il s'arme avec
iniâreté; ce qui est un châtiment pour
obliger à porter en beau lieu; mais il en
faut user discrètement, & rarement.

Saut. Air d'un pas & un saut
Voyés. Pas & un saut,
mot Pas.

Sauteur. Cheval sauteur ou qui
nie aux Airs relevés. C'est
un Cheval qui fait des sauts avec ordre
& dans l'obeissance entre deux piliers,
le droit sur les voltes, à Caprioles, à
lottades, ou à Croupades. L'usage
en beaucoup de choses est un juge
verain ne veut pas que le Galop, le Trot
à-terre, ny les Courbettes soient mises
nombre des sauts, parce que le Cheval
s'y éleve pas extraordinairement. Chaque
saut d'un sauteur ne doit jamais gagner
plus d'un pied & demy de terrain en avant.
Ce sauteur est propre aux Maneges
haut; car il fait des sauts bien hautes
bien soutenus, avec justesse, & de belle
cadence. Mettés le Trousse-queue
sauteur.

Sec. Remettre un Cheval au sec;
à dire, le remettre à l'avoine
au foin quand il a mangé le vert en
ge, ou en herbe.

Secourir un Cheval. C'est
donner les aides à temps
& à propos, lors qu'il travaille, &

ne demeure. Votre Cheval se rallentit, ne continuë pas de la même cadence qu'il a commencé, secourés-le des deux mains en le pinçant délicatement, autrement il n'ira plus du tout.

Scime. La Scime est une fente dans la corne des quartiers du Cheval, qui s'étend depuis la couronne jusqu'au fer, & qui par le sang qui en sort cause grande douleur au pied, & fait boiter le Cheval. Votre Cheval a une Scime, faites le ferrer à pantoufle, & tenés le pied gras. Voyés *Cure pied & Lutte*.

Selle, est un siège qu'on met sur le dos du Cheval pour la commodité du Cavalier. La selle raze est composée de deux arçons, de deux banquettes, des battes de devant, des panneaux, des contre-sanglots : & la selle à piquer, outre ces parties a de plus, les gres, la batte derriere, & le troussin. Le pommeau est commun à toutes les deux. Le Cavalier qui veut être à Cheval doit toujours s'asseoir sur un plat des cuisses, & jamais sur les gres qui doivent seulement toucher la selle, & quelque desordre que fasse le

Cheval, il ne faut jamais mouvoir de dessus la selle. Ce Cavalier garde bien l'assiette, & ne perd jamais le fond de la selle. Il est toujours bien placé dans la selle.

Monter un Cheval sans selle, ou monter à poil, le monter à dos, le monter à dos nud.

Sentir un Cheval dans la main : c'est remarquer qu'on tient la longueur du Cheval dans la main, qu'il garde la bride, qu'il a un bon appuy pour aller au mors.

Sentir un Cheval sur les hanches. C'est remarquer qu'il les porte. Ce qui est le contraire de s'abandonner sur les épaules.

Serpeger, est conduire un Cheval en serpentant, & tracer une piste tournée en ondes, comme les replis d'une couleuvre. Ce mot vient beaucoup.

Serpentine. Langue serpentine. c'est la langue frondeuse d'un Cheval qui la fait mouvoir incessamment jusqu'à la passer quelquefois sur l'embouchure, au lieu de la tenir dans ce vuide appelé Liberté de langue.

errer. Cheval qui se ferre, qui s'étref-
 fit, qui ne s'étend pas assés à
 main ou à l'autre, qui ne prend pas
 de terrain. Votre Cheval se ferre
 p, si vous le voulés élargir, il le faut ai-
 avec la rêne de dedans; c'est à dire,
 ter la main en dehors, & le chasser sur
 lignes droittes en avant, avec le gras
 jambes. Puisque votre Cheval mar-
 e trop large, il le faut ferrer non seule-
 ment en le tournant; mais encore le tenant
 et: que s'il se ferre trop, il le faut ai-
 du gras des jambes, même le pincer,
 ensuite appuyer le talon de dehors;
 est à dire, le talon contraire & oppo-
 au terrain que le Cheval a quitté, &
 il doit regagner. Cette expression est
 ectée aux voltes, & quelquesfois on
 employe au galop.

errer la Demy-volte. C'est faire reve-
 nir le Cheval avec justesse sur
 ligne de la passade, ou sur le terrain où
 commencé la Demy-volte. Voyés
mer.

guette, est un Cavesson de fer
 avec des dents; c'est à
 e, un demy cercle de fer creux, &
 ité avec des dents comme une scie,

composé de deux ou trois pieces jointes l'une avec l'autre par des charnières, monté d'une tête & de deux longues comme étoient les Caveçons qu'on mettoit autrefois sur le nés d'un Cheval flegueux ou pesant, pour l'assujettir. Il y a une sorte de figuette qui est un fer rond d'une seule piece, & qui est cousüe dessous la muserolle de la bride, afin qu'elle ne paroisse pas. On fait agir cette figuette par une martingalle, quand un Cheval bat à la main.

Siller. Cheval fillé, ou Cheval qui a le blanc au nez. C'est à dire, qui commence à avoir les sourcils blancs; ce qui arrive quand il a quinze ou seize ans.

Sole du Cheval, est un ongle ou une espece de corne au dessous du pied, beaucoup plus tendre que l'autre corne qui l'environne, & qui pour sa dureté, est appellée proprement la corne. Le fer du Cheval doit estre mis de telle sorte sur la corne qu'il ne porte jamais sur la sole, autrement la sole se fouleroit, & feroit boiter le Cheval, & même pourroit meurtrir la chair qui la sapare du reste du pied. Je croy qu'il y a un fic à la corne de ce Cheval: c'est autre a une solbatur

Solbature, est une meurtrissure de la chair qui est sous la queue, & qui est froissée & foulée par la queue, quand le Cheval a marché longtemps pied nu, & que la sole est trop deséchée & trop aride.

Soubarbe, est le nom que quelques-uns donnent à la barbe du Cheval; c'est à dire à l'endroit où porte la queue.

Souffler *au Poil*, souffler sur la fourchette. Voyés *Poil* & *soûillon*.

Soulandres sont des gales ou crevasses qui viennent à la jointure du jarret des Chevaux, comme les malandres viennent aux genoux.

Souris, est un cartilage qui est dans les nazeaux du Cheval, qui se fait ébroüer. Voyés *Ebroüer*, & *Essouffir*.

Sous-luy. Cheval qui est bien sous luy, qui est bien ensemble, qui se met bien sur les hanches, en sorte que le devant est léger. Voyés *Ensemble*.

Soûtenir la main , ou soûtenir un Cheval, c'est tenir la bride ferme & haute. Vous arrêterés ce Cheval pour peu que vous soûteniés la main pour le moindre soûtien de la main. On dit aussi soûtenir un Cheval de la jambe de dedans , ou du talon de dedans, quand il s'entable. On le soûtient encore quand on l'empêche de se traverser, quand on le conduit également, le tenant toujours sujet, sans que la croupe puisse échapper, sans qu'il perde ny sa cadance , ny son terrain luy faisant marquer ses temps égaux.

Sujet. Tenir un Cheval sujet. C'est une expression des voltigeurs pour dire , tenir la Croupe du Cheval dans le Rond : en sorte qu'elle ne chappe pas , qu'il ne se traverse point quand il manie la Croupe dedans , en marquant ses temps égaux, & sans perdre son terrain.

Surdent d'un Cheval , est une hauteur excessive de quelques unes de ses dents machelieres qui forment des pointes, à mesure qu'elles s'allongent, luy piquent la langue, & luy blessent les levres en mangeant.

Surmener un Cheval , est l'outrer d'un travail excessif. Cheval surmené ou accablé de fatigue, qui a travaillé au de-là de ses forces & son haleine. Voyés *Courbature* , & *Trapasser*.

Sur-os , que quelques - uns appellent improprement sur eau, un calus ou une dureté qui vient au canon du Cheval , au dessous du bouil en dedans , & quelquefois en dehors.

Sur-os chevillé , est un double sur-os , un en dedans du canon, & un autre en dehors, vis-à-vis l'un de l'autre.

T

Talon du Cavalier. Comme c'est la partie qui est armée de l'éperon , le mot de talon est pris pour l'éperon même. Ce Cheval entend bien les talons , connaît les talons , obéit aux talons , répond aux talons , est bien assis sur les talons. Tout cela signifie la même chose , & veut dire que le Cheval obéit aux éperons. Leur obéir , c'est leur fuir. Donnés du talon à votre Che-

val, appuyés, approchés, pincés du droit, pincés du gauche, pincés des deux. Cheval est bien dans les talons à Courbettes, il y est bien à Caprioles. Faites fuir le talon droit, faites luy fuir le talon gauche. Ce Cheval resiste aux talons fait le ramingue. Promener un Cheval dans la main & dans les talons; c'est dire, luy faire prendre finement les talons de la main & des talons.

Porter un cheval d'un talon sur l'autre est le faire aller de côté, tantôt d'un talon, tantôt de l'autre. Par exemple a fait dix pas de côté en fuiant le talon droit, le faire aller sans s'arrêter en fuissant de côté, en fuiant le talon gauche; & alternativement.

Talon *du dedans*, talon du dedans. Voyés *Dedans*, & *Serre*.

Talon *du cheval*, est la partie derriere du bas du pied comprise entre les quartiers, & opposée à la pince. Vôtre Cheval est encalé & pour luy remettre les talons, il le deffoler, & les luy tenir bien la main dans un mois ils seront remis. Ce Cheval a les talons ferrés, il le faut ferrer à soufflet.

apis. Razer le tapis. Voyés
Razer.

âter le pavé. Vn Cheval tâte le pavé lors qu'ayant la jambe guée, ou le pied douloureux, il n'a pas sur le pavé, & craint de se faire en marchant. On dit aussi tater le train.

eigne, est une pourriture qui vient à la fourchette du Cheval, est tres-malaisée à guerir & sent fort mauvais.

emps. Ce mot est pris quelquefois pour le mouvement d'un cheval qui manie avec mesure & justesse & quelquefois il signifie l'intervalle qui se passe entre deux de ses mouvemens. Cavalier est attentif à tous les temps Cheval, & les seconde à point nommé. Cavalier a laissé perdre deux temps, a laissé interrompre la cadance du cheval, faute de l'aider. Au Manege d'un pas & un faut, le Cheval fait, tour à tour, une Courbette entre deux Cadences, alors la Courbette est un temps qui prepare le Cheval à la Capriole. Faites en sorte que vôtre Cheval marche deux ou trois temps à son arrêt:

Par ces deux ou trois temps, il faut entendre deux ou trois falcades. Comme votre Cheval est très retenu, si vous voulés obliger à vous donner quelques Courbettes, mettés le au petit galop, luy, & l'aidés des jambes pour luy faire marquer les temps des Courbettes: En dernier exemple, le mot de temps est pour mouvement.

Le mot de *temps* signifie aussi quelque fois l'effet de quelques-unes de aides. Cavalier prepare & dispose son Cheval aux effets du talon, en commençant un temps des jambes, & jamais il ne précipite ses temps.

Tendon. Coupper le tendon à un Cheval. Le tendon est une espece de cartilage qui entoure une partie du pied, & qui est situé entre la corne & le petit-pied, près de la Couronne. Lors que le Cheval a un javart encoré, la matiere qui se forme entre le petit-pied & la corne, gâte le tendon & le noie, & pour guerir le javart, il faut couper & extirper le tendon.

Terraingol, Cheval terraingol, qui est attaché à terre, qui ne peut allegerir, qu'on ne peut

sur les hanches, qui a peine à lever le
 vant, qui est chargé d'épaules, & qui
 général a les mouvemens trop retenus
 trop pres de terre.

Terrain, est l'espace du Manege
 par où le Cheval marque
 piste. Ce Cheval observe bien son ter-
 n, garde bien son terrain, embrasse bien
 n terrain, sans s'élargir, ou se ferrer plus
 une main qu'à l'autre.

Terre-à-terre. Le Terre-à-terre
 est une suite de
 ts fort bas que le Cheval fait en avant,
 ant porté de côté, & maniant sur deux
 tes. Le mouvement du Terre-à-terre
 fait en levant à la fois les deux jambes
 devant; & comme elles sont prêtes à
 cendre, celles de derrière les accom-
 gnent par une cadence tride; c'est à dire
 jours soutenüe, en sorte que les temps
 les mouvemens du train de derrière
 nt courts & vites; ainsi le Cheval étant
 jours bien ensemble, & bien assis, les
 abes de devant s'elevent mediocrement
 le Terrain, & celles de derrière sont
 et basses, pres de terre, & ne font que
 uler; ce qui a donné le nom de Terre-à-
 re à cette sorte de Manege, parce qu'en

effet le Cheval s'y leve moins haut que les Courbettes. Ce Cheval manie fort bien la Terre-à-terre. Voyes *Six volte* ; à la lettre V.

Teste *du Cheval*. Ce mot sert à marquer l'action de l'encolure, & l'effet de la bride & du poignet. Ce Cheval place bien sa tête, & suit la main. Ce Cheval refuse de placer sa tête, tendus, n'est jamais dans la main, & a trop ou trop peu d'appuy. Ce Cheval porte sa tête en beau lieu, a la tête bien placée.

La tête dedans & les hanches au dedans. Il faut passer ce Cheval la tête & les hanches dedans ; c'est à dire, le porter sur des bords ou de côté sur deux lignes parallèles, au pas, ou au trot : de sorte que le Cheval faisant une volte, ses épaules marquent une piste dans le temps que les hanches en tracent une autre, & que le Cheval pliant le col, tourne un peu la tête au dedans de la volte : en sorte qu'il regarde le chemin qu'il va faire.

Tic. Le Tic est une habitude que certains Chevaux prennent de appuyer les dents contre la mangeoire, contre la longe du licol, comme s'ils vouloient mordre ; ce qu'ils ne font jam

il ne rotte. Cheval tiqueur, Cheval qui tique, Cheval qui tique. Vous avés un cheval tiqueur qui s'emplira de vents à force de tiquer, ce qui luy donnera des anchées, & le fera malade.

Tirer. Quelques-uns se servent de cette méchante expression pour dire ruer. N'approchés pas de ce cheval, il tire. On dit d'un bœuf qu'il tire, lorsque levant une seule jambe, il donne un coup de pied. Quand le Cheval fait la même chose, on dit, il ruë en vache.

Tirer à la main. Cheval qui tire à la main : c'est à dire, qui par une dés-obéissance qui luy vient de roideur d'encolure, ou de l'ardeur qu'il a de vouloir trop aller en avant, bande la tête contre la main du Cavalier, la luy incommode, refuse les aides de la main, & résiste aux effets de la bride. Mon Cheval qui est chargé d'encolure, pese beaucoup à la main; mais le vôtre a trop d'ardeur, & tire à la main. Si vôtre Cheval est trop ardent, & qu'il tire à la main, tâchés de l'appaiser en le faisant aller plus doucement, & le tirant en arrière. C'est par engourdissement d'épaules, ou roideur de col, il le faut assouplir par le

Caveillon à la Newcastle. Voyés *Pefer*.

Torchenés, est un bâton long peu près de dix poices, percé par un bout pour faire passer une courroye de cuir, dont les deux bouts étant noués ensemble, servent à ferrer étroitement les nés du Cheval tandis que le bâton est arrêté au licol ou filet, afin que le Cheval demeure sans débattre quand on luy veut faire le po ou pour quelque autre occasion. En Allemagne quand on amène des Rouffins quelque Foire on leur donne à chacun des torchenés pour les empêcher de faire du fordre.

Touret des Branches de la brique. C'est un clou tourné rond comme un anneau, & qui a une grande tête arrêtée dans la partie du bas de la branche appelée la Gargouille. Voyés *Banquet*.

Tourner ou changer de main. Les Ecuyers disent ordinairement tournés là, pour dire à leurs Ecuyers, changés de main là. Voyés *Changer & entier*.

Tournés vos cuisses, tournés vos jambes, tournés vos

ns. Vous ne sçauriés avoir les aides delicates, ny bien sentir les mouvemens de votre Cheval, si vous ne tournés les cuissés, enforte que le dedans du Genouil touche la selle.

Traquenard, ou entrepas. Voyés *Enfans.*

Train, est l'alleure ou la demarche du Cheval. Ce Cheval a un bon train. Cet autre a un train rompu. Votre Cheval va du train, Celuy cy ne va point de train.

Train de devant. Ce sont les épaules du Cheval, & ses jambes de devant. **Train de derriere.** Ce sont ses hanches, & ses jambes de derriere. Les deux trains de ce Cheval sont également foibles.

Tranchefile. La tranche - file est une chaînette qui passe le long de l'embouchure, d'une des tranches à l'autre.

Travail, est une petite enceinte en quarré long, pratiquée devant la boutique d'un maréchal & composée de quatre piliers entretenus l'un avec l'autre par des traverses pour enfermer un Cheval qui se tourmente, ou qui veut faire desordre, quand on le ferre, ou

qu'on luy veut faire quelque operation.

Travailler, est exercer un Cheval au pas, au trot, ou au galop, & le faire manier. Ce Gentilhomme qui n'a que trois mois d'école travaillé bien, & fera un bon homme de Cheval. Ne travaillés jamais un Cheval qu'avec jugement. Travailler en quarré, travailler en rond, travailler sur les voltes, travailler à l'air des Courbettes. Nous ne travaillons point aujourd'huy; c'est à dire, nous ne faisons point de Manege.

Travat, ou *travé*, est un Cheval qui a des balzanes ou marques blanches aux deux pieds qui sont d'un même côté, l'un devant l'autre derrière. Ainsi le pied de devant du montoir & le pied du montoir de derrière ayant des balzanes, feront un Cheval travat. Ces termes ont fort vicilly, & ne s'employent gueres.

Trastravat, ou *Entre-travé*, est un Cheval qui a des balzanes aux deux pieds qui se regardent comme la croix de saint André, comme le pied droit de devant, & le pied gauche de derrière, ou bien le pied gauche de devant, & le pied droit de derrière. Ces expressions

sont presque plus en usage.

Traverser. Cheval qui se traverse; c'est à dire, qui coupe piste de travers qui jette la Croupe un côté, & la tête d'un autre, qui porte croupe de côté. Quand vous arrêtez votre Cheval, prenez garde qu'il ne traverse. Lors que vous avez tiré votre Cheval en arriere, il s'est traversé, & vous ne songés pas qu'il le faut reculer si droit qu'il a avancé.

Trepigner. Cheval qui trepigne; c'est à dire, qui bat la poudre avec les pieds de devant, en maniant sans embrasser la volte, & qui fait ses mouvemens ou ses temps courts, pres de terre, sans être assis sur les hanches. Les Chevaux qui n'ont pas les épaules souples & libres, & qui avec cela n'ont guere de mouvement, ne font que trepigner. Un Cheval peut trepigner allant par le droit.

Tricoises, sont des tenailles à l'usage des maréchaux pour couper les cloux qu'ils ont brochés avant que de les river, & pour deferrer un Cheval.

Tride. Ce mot signifie court & vite. Le pas tride est un pas qui a des mouvemens courts & prompts, quoy

qu'unis & aisés. Ce Cheval a une carrière tride, c'est à dire, il galoppe fort vite, a des temps courts & vites. Cheval commandé sur les voltes fort tride; c'est à dire que les temps qu'il fait des hanches se font courts & avec prestesse. Le mot de tride est de Monsieur de la Broüe, & il ne s'est fevy que pour exprimer le mouvement des hanches.

Tromper un Cheval à la Demy-volte d'une piste, ou de deux pistes. Cela arrive, par exemple, si un Cheval maniant à droit, & n'ayant encore fourny que la moitié de la Demy-volte, on le porte un temps en avant avec la jambe de dedans, & on reprend alors à maner à gauche dans la même cadence qu'on avoit commencé; ainsi on regagne l'endroit où la Demy-volte avoit été commencée à droit, & on se trouve à gauche. On peut tromper un Cheval à quelque main qu'il est manié.

Trot. Le trot est une allure dont le mouvement se fait par les deux jambes qui sont en croix ou diamétralement opposées, & qui se levent à la fois, tandis que les deux autres sont à terre. Le trot qui continuë alternativement dans

ême ordre. Par exemple, le pied droit de devant, le pied gauche de derrière se lèvent à la fois, tandis que le pied gauche de devant, & le pied droit de derrière sont encore à terre, prêts à se lever lorsque les deux autres descendront. Ce qui est aussi l'ordre du mouvement du pas. Le Cheval se met de luy même au trot, lorsqu'il est en cheminant de pas, il se dilige & se lève, & s'il est un peu aidé de la gaule, & du talon, il s'y achemine encore mieux. Le Cheval est assuré & ferme au pas, au trot, & au galop. Mettre un Cheval au trot, le trotter. Ce Cheval a le trot libre, & en trottant il trouffe les jambes, il plie les reins, il a du mouvement. Ce Cheval se lève en trottant par ce qu'il est en-ouvert.

Trouffe-queue, est un gros cuir qui a au-
tant de longueur que le tronçon de la queue d'un Cheval, & qui servant à envelopper celles des Chevaux fauteurs s'attache par des contre sanglots au culeron de la Croupière, & à des courroyes qui passent entre les cuisses du Cheval, & le long des flancs jusqu'aux contre-sanglots de la selle, pour tenir la queue en état,

empêcher qu'il n'en jouë, & faire paroître le sauteur plus large de Crouppe.

Trouffequin, est une piece de bois taillée en cintree qui s'éleve sur l'arçon de derriere d'une selle à piquer, & qui sert à affermir les battes. Il y a de certaines selles razes appellées, à la Hollandoise, qui ont un trouffequin.

Truitté. Poil truitté. C'est lors qu'il y a sur un poil blanc il y a de petites marques de poil noir, de bay, ou d'alban, particulièrement à la tête & à l'encolure.

V

Valet, est un bâton armé par un de ses bouts d'une pointe de fer emoussée pour pincer & aider un Cheval sauteur. Autrefois le valet s'appelloit guillon, & il y en avoit qui étoient armés d'une molette d'eperon, dont on avoit battu les pointes; & quand on courroit un Cheval autour du pilier, sans personne dessus, on luy pinçoit les flancs avec le valet pour luy faire connoître l'eperon & l'y faire obeïr, s'il y resistoit. Aujourd'hui le Valet ne sert plus à cet usage d'

Maneges, & on luy a ôté le nom d'aillon, qui n'étoit que pour les bœufs.

arisse, est une grosseur au dedans du jarret, près de l'endroit est située la Coube. La veine crurale légorge en cette partie, & fait une tumeur molle & sans douleur.

Veine. Barrer la veine du Cheval. Voyés *Barrer*.

ent. Cheval qui porte au vent; c'est à dire, qui leve le nés aussi haut que les oreilles, & ne portent pas en beau. La difference de porter au vent, & de battre à la main, est que le Cheval qui bat à la main secouë la tête, & resiste à la bride & celuy qui porte au vent, leve la tête sans la secouïer, & quelquefois il bat à la main. Le contraire de porter au vent est de s'armer & de porter bas, & ces deux Chevaux different encore entre-eux. Essayés la martingale pourra ramener vôtre Cheval qui porte au vent.

ent. Ce Cheval du vent, c'est à dire, il commence à être pouffif.

ert. Donner le vert à un Cheval; c'est le mettre à l'herbe. Si dans l'rintemps, vôtre Cheval est à bout, mai- & étroit de boyau, donnés-luy de l'or-

ge en vert. Faites-luy manger le vert d'orge, il se pourra rétablir s'il est jeune, que le flanc ne soit pas altéré.

Vessigon, est une enflure molle qui vient au jarret du Cheval dedans & dehors; e'est à dire, à droite & à gauche du jarret.

Vnir. Cheval qui s'unit, qui marche uniment. Cette expression se garde le galop, & signifie que le train derriere suit & accompagne bien celui de devant. Cheval qui est uny, dont les deux trains devant & derriere, ne font qu'une même action, sans que le Cheval change de pied, ou galoppe faux.

Volte. Ce mot signifie un Rond, une piste circulaire, & en general dans nos Academies, quand on fait des voltes, ou manier sur les voltes on entend un chemin de deux pistes que le Cheval fait, étant porté de côté ou biais à l'entour du centre: en sorte que ces deux pistes sont tracées parallèles, la grande par les pieds de devant, l'autre plus petite par les pieds de derriere, la Croupe s'approchant vers le centre, les épaules vers le dehors. Quelquefois la Volte est d'une piste, comme lors

Cheval fait des Voltes à Courbettes & Caprioles : en sorte que les hanches suivent les épaules, & cheminent en avant sur une même piste. D'une façon ou d'autre, le chemin de la volte se trace tantôt Rond, tantôt en Ovale, & quelquefois sur quatre lignes droites qui forment un carré : en sorte que ces pistes, rondes ou carrées, renferment un terrain, dont le milieu est quelquefois distingué par un point, ou bien par un centre imaginaire sur lequel on y suppose, pour régler les distances & la justesse de la Volte.

Volte renversée, est un chemin de deux pistes que le Cheval fait en tournant la tête du côté du centre, & la croupe en dehors : en sorte qu'il va de côté, au pas, au trot, ou au galop, & trace une petite circonférence avec les épaules, & une grande avec sa croupe. Cette différenciation des épaules & de la croupe, au rapport du centre, a fait donner le nom de renversée à cette Volte, comme étant opposée à l'autre en situation. Les Voltes renversées au pas, appaisent les Chevaux inquiets & turbulents, si elles sont faites méthodiquement.

Les six Voltes. Cheval qui fait les Vol-

tes. Les six Voltes se font Terre-à-terre deux à droit, deux à gauche, & deux droit; le tout d'une haleine, observant le terrain de même cadence, maniant triplement & avec prestesse, le devant en l'air, le derrière à terre, la tête & la queue fermes. Pour faire les six Voltes, il faut un excellent Cheval, qui soit sçavant, obéissant, & capable de la ressource pour les fournir.

Se coucher sur les Voltes. Le Cheval se couche sur les Voltes, lors qu'il a le corps plié en dehors, & qu'il porte la tête & la croupe hors la Volte. Par exemple, si on maniant à main droite, il a le corps plié courbé comme s'il alloit à gauche, on dit qu'il est couché sur les Voltes.

Faire manier un Cheval sur les quatre coins de la Volte. C'est conduire le Cheval avec tant de justesse, que de quart en quart, & à chacun des coins ou des angles de la Volte, il fasse une Volte étroite qui n'occupe que le quart de la grande Volte, la tête & la queue fermes, & qu'il suive ainsi tous les quarts d'une même cadence, sans perdre un seul temps, & d'une seule reprise, ou d'une haleine.

En parlant des Voltes, on dit mettre un Cheval sur les Voltes, le faire manier

es Voltes , faire de belles Voltes, embrasser bien toute la Volte ; c'est à dire , faire en sorte que le Cheval travaillant sur les Voltes , prenne tout le terrain , & que les épaules aillent avant les hanches. Passer par les Voltes , ou promener un Cheval la tête & les hanches dedans, c'est le promener de deux pistes au pas ou au trot.

Demy-Volte , est un Demy-Rond que le Cheval fait d'une piste ou de deux , à un des coins ou angles de la Volte , ou bien à l'extrémité de la Ligne de la Passade : de sorte qu'étant proche du bout de cette ligne , ou bien de l'un des coins de la Volte , il change de main pour revenir par un Demy-Rond gagner la même Ligne. Quand il ne revient pas sur cette Ligne, on dit qu'il n'a pas ferré la Demy-Volte.

Demy-Voltes de la longueur du Cheval , sont des Demy-ronds de deux pistes que le Cheval fait en maniant ou travaillant sur un côté , les hanches basses & la tête haute tournant fort étroit , en sorte qu'ayant fait un Demy-rond , il change de main pour en faire un autre ; ce qui est encore suivi d'un autre changement de main , & d'un autre Demy-rond qui se croise avec le premier. Cette Demy-Volte de la lon-

gueur du Cheval est un Manege tres-beau mais tres-difficile, que l'on peut comparer à la figure d'un 8. de chiffre.

Demy-Volte de cinq temps, ou Passade de cinq temps. Voyes l'assade de cinq temps.

Vouter un fer, est forger un fer qui soit creux, pour les Chevaux qui ont le pied comble, afin que par le moyen de cet enfoncement, le fer ne pousse pas sur la sole, qui est alors plus haute que la corne. Cependant cela ne sert qu'à gêner un pied, parce que la sole étant pressée contre le fer, elle en prend la forme & devient tous les jours plus ronde. Il faut voir dans le Livre du Parfait Maréchal de ferrure qu'enseigne Monsieur de Soleiz pour rétablir les pieds combles.

Z

Zain. Cheval Zain, est un Cheval qui n'est ny gris, ny blanc, & qui n'a aucune marque blanche sur le poil.

FIN.



